

ARGUMENT ANALYTIQUE

DU VINGT-QUATRIÈME CHANT DE L'ODYSSÉE.

· Mercure conduit aux enfers les âmes des prétendants, qui trouvent Agamemnon et Achille s'entretenant ensemble (1-97). Agamemnon interroge Amphimédon, qui lui raconte la triste destinée des prétendants (98-202). Ulysse arrive à la campagne de Laërte ; il éprouve son père avant de se faire connaître à lui (203-360). Au moment de prendre le repas, Dolius et ses fils reviennent des champs et sont transportés de joie en reconnaissant Ulysse (361-412). La Renommée répand la nouvelle du massacre des prétendants ; le père d'Antinoüs, Eupithès, appelle le peuple aux armes ; mais une partie des citoyens est apaisée par les sages discours de Médon et d'Halithersès. Les partisans d'Eupithès marchent contre Ulysse (413-471). Minerve consulte Jupiter, qui l'engage à rétablir la paix dans Ithaque (472-488). La mêlée s'engage et Eupithès tombe, frappé d'une javeline partie des mains de Laërte. Minerve calme l'ardeur d'Ulysse et réconcilie les deux partis (489-548).

ΟΜΗΡΟΥ
ΟΔΥΣΣΕΙΑΣ
ΡΑΨΩΔΙΑ Ω.

Ἑρμῆς δὲ ψυχὰς Κυλλήνιος ἐξεκαλεῖτο
ἀνδρῶν μνηστήρων¹· ἔχε δὲ βάρβδον μετὰ χερσὶν
καλήν, χρυσεῖην, τῆτ' ἀνδρῶν ὄμματα θέλγει²,
ᾧν ἐθέλει, τοὺς δ' αὖτε καὶ ὑπνῶντας ἐγείρει·
τῆ ρ' ἄγε κινήσας³· ταὶ δὲ τρίζουσαι ἔποντο.
Ὡς δ' ὅτε νυκτερίδες*, μυχῶ ἀντροῦ θεσπεσίοιο,
τρίζουσαι ποτέονται, ἐπεὶ κέ τις ἀποπέσῃσιν
ὄρμαθῶ ἐκ πέτρης, ἀνά τ' ἀλλήλησιν ἔχονται
ὧς αἰ τετριγυῖται ἅμ' ἦσαν· ἦρχε δ' ἄρα σφιν
Ἑρμείας ἀκάκητα κατ' εὐρώεντα κέλευθα.

Cependant le dieu du Cyllène, Mercure, appelait à lui les âmes des prétendants. Il tenait en ses mains la belle baguette d'or dont il peut à son gré fermer les yeux des hommes ou les tirer du sommeil; il s'en servit pour conduire ce troupeau d'âmes qui le suivaient en jetant de petits cris. De même que dans le fond d'une grotte immense des chauves-souris s'envolent avec un petit cri lorsque l'une d'elles s'est détachée de la grappe suspendue aux rochers, car elles se tiennent les unes les autres; ainsi les âmes gémissantes marchaient en troupe; à leur tête s'avancait le bienveillant Mercure à travers les routes humides. Ils dépassèrent les courants de l'Océan,

HOMÈRE.
L'ODYSSÉE.
CHANT XXIV.

Ἑρμῆς δὲ Κυλλήνιος
ἐξεκαλεῖτο ψυχὰς
ἀνδρῶν μνηστήρων·
ἔχε δὲ μετὰ χερσὶ
βάρβδον καλήν, χρυσεῖην,
τῆτε
θέλγει ὄμματα
ἀνδρῶν, ᾧν ἐθέλει,
αὖτε δὲ καὶ ἐγείρει
τοὺς ὑπνῶντας·
τῆ ρα ἄγε
κινήσας·
ταὶ δὲ ἔποντο
τρίζουσαι.
Ὡς δὲ ὅτε νυκτερίδες,
μυχῶ ἀντροῦ θεσπεσίοιο,
ποτέονται τρίζουσαι,
ἐπεὶ τις ἀποπέσῃσι κεν
ὄρμαθῶ ἐκ πέτρης,
ἀνέχονται τε
ἀλλήλησιν·
ὧς αἰ
ἦσαν ἅμα
τετριγυῖται·
Ἑρμείας δὲ ἄρα
ἀκάκητα
ἦρχε σφιν
κατὰ κέλευθα εὐρώεντα.

Cependant Mercure de-Cyllène appelait les âmes des hommes prétendants; et il avait entre les mains une baguette belle, d'or, avec laquelle il caresse (ferme) les yeux [yeux, des hommes dont il veut fermer les et d'autre-part aussi éveille ceux qui dorment; [âmes avec laquelle donc il conduisait ces les ayant mises-en-mouvement; et celles-ci le suivaient en poussant-de-petits-cris. [ris, Et comme lorsque des chauves-sou-dans le fond d'une grotte immense, volent en poussant-de-petits-cris, après que quelqu'une est tombée de la grappe suspendue à la roche. et en effet elles s'attachent les unes aux autres; [dants] ainsi celles-ci (les âmes des préten-allèrent ensemble en poussant-de-petits-cris; et donc Mercure qui-ne-fait-point-de-mal précédait elles dans les routes humides.

Πὰρ δ' ἴσαν Ὀκεανοῦ τε βροάς καὶ Λευκάδα πέτρην
 ἠδὲ παρ' Ἡελίοιο πύλας καὶ δῆμον Ὀνειρώων
 ἦϊσαν· αἶψα δ' ἴκοντο κατ' ἀσφοδελὸν λειμῶνα,
 ἔνθα τε ναίουσι ψυχαί, εἰδῶλα καμώντων.

Εὖρον δὲ ψυχὴν Πηληϊάδεω Ἀχιλῆος
 καὶ Πατροκλῆος καὶ ἀμύμονος Ἀντιλόχοιο
 Αἴαντός θ', ὃς ἄριστος ἔην εἰδός τε δέμας τε
 τῶν ἄλλων Δαναῶν μετ' ἀμύμονα Πηλείωνα.
 Ὄς οἱ μὲν περὶ κεῖνον ὀμίλειον· ἀγχίμολον δὲ
 ἦλυθ' ἐπι ψυχῇ Ἄγαμέμνονος Ἀτρείδαο
 ἀγνυμένη· περὶ δ' ἄλλαι ἀγηγέραθ', ὅσσαι ἄμ' αὐτῶ
 οἴκῳ ἐν Αἰγίσθοιο θάνον καὶ πότμον ἐπέσπον.

Τὸν προτέρη ψυχὴ προσεφώνεε Πηλείωνος·
 « Ἀτρείδη, περὶ μὲν σε φάμεν Διὶ τερπικεραύνῳ
 ἀνδρῶν ἡρώων φίλον ἔμμεναι ἤματα πάντα,
 οὐνεκα πολλοῖσιν τε καὶ ἰφθίμοισιν ἀνασσεσ

la roche Leucade, les portes du Soleil et la contrée des Songes, puis ils arrivèrent dans la prairie d'asphodèle habitée par les âmes, fantômes de ceux qui ne sont plus.

Ils trouvèrent les âmes d'Achille fils de Pélée, de Patrocle, de l'irréprochable Antiloque et d'Ajax, le premier de tous les Grecs en stature et en beauté, après le divin fils de Pélée. Tous étaient rassemblés autour d'Achille; près d'eux s'avança l'âme affligée d'Agamemnon fils d'Atrée, entouré de tous ceux qui avaient succombé avec lui et trouvé le même trépas dans le palais d'Égisthe. L'âme du fils de Pélée prit la parole la première :

« Fils d'Atrée, nous pensions que de tous les héros tu n'avais pas cessé d'être le plus cher à Jupiter ami de la foudre, car tu commandais à des bataillons nombreux et braves sur cette terre de Troie,

Πάρισαν δὲ
 βροάς τε Ὀκεανοῦ
 καὶ πέτρην Λευκάδα
 ἠδὲ παρήϊσαν
 πύλας Ἡελίοιο
 καὶ δῆμον Ὀνειρώων·
 αἶψα δὲ ἴκοντο
 κατὰ λειμῶνα ἀσφοδελόν,
 ἔνθα τε ναίουσι ψυχαί,
 εἰδῶλα καμώντων.

Εὖρον δὲ ψυχὴν
 Ἀχιλῆος Πηληϊάδεω
 καὶ Πατροκλῆος
 καὶ ἀμύμονος Ἀντιλόχοιο
 Αἴαντός τε,
 ὃς ἔην ἄριστος
 τῶν ἄλλων Δαναῶν
 εἰδός τε
 δέμας τε
 μετὰ ἀμύμονα Πηλείωνα.
 Ὄς οἱ μὲν
 ὀμίλειον περὶ κεῖνον·
 ψυχῇ δὲ Ἀγαμέμνονος
 Ἀτρείδαο
 ἐπήλυθεν ἀγχίμολον,
 ἀγνυμένη·
 περὶ δὲ ἄλλαι
 ἀγηγέρατο,
 ὅσσαι ἄμ' αὐτῶ
 θάνον ἐν οἴκῳ Αἰγίσθοιο
 καὶ ἐπέσπον πότμον.
 Τὸν ψυχῇ Πηλείωνος
 προσεφώνεε προτέρη·
 « Ἀτρείδη,
 φάμεν μὲν σε ἔμμεναι φίλον
 Διὶ τερπικεραύνῳ
 πάντα ἤματα
 περὶ ἀνδρῶν ἡρώων,
 οὐνεκα ἀνασσεσ
 πολλοῖσιν τε καὶ ἰφθίμοισιν

Et ils dépassèrent
 et les courants de l'Océan
 et la roche Leucade
 et dépassèrent
 les portes du Soleil
 et le peuple des Songes;
 et aussitôt ils arrivèrent
 dans la prairie d'asphodèle,
 où habitent les âmes,
 images de ceux qui ont succombé.

Et ils trouvèrent l'âme
 d'Achille fils-de-Pélée
 et de Patrocle
 et de l'irréprochable Antiloque
 et d'Ajax,
 qui était le meilleur (le plus parfait)
 des autres descendants-de-Danaüs
 et pour la forme (beauté)
 et pour la taille
 après l'irréprochable fils-de-Pélée.
 Ainsi ceux-là
 se rassemblaient autour de celui-là;
 et l'âme d'Agamemnon
 fils-d'Atrée
 vint auprès (s'approcha),
 affligée;
 et autour d'elle (d'autres
 étaient assemblées,
 toutes-elles-qui avec lui
 moururent dans la maison d'Égisthe
 et subirent le destin.
 Auquel l'âme du fils-de-Pélée
 parla la première :

« Fils-d'Atrée,
 nous pensions toi être cher
 à Jupiter qui-aime-la-foudre
 pendant tous les jours
 plus-que les autres hommes héros,
 parce que tu commandais
 à des hommes et nombreux et braves

δῆμῳ ἐνὶ Τρώων, ὅθι πάσχομεν ἄλγε' Ἀχαιοί.
 Ἦ τ' ἄρα καὶ σοὶ πρῶτα παραστήσεσθαι ἔμελλεν.
 Μοῖρ' ὅλοσ' ἔστιν οὔτις ἀλεύεται, ὅς κε γένηται.
 Ὡς ὄφελος τιμῆς ἀπονήμενος, ἥσπερ ἄνασσεσ, 30
 δῆμῳ ἐνὶ Τρώων θάνατον καὶ πότμον ἐπισπεῖν!
 τῷ κέν τοι τύμβον¹ μὲν ἐποίησαν Παναχαιοί,
 ἡδὲ κε καὶ σῶ παιδὶ μέγα κλέος ἦρα' ὀπίσσω.
 Νῦν δ' ἄρα σ' οἰκτίστῳ θανάτῳ εἴμαρτο ἀλῶναι. »
 Τὸν δ' αὖτε ψυχὴ προσεφώνεεν Ἀτρεΐδαιο· 35
 « Ὀλβιε Πηλέος υἱέ, θεοῖς ἐπιείκελ' Ἀχιλλεῦ,
 ὅς θάνες ἐν Τροίῃ, ἐκάς Ἄργεος· ἀμφὶ δέ σ' ἄλλοι
 κτείνοντο Τρώων καὶ Ἀχαιῶν υἷες ἄριστοι,
 μαρνάμενοι περὶ σεῖο· σὺ δ' ἐν στροφάλιγγι κονίης 40
 κείσο μέγας μεγαλωστί, λελασμένος ἵπποσυνάων
 Ἡμεῖς δὲ πρόπαν ἤμαρ ἐμαρνάμεθ'· οὐδέ κε πάμπαν

où les Achéens souffraient tant de maux ; pourtant, tu devais être visité le premier par ce Destin funeste, que n'évite nul de ceux qui sont nés. Combien il eût mieux valu qu'entouré de ta puissance tu rencontrasses la mort chez le peuple des Troyens ! les Grecs t'auraient élevé un tombeau et tu aurais acquis à ton fils une grande gloire dans l'avenir ; mais le destin voulait que tu fusses enlevé par un déplorable trépas. »

L'âme du fils d'Atrée répondit : « Heureux fils de Pélée, divin Achille, qui es mort dans les champs de Troie, loin d'Argos ! autour de toi tombaient les plus valeureux fils des Troyens et des Achéens, qui se disputaient ton corps ; pour toi, occupant un espace immense, tu gisais au milieu d'un tourbillon de poussière et ne songeais plus à conduire des coursiers. Nous, nous combattîmes tout le jour, et

ἐνὶ δῆμῳ Τρώων,
 ὅθι Ἀχαιοὶ
 πάσχομεν ἄλγεα.
 Ἦ τε ἄρα Μοῖρα ὅλοσ',
 τὴν ἀλεύεται οὔτις
 ὅς κε γένηται,
 ἔμελλε παραστήσεσθαι καὶ σοὶ
 πρῶτα.
 Ὡς ὄφελος,
 ἀπονήμενος τιμῆς
 ἥσπερ ἄνασσεσ,
 ἐπισπεῖν θάνατον καὶ πότμον
 ἐνὶ δῆμῳ Τρώων!
 τῷ μὲν Παναχαιοὶ
 ἐποίησάν κε τύμβον τοι,
 ἡδὲ ἦρά κε
 καὶ σῶ παιδὶ
 μέγα κλέος
 ὀπίσσω.
 Νῦν δὲ ἄρα
 εἴμαρτο
 σὲ ἀλῶναι
 θανάτῳ οἰκτίστῳ. »
 Ψυχὴ δὲ Ἀτρεΐδαιο
 προσεφώνεε τὸν αὖτε·
 « Ὀλβιε υἱέ Πηλέος,
 Ἀχιλλεῦ ἐπιείκελε θεοῖς,
 ὅς θάνες ἐν Τροίῃ, ἐκάς Ἄργεος·
 ἀμφὶ δέ σε
 ἄλλοι υἷες Τρώων καὶ Ἀχαιῶν
 ἄριστοι
 κτείνοντο,
 μαρνάμενοι περὶ σεῖο·
 σὺ δὲ μέγας
 κείσο μεγαλωστί
 ἐν στροφάλιγγι κονίης,
 λελασμένος ἵπποσυνάων.
 Ἡμεῖς δὲ ἐμαρνάμεθα
 πρόπαν ἤμαρ·
 οὐδέ παυσάμεθά κε πάμπαν

chez le peuple des Troyens,
 où nous Achéens
 nous souffrions des douleurs.
 Certes pourtant le destin funeste,
 que n'évite personne
 qui soit né (de ceux qui sont nés),
 devait se présenter aussi à toi
 en-premier-lieu (le premier de tous).
 Comme tu aurais dû,
 jouissant de l'honneur
 par lequel tu étais-maître,
 suivre (subir) la mort et le destin
 chez le peuple des Troyens !
 dans lequel temps les Panachéens
 auraient fait un tombeau à toi,
 et tu aurais remporté
 aussi pour ton enfant
 une grande gloire
 postérieurement (dans l'avenir).
 Mais maintenant (au contraire) donc
 il avait été décidé-par-le-destin
 toi être pris (périr)
 par une mort très-déplorable. »

Et l'âme du fils-d'Atrée
 dit-à celui-ci à-son-tour :
 « Heureux fils de Pélée,
 Achille semblable aux dieux,
 qui es mort à Troie, loin d'Argos ;
 et autour de toi [Achéens
 d'autres fils des Troyens et des
 les meilleurs (les plus braves)
 étaient tués,
 combattant pour toi ;
 et toi grand
 tu étais étendu grandement
 dans un tourbillon de poussière,
 ayant oublié la conduite-des-chevaux.
 Et nous nous combattîmes
 pendant tout le jour ;
 et nous n'aurions pas cessé du tout

παυσάμεθα πτολέμου, εἰ μὴ Ζεὺς λαίλαπι παῦσεν.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ σ' ἐπὶ νῆας ἐνεΐκαμεν ἐκ πολέμοιο,
 κάθθεμεν ἐν λεχέεσσι, καθήραντες χροὰ καλὸν
 ὕδατι τε λιαρῶ καὶ ἀλείφατι· πολλὰ δέ σ' ἀμφὶ
 δάκρυα θερμὰ χέον Δαναοὶ κείροντό τε χαίτας.
 45
 Μήτηρ δ' ἐξ ἄλδος ἦλθε σὺν ἀθανάτης ἀλίησιν,
 ἀγγελίης αἴουσα· βοῆ δ' ἐπὶ πόντον ὄρωρει
 θεσπεσίη· ὑπὸ δὲ τρόμος ἔλλαθε πάντας Ἀχαιοὺς·
 καὶ νύ κ' ἀναΐξαντες ἔβαν κοίλας ἐπὶ νῆας,
 50
 εἰ μὴ ἀνὴρ κατέρυκε, παλαιὰ τε πολλὰ τε εἰδώς,
 Νέστωρ, οὗ καὶ πρόσθεν ἀρίστη φαίνετο βουλή·
 ὃ σφιν εὐφρονέων ἀγορήσατο καὶ μετέειπεν·
 « Ἴσχεσθ', Ἀργεῖοι, μὴ φεύγετε, κοῦροὶ Ἀχαιῶν·
 « μήτηρ ἐξ ἄλδος ἦδε σὺν ἀθανάτης ἀλίησιν
 55
 « ἔρχεται, οὗ παιδὸς τεθνηότος ἀντιώσα. »
 « Ὡς ἔφαθ'· οἱ δ' ἔσχοντο φόβου μεγάλθυμοι Ἀχαιοί·

nous n'aurions pas cessé la lutte, si Jupiter n'y eût mis fin par une tempête. Quand nous t'eûmes transporté sur les vaisseaux, loin de la mêlée, nous te déposâmes sur un lit funèbre, après avoir lavé ton beau corps avec de l'eau tiède et des parfums; autour de toi les Grecs en foule versaient des ruisseaux de larmes et s'arrachaient les cheveux. Ta mère, dès qu'elle eut appris la nouvelle, sortit de l'Océan avec les immortelles déesses des eaux; un immense cri s'éleva sur la mer, et tous les Achéens sentirent trembler leurs membres. Ils s'élançaient et ils allaient se réfugier sur leurs profonds navires; un sage vieillard les retint, Nestor, dont les conseils avaient toujours été les meilleurs; rempli de bienveillance, il leur adressa ces mots :

« Arrêtez, Argiens; ne fuyez point, enfans des Achéens; c'est la mère d'Achille qui sort de l'Océan avec les immortelles déesses
 « des eaux pour visiter le cadavre de son fils. »
 « Il dit, et les magnanimes Achéens suspendirent leur fuite. Les

πτολέμου,
 εἰ Ζεὺς
 μὴ παῦσε
 λαίλαπι.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ ἐνεΐκαμέν σε
 ἐπὶ νῆας ἐκ πολέμοιο,
 κάθθεμεν ἐν λεχέεσσι,
 καθήραντες καλὸν χροὰ
 ὕδατι τε λιαρῶ καὶ ἀλείφατι·
 Δαναοὶ δὲ
 χέον ἀμφὶ σε
 πολλὰ δάκρυα θερμὰ
 κείροντό τε χαίτας.
 Μήτηρ δὲ ἦλθεν ἐξ ἄλδος
 σὺν ἀθανάτης ἀλίησιν,
 αἴουσα ἀγγελίης·
 βοῆ δὲ θεσπεσίη
 ὄρωρει ἐπὶ πόντον·
 τρόμος δὲ
 ὑπέλαθε πάντας Ἀχαιοὺς·
 καὶ νύ ἀναΐξαντες
 ἔβαν κεν ἐπὶ νῆας κοίλας,
 εἰ ἀνὴρ μὴ κατέρυκεν,
 εἰδώς
 παλαιὰ τε πολλὰ τε,
 Νέστωρ, οὗ καὶ πρόσθεν
 βουλή φαίνετο ἀρίστη·
 ὃ εὐφρονέων σφιν
 ἀγορήσατο καὶ μετέειπεν·
 « Ἴσχεσθε, Ἀργεῖοι,
 « μὴ φεύγετε,
 « κοῦροὶ Ἀχαιῶν·
 « ἦδε μήτηρ
 « ἔρχεται ἐξ ἄλδος
 « σὺν ἀθανάτης ἀλίησιν,
 « ἀντιώσα
 « οὗ παιδὸς τεθνηότος. »
 « Ἐφατο ὧς·
 οἱ δὲ μεγάλθυμοι Ἀχαιοὶ
 ἔσχοντο φόβου·

le combat,
 si Jupiter
 ne nous avait pas fait-cesser
 par un ouragan.
 Mais quand nous t'eûmes emporté
 sur les vaisseaux loin du combat,
 nous te déposâmes sur un lit,
 ayant purifié ton beau corps
 avec et de l'eau tiède et des parfums;
 et les descendants-de-Danaüs
 versaient autour de toi
 de nombreuses larmes brûlantes
 et s'arrachaient les cheveux.
 Et ta mère vint de la mer
 avec les immortelles de-la-mer,
 en entendant la nouvelle;
 et un cri immense
 s'éleva sur la mer;
 et le tremblement
 saisit tous les Achéens;
 et s'étant élancés [creux,
 ils seraient montés sur les vaisseaux
 si un homme ne les avait retenus,
 un homme sachant des choses
 et anciennes et nombreuses,
 Nestor, de qui aussi précédemment
 le conseil paraissait le meilleur;
 lequel étant-bienveillant pour eux
 harangua et dit :
 « Arrêtez-vous, Argiens,
 « ne fuyez pas,
 « jeunes-guerriers des Achéens;
 « celle-ci qui est la mère d'Achille
 « vient de la mer
 « avec les immortelles de-la-mer,
 « visitant
 « son fils mort. »
 « Il dit ainsi;
 et les magnanimes Achéens
 s'arrêtèrent dans leur fuite;

ἀμφὶ δέ σ' ἔστησαν κοῦραι ἄλιόιο γέροντος,
οἴκτρο' ὀλοφυρόμεναι, περὶ δ' ἄμβροτα εἴματα ἔσαν.
Μοῦσαι δ' ἑννέα πᾶσαι, ἀμειβόμεναι ὅτι καλῆ, 50
θρήνεον· ἔνθα κεν οὔτιν' ἀδάκρυτόν γ' ἐνόησας
Ἄργείων· τοῖον γὰρ ὑπώρορε Μοῦσα λίγεια.
Ἐπτὰ δὲ καὶ δέκα μὲν σε ὁμῶς νύκτας τε καὶ ἡμαρ
κλαίομεν, ἀθάνατοί τε θεοὶ θνητοὶ τ' ἄνθρωποι·
ὀκτωκαιδεκάτη δ' ἔδομεν πυρὶ, πολλὰ δέ σ' ἀμφὶ 65
μῆλα κατεκτάνομεν μάλα πίονα καὶ ἔλικας βοῦς.
Καίσο δ' ἔν τ' ἐσθῆτι θεῶν καὶ ἀλείφατι πολλῶ
καὶ μέλιτι γλυκερῶ· πολλοὶ δ' ἦρωες Ἄχαιοι
τεύχεσιν ἐρβώσαντο πυρὴν πέρι καιομένοιο¹,
πεζοὶ θ' ἵππηές τε· πολὺς δ' ὀρυμαγδὸς ὀρώρει. 70
Αὐτὰρ ἐπεὶ δὴ σε φλόξ ἤνυσεν Ἥφαιστοιο,
ἤωθεν δὴ τοι λέγομεν λεύκ' ὄστέ', Ἀχιλλεῦ,

filles du vieillard des mers se rangèrent autour de toi en poussant de tristes gémissements et te couvrirent de vêtements immortels; les neuf Muses, alternant de leur voix harmonieuse, chantaient des hymnes funèbres. En ce moment, tu n'aurais vu aucun des Argiens qui ne versât des larmes, tant ils étaient attendris par ces chants mélodieux. Pendant dix-sept jours et dix-sept nuits nous pleurâmes tous, dieux immortels et hommes mortels; le dix-huitième jour, nous livrâmes ton corps aux flammes, et autour de toi nous égorgéâmes en foule les grasses brebis et les génisses aux cornes recourbées. Tu fus brûlé dans des vêtements divins avec abondance de parfums et de doux miel; une foule de héros grecs, fantassins et cavaliers, défilerent en armes autour de ton bûcher, et il s'éleva un bruit immense. Cependant, Achille, lorsque la flamme de Vulcain t'eut consumé, dès l'aurore nous recueillîmes tes blancs ossements dans le vin pur

κοῦραι δὲ γέροντος ἀλίόιο
ἔστησαν ἀμφὶ σε,
ὀλοφυρόμεναι οἴκτρα,
περίεσαν δὲ
εἴματα ἄμβροτα.
Ἐννέα δὲ Μοῦσαι πᾶσαι,
ἀμειβόμεναι καλῆ ὅπι,
θρήνεον·
ἐνθα οὐκ ἐνόησάς κε
τινὰ Ἀργείων γε
ἀδάκρυτον·
τοῖον γὰρ
Μοῦσα λίγεια ὑπώρορε.
Κλαίομεν δὲ σε,
θεοὶ τε ἀθάνατοι
ἄνθρωποι τε θνητοί,
ἐπτὰ καὶ δέκα μὲν νύκτας τε
καὶ ἡμαρ
ὁμῶς·
ὀκτωκαιδεκάτη δὲ
ἔδομεν πυρὶ,
κατεκτάνομεν δὲ ἀμφὶ σε
πολλὰ μῆλα μάλα πίονα
καὶ βοῦς ἔλικας.
Καίσο δὲ
ἐν ἐσθῆτι τε θεῶν
καὶ ἀλείφατι πολλῶ
καὶ μέλιτι γλυκερῶ·
πολλοὶ δὲ ἦρωες Ἄχαιοι
ἐρβώσαντο τεύχεσι
περὶ πυρὴν
καιομένοιο,
πεζοὶ τε ἵππηές τε
πολὺς δὲ ὀρυμαγδὸς ὀρώρει.
Αὐτὰρ ἐπεὶ δὴ
φλόξ Ἥφαιστοιο
ἤνυσέ σε,
ἤωθεν δὴ
λέγομεν ὄστέα λευκά τοι,
Ἀχιλλεῦ,

et les filles du vieillard marin se tinrent autour de toi, gémissant d'une façon-déplorable, et elles te revêtirent de vêtements immortels. Et les neuf Muses toutes, alternant d'une belle voix, te pleuraient; là tu n'aurais pas vu quelqu'un des Argiens au moins ne-pleurant-pas; tellement en effet la Muse harmonieuse les excita. Et nous pleurions toi, et dieux immortels et hommes mortels, sept et dix (dix-sept) nuits et pendant le jour (dix-sept jours) continuellement; et le dix-huitième jour nous te livrâmes au feu, et nous tuâmes autour de toi de nombreuses brebis fort grasses et des bœufs tortus (aux cornes tor- [tues]). Et tu fus brûlé dans et les vêtements des dieux et des parfums abondants et un miel doux; et de nombreux héros achéens s'agitèrent avec leurs armes autour du bûcher de toi te consumant, et fantassins et cavaliers; et un grand bruit s'éleva. Mais après que déjà la flamme de Vulcain eut achevé de consumer toi, dès l'Aurore donc nous recueillîmes les os blancs à toi, Achille,

οἶνω ἐν ἀκρήτῳ καὶ ἀλείφατι· ὄωκε δὲ μήτηρ
 χρύσειον ἀμφιφορῆα· Διωνύσοιο δὲ δῶρον
 φάσκει ἔμεναι, ἔργον δὲ περικλυτοῦ Ἡφαιίστοιο. 75
 Ἐν τῷ τοι κεῖται λεύκ' ὀστέα, φαίδιμ' Ἀχιλλεῦ,
 μίγδα δὲ Πατρόκλοιο Μενoitιάδαο θανόντος·
 χωρὶς δ' Ἀντιλόχοιο, τὸν ἔξοχα τῆς ἀπάντων
 τῶν ἄλλων ἐτάρων, μετὰ Πάτροκλόν γε θανόντα.
 Ἄμφ' αὐτοῖσι δ' ἔπειτα μέγαν καὶ ἀμύμονα τύμβον 80
 χεύαμεν Ἀργείων ἱερὸς στρατὸς αἰχμητῶν
 ἀκτῆ ἐπι προῦχούσῃ, ἐπὶ πλατεῖ Ἑλλησπόντῳ,
 ὡς κεν τηλεφανῆς ἐκ ποντόφιν ἀνδράσιν εἶη
 τοῖς οἷ νῦν γεγάασι καὶ οἱ μετόπισθεν ἔσσονται.
 Μήτηρ δ' αἰτήσασα θεοῦς περικαλλέ' ἄεθλα 85
 θῆκε μέσῳ ἐν ἀγῶνι ἀριστήεσσιν Ἀχαιῶν.
 Ἦδη μὲν πολέων τάφῳ ἀνδρῶν ἀντεβόλησα
 ἡρώων, ὅτε κέν ποτ' ἀποφθιμένου βασιλῆος
 ζώννυνται τε νέοι καὶ ἐπεντύνονται ἄεθλα·

et les parfums. Ta mère donna une urne d'or, qu'elle disait être un présent de Bacchus et l'ouvrage de l'illustre Vulcain. C'est dans cette urne que reposent tes cendres, glorieux Achille, mêlées à celles de Patrocle fils de Ménétiüs; à part sont celles d'Antiloque, que tu honorais le plus entre tous tes compagnons, depuis la mort de Patrocle. La sainte armée des belliqueux Achéens recouvrit ces restes d'un immense et magnifique tombeau sur un promontoire du rivage, au bord du vaste Hellespont, afin qu'il fût aperçu au loin, du milieu de la mer, par les hommes qui vivent aujourd'hui et par ceux qui naîtront dans la suite. Ta mère, après avoir demandé le consentement des dieux, déposa au milieu de l'arène des prix magnifiques pour les plus braves des Achéens. J'ai assisté déjà aux funérailles de bien des héros, j'ai vu les jeunes gens, en l'honneur d'un roi mort, se ceindre pour la lutte et descendre dans l'arène; mais mon âme a été

ἐν οἶνω ἀκρήτῳ
 καὶ ἀλείφατι·
 μήτηρ δὲ
 δῶκεν ἀμφιφορῆα χρύσειον·
 φάσκε δὲ
 δῶρον Διωνύσοιο,
 ἔργον δὲ
 Ἡφαιίστοιο περικλυτοῦ.
 Ἐν τῷ
 κεῖται τοι ὀστέα λευκά,
 φαίδιμ' Ἀχιλλεῦ,
 μίγδα δὲ
 Πατρόκλοιο Μενoitιάδαο
 θανόντος·
 χωρὶς δὲ Ἀντιλόχοιο,
 τὸν τῆς ἔσοχα
 ἀπάντων τῶν ἄλλων ἐτάρων,
 μετὰ γε Πάτροκλον θανόντα.
 Ἄμφ' αὐτοῖσι δὲ
 ἔπειτα
 ἱερὸς στρατὸς
 Ἀργείων αἰχμητῶν
 χεύαμεν τύμβον
 μέγαν καὶ ἀμύμονα
 ἐπὶ ἀκτῆ προῦχούσῃ,
 ἐπὶ πλατεῖ Ἑλλησπόντῳ,
 ὡς εἶη κε τηλεφανῆς
 ἐκ ποντόφιν
 τοῖς ἀνδράσιν οἷ γεγάασι νῦν
 καὶ οἱ ἔσσονται μετόπισθε.
 Μήτηρ δὲ
 αἰτήσασα θεοῦς
 θῆκεν ἄεθλα περικαλλέα
 ἐν μέσῳ ἀγῶνι
 ἀριστήεσσιν Ἀχαιῶν.
 Ἦδη μὲν ἀντεβόλησα τάφῳ
 πολέων ἀνδρῶν ἡρώων,
 ὅτε ποτὲ βασιλῆος ἀποφθιμένου
 νέοι κε ζώννυνται τε
 καὶ ἐπεντύνονται ἄεθλα·
 ODYSSEÉ, XXIV.

dans du vin sans mélange (pur)
 et des parfums;
 et ta mère
 donna une amphore d'or;
 et elle disait *cette amphore*
 être un présent de Bacchus,
 et un ouvrage
 de Vulcain très-illustre.
 Dans cette *amphore*
 reposent à toi les os blancs,
 glorieux Achille,
 et péle-mêle avec les tiens
 les os de Patrocle fils-de-Ménétiüs
 mort;
 et séparément ceux d'Antiloque,
 que tu honorais en-le-distinguant
 de tous tes autres compagnons,
 du moins après Patrocle mort.
 Et autour d'eux (de ces ossements)
 ensuite
 nous la sainte armée
 des Argiens belliqueux [beau
 nous entassâmes (élevâmes) un tom-
 grand et irréprochable
 sur le rivage faisant-saillie,
 près du vaste Hellespont,
 afin qu'il fût visible-de-loin
 depuis la mer [tenant
 pour les hommes qui sont nés main-
 et ceux qui seront dans-la-suite.
 Et ta mère
 l'ayant demandé aux dieux
 mit des prix très-beaux
 au milieu-de l'assemblée
 pour les principaux des Achéens.
 Déjà j'ai assisté aux funérailles
 de nombreux hommes héros,
 lorsque parfois un roi étant mort
 il arrive que les jeunes-gens et se
 et préparent des luttes; [ceignent

ἀλλά κε κείνα μάλιστα ἰδὼν ἐτεθήπεα θυμῷ, 90
οἷ' ἐπὶ σοὶ κατέθηκε θεὰ περικαλλέ' ἄεθλα,
ἀργυρόπεζα Θέτις· μάλα γὰρ φίλος ἦσθα θεοῖσιν.
*Ὡς σὺ μὲν οὐδὲ θανῶν ὄνομ' ὤλεσας, ἀλλὰ τοι αἰεὶ
πάντας ἐπ' ἀνθρώπους κλέος ἔσσειται ἐσθλόν, Ἀχιλλεῦ.
Αὐτὰρ ἐμοὶ τί τόδ' ἦδος, ἐπεὶ πόλεμον τολύπευσα; 95
ἐν νόστῳ γὰρ μοι Ζεὺς μῆσατο λυγρὸν δλεθρον
Αἰγίσθου ὑπὸ χερσὶ καὶ οὐλομένης ἀλόχοιο. »
*Ὡς οἱ μὲν τοιαῦτα πρὸς ἀλλήλους ἀγόρευον.
Ἀγχίμολον δέ σφ' ἦλθε διάκτορος Ἀργειφόντης,
φυχὰς μνηστήρων κατάγων, Ὀδυσῆϊ δαμέντων. 100
τῷ δ' ἄρα θαμβήσαντ' ἰθὺς κίον, ὡς ἐσιδέσθηγ.
*Ἐγὼ δὲ ψυχὴ Ἀγαμέμνονος Ἀτρεΐδαο
παῖδα φίλον Μελανῆος, ἀγακλυτὸν Ἀμφιμέδοντα·
ξεῖνος γὰρ οἱ ἔην, Ἰθάκῃ ἐνὶ οἰκίᾳ ναίων.
Τὸν προτέρῃ ψυχῇ προσεφώνεεν Ἀτρεΐδαο· 105

saisie d'une admiration bien plus vive quand j'ai vu les prix superbes proposés en ton honneur par Thétis aux pieds d'argent; c'est que les dieux te chérissaient tendrement. Ainsi, tout mort que tu es, ta renommée ne périra pas; mais toujours et chez tous les hommes ta gloire, ô Achille, sera sans bornes. Moi, au contraire, quelle douleur ai-je goûtée après avoir terminé cette guerre? à mon retour, Jupiter m'a préparé un trépas funeste par la main d'Égisthe et de mon infâme épouse. »

C'est ainsi qu'ils s'entretenaient ensemble, lorsque s'avança le messager des dieux, le meurtrier d'Argus, conduisant les âmes des prétendants immolés par Ulysse. Agamemnon et Achille, frappés de surprise, vinrent droit à eux dès qu'ils les aperçurent, et l'âme d'Agamemnon fils d'Atrée reconnut le fils chéri de Mélanée, l'illustre Amphimédon; car il était son hôte, bien qu'il eût son palais dans Ithaque. S'adressant donc à lui, l'âme du fils d'Atrée parla ainsi :

ἀλλά κεν ἰδὼν κείνα
οἶα θεά,
Θέτις ἀργυρόπεζα,
κατέθηκεν ἐπὶ σοὶ
ἄεθλα περικαλλέα,
ἐτεθήπεα μάλιστα θυμῷ·
ἦσθα γὰρ μάλα φίλος θεοῖσιν.
*Ὡς σὺ μὲν
οὐδὲ θανῶν
ὤλεσας ὄνομα,
ἀλλὰ ἐσθλὸν κλέος
ἔσσειται τοι αἰεὶ
ἐπὶ πάντας ἀνθρώπους,
Ἀχιλλεῦ.
Αὐτὰρ ἐμοὶ
τί ἦδος τόδε,
ἐπεὶ τολύπευσα πόλεμον·
ἐν νόστῳ γὰρ
Ζεὺς μῆσατό μοι
δλεθρον λυγρὸν
ὑπὸ χερσὶν Αἰγίσθου
καὶ ἀλόχοιο οὐλομένης. »
*Ὡς οἱ μὲν
ἀγόρευον τοιαῦτα
πρὸς ἀλλήλους.
Διάκτορος δὲ Ἀργειφόντ
ἦλθεν ἀγχίμολόν σφι,
κατάγων
φυχὰς μνηστήρων,
δαμέντων Ὀδυσῆϊ·
τῷ δὲ ἄρα θαμβήσαντε
κίον ἰθὺς,
ὡς ἐσιδέσθηγ.
Ψυχὴ δὲ Ἀγαμέμνονος Ἀτρεΐδαο
ἔγνω παῖδα φίλον Μελανῆος,
ἀγακλυτὸν Ἀμφιμέδοντα·
ἔην γὰρ ξεῖνός οἱ,
ναίων οἰκίᾳ ἐνὶ Ἰθάκῃ.
Ψυχῇ Ἀτρεΐδαο
προσεφώνεε τὸν ποτέρῃ

mais ayant vu ces *lutttes* telles que la déesse, Thétis aux-pieds-d'argent, avait établi au-sujet-de toi des lutttes très-belles, j'ai admiré le plus en *mon cœur* car tu étais très-cher aux dieux. Ainsi toi à la vérité pas même étant mort tu n'as perdu *ton nom*, mais une bonne (noble) renommée sera à toi toujours chez tous les hommes, ô Achille. Mais à moi quel plaisir de-cette-sorte *existe*, après que j'ai achevé la guerre? car dans le retour Jupiter prépara à moi un trépas déplorable sous les mains d'Égisthe et de *mon épouse* pernicieuse. » Ainsi ceux-ci à la vérité disaient de telles choses l'un à l'autre. [d'Argus Cependant le messager meurtrier-vint auprès à eux (d'eux), faisant-descendre *aux enfers* les âmes des prétendants, domptés par Ulysse; et tous-deux donc s'étant étonnés allèrent droit à *eux*, dès qu'ils *les* eurent vus. Et l'âme d'Agamemnon fils-d'Atrée reconnut le fils chéri de Mélanée, le très-illustre Amphimédon; car il était hôte à lui, habitant des demeures dans Ithaque. L'âme du fils-d'Atrée dit-à lui la première :

« Ἀμφίμεδον, τί παθόντες ἐρεμνὴν γαῖαν ἔδυτε, κινῶντες κεκριμένοι καὶ ὁμήλικες; οὐδέ κεν ἄλλως κρινάμενος λέξαιτο κατὰ πτόλιν ἄνδρας ἀρίστους.

Ἦ ὕμῃ ἐν νήεσσι¹ Ποσειδάων ἐδάμασσεν, ὄρσας ἀργαλέους ἀνέμους καὶ κύματα μακρά; ἢ που ἀνάρσιοι ἄνδρες ἐδηλήσαντ' ἐπὶ χέρσου, 110

βοῦς περιταμνομένους ἢ δ' οἰῶν πῶεα καλά, ἢ ἐπεὶ πτόλιος μαχεούμενοι ἢ δὲ γυναικῶν; εἰπέ μοι εἰρομένῳ· ξεῖνος δέ τοι εὐχομαι εἶναι.

Ἦ εὐ μέμνη, ὅτε κεῖσε κατήλυθον ὑμέτερον δῶ, ὄτρυνέων Ὀδυσῆα, σὺν ἀντιθέῳ Μενελάῳ, 115

Ἴλιον εἰς ἅμ' ἐπεσθαι εὐσσέλμων ἐπὶ νηῶν; μηνὶ δ' ἄρ' οὐλῶ πάντα περήσαμεν εὐρέα πόντον, σπουδῇ παρπεπιθόντες Ὀδυσῆα πτολίπορθον. »

Τὸν δ' αὖτε ψυχῇ προσεφώνεεν Ἀμφιμέδοντος· 129
« Ἀτρεΐδῃ κύδιστε, ἀναξ ἀνδρῶν Ἀγάμεμνον, μέμνημαι τάδε πάντα, Διοτρεφές, ὡς ἀγορεύεις· σοὶ δ' ἐγὼ εὖ μάλα πάντα καὶ ἀτρεκέως καταλέξω,

« Amphimédon, d'où vient que vous descendez sous la sombre terre, tous guerriers d'élite et de même âge? celui qui voudrait prendre dans une cité les plus braves héros ne choisirait pas autrement. Neptune vous a-t-il domptés sur vos vaisseaux en soulevant contre vous le souffle terrible des vents impétueux? ou bien, sur la terre, des ennemis vous ont-ils frappés parce que vous détourniez leurs bœufs et leurs beaux troupeaux de brebis, ou pour défendre contre vous leurs épouses et leur patrie? Réponds-moi; car je me fais gloire d'être ton hôte. Ne te souvient-il pas que je vins jadis dans votre palais, avec le divin Ménélas, pour engager Ulysse à nous suivre vers Iliion sur de solides navires? Il nous fallut un mois entier pour traverser la vaste mer, et nous eûmes peine à persuader Ulysse le destructeur de villes. »

L'âme d'Amphimédon répondit: « Glorieux fils d'Atrée, Agamemnon roi des hommes, je me souviens, divin héros, de tout ce que tu viens de dire, et je veux te raconter sincèrement et en détail

« Ἀμφίμεδον, τί παθόντες ἔδυτε γαῖαν ἐρεμνὴν, πάντες κεκριμένοι καὶ ὁμήλικες; κρινάμενος δὲ κατὰ πτόλιν ἄνδρας ἀρίστους οὐ λέξαιτό κεν ἄλλως.

Ἦ Ποσειδάων ἐδάμασσεν ὕμμε ἐν νήεσσι, ὄρσας ἀνέμους ἀργαλέους καὶ μακρά κύματα; ἢ ἄνδρες ἀνάρσιοι ἐδηλήσαντο που 110

ἐπὶ χέρσου περιταμνομένους βοῦς ἢ δὲ καλά πῶεα οἰῶν, ἢ ἐ μαχεούμενοι 115

περὶ πτόλιος ἢ δὲ γυναικῶν; εἰπέ μοι εἰρομένῳ· εὐχομαι δὲ εἶναι ξεῖνός τοι.

Ἦ οὐ μέμνη, ὅτε κατήλυθον κεῖσε ὑμέτερον δῶ, 120

σὺν Μενελάῳ ἀντιθέῳ, ὄτρυνέων Ὀδυσῆα ἐπεσθαι ἅμα εἰς Ἴλιον ἐπὶ νηῶν εὐσσέλμων; 125

μηνὶ δὲ ἄρα οὐλῶ περήσαμεν πάντα εὐρέα πόντον, παρπεπιθόντες σπουδῇ Ὀδυσῆα πτολίπορθον. »

Ψυχῇ δὲ Ἀμφιμέδοντος προσεφώνεε τὸν αὖτε· 130

« Κύδιστε Ἀτρεΐδῃ, Ἀγάμεμνον ἀναξ ἀνδρῶν, μέμνημαι πάντα τάδε, διοτρεφές, 135

ὡς ἀγορεύεις· ἐγὼ δὲ καταλέξω σοὶ μάλα πάντα

« Amphimédon, quel *accident* ayant éprouvé êtes-vous entrés sous la terre sombre, tous *hommes* choisis et égaux-d'âge? car *un homme* ayant choisi dans la les hommes les meilleurs [ville ne choisirait pas autrement.

Est-ce que Neptune a dompté vous sur vos vaisseaux, [(violents) ayant soulevé des vents difficiles et de longues (hautes) vagues? ou des hommes ennemis ont-ils fait-du-mal quelque-part sur la terre-ferme à vous pillant des bœufs et de beaux troupeaux de brebis, ou allant-combattre [mes? au-sujet de *leur* ville et de *leurs* femmes dis à moi qui t'interroge; car je me glorifie d'être hôte à toi. Est-ce que tu ne te souviens pas, lorsque je vins là-bas dans votre demeure, avec Ménélas égal-à-un-dieu, devant exhorter Ulysse à suivre (venir) avec *nous* dans Iliion sur des vaisseaux aux-bonnes-planes et donc un mois entier [ches? nous traversâmes toute la vaste mer, ayant persuadé avec peine Ulysse destructeur-de-villes. »

Et l'âme d'Amphimédon dit-à lui à-son-tour : « Très-glorieux fils-d'Atrée, Agamemnon roi des hommes, je me souviens de toutes ces choses, nourrisson-de-Jupiter, comme tu *les* dis; mais moi je raconterai à toi absolument toutes choses

Est-ce que Neptune a dompté vous sur vos vaisseaux, [(violents) ayant soulevé des vents difficiles et de longues (hautes) vagues? ou des hommes ennemis ont-ils fait-du-mal quelque-part sur la terre-ferme à vous pillant des bœufs et de beaux troupeaux de brebis, ou allant-combattre [mes? au-sujet de *leur* ville et de *leurs* fem-

dis à moi qui t'interroge; car je me glorifie d'être hôte à toi. Est-ce que tu ne te souviens pas, lorsque je vins là-bas dans votre demeure, avec Ménélas égal-à-un-dieu, devant exhorter Ulysse à suivre (venir) avec *nous* dans Iliion sur des vaisseaux aux-bonnes-plan-

et donc un mois entier [ches? nous traversâmes toute la vaste mer, ayant persuadé avec peine Ulysse destructeur-de-villes. »

Et l'âme d'Amphimédon dit-à lui à-son-tour : « Très-glorieux fils-d'Atrée, Agamemnon roi des hommes, je me souviens de toutes ces choses, nourrisson-de-Jupiter, comme tu *les* dis; mais moi je raconterai à toi absolument toutes choses

Est-ce que tu ne te souviens pas, lorsque je vins là-bas dans votre demeure, avec Ménélas égal-à-un-dieu, devant exhorter Ulysse à suivre (venir) avec *nous* dans Iliion sur des vaisseaux aux-bonnes-plan-

et donc un mois entier [ches? nous traversâmes toute la vaste mer, ayant persuadé avec peine Ulysse destructeur-de-villes. »

Et l'âme d'Amphimédon dit-à lui à-son-tour : « Très-glorieux fils-d'Atrée, Agamemnon roi des hommes, je me souviens de toutes ces choses, nourrisson-de-Jupiter, comme tu *les* dis; mais moi je raconterai à toi absolument toutes choses

Est-ce que tu ne te souviens pas, lorsque je vins là-bas dans votre demeure, avec Ménélas égal-à-un-dieu, devant exhorter Ulysse à suivre (venir) avec *nous* dans Iliion sur des vaisseaux aux-bonnes-plan-

et donc un mois entier [ches? nous traversâmes toute la vaste mer, ayant persuadé avec peine Ulysse destructeur-de-villes. »

Et l'âme d'Amphimédon dit-à lui à-son-tour : « Très-glorieux fils-d'Atrée, Agamemnon roi des hommes, je me souviens de toutes ces choses, nourrisson-de-Jupiter, comme tu *les* dis; mais moi je raconterai à toi absolument toutes choses

Est-ce que tu ne te souviens pas, lorsque je vins là-bas dans votre demeure, avec Ménélas égal-à-un-dieu, devant exhorter Ulysse à suivre (venir) avec *nous* dans Iliion sur des vaisseaux aux-bonnes-plan-

et donc un mois entier [ches? nous traversâmes toute la vaste mer, ayant persuadé avec peine Ulysse destructeur-de-villes. »

ἡμετέρου θανάτοιο κακὸν τέλος, οἷον ἐτύχθη.
 Μνώμεθ' Ὀδυσσεύης δὴν οἰχομένοιο δάμαρτα· 125
 ἢ δ' οὔτ' ἤρνεϊτο στυγερὸν γάμον οὔτε τελεύτα,
 ἡμῖν φραζομένη θάνατον καὶ Κῆρα μέλαιναν·
 ἀλλὰ δόλον τόνδ' ἄλλον¹ ἐνὶ φρεσὶ μερμήριζεν·
 στησαμένη μέγαν ἰστὸν ἐνὶ μεγάροισιν ὕφαινεν,
 λεπτὸν καὶ περιμέτρον· ἄφαρ δ' ἡμῖν μετέειπεν· 130
 « Κούροι, ἐμοὶ μνηστῆρες, ἐπεὶ θάνε Δίος Ὀδυσσεύς,
 « μίμενετ' ἐπειγόμενοι τὸν ἐμὸν γάμον, εἰσόκε φᾶρος
 « ἐκτελέσω, μὴ μοι μεταμώνια νήματ' ὀληται,
 « Λαέρτη ἦρωϊ ταφήϊον, εἰς ὅτε κέν μιν
 « Μοῖρ' ὀλοή καθέλῃσι τανηλεγέος θανάτοιο· 135
 « μή τις μοι κατὰ δῆμον Ἀχαιϊάδων νεμεσῆσῃ,
 « αἶ κε κῆται ἄτερ σπείρου κῆται, πολλὰ κτεατίσσας. »
 Ὡς ἔφαθ'· ἡμῖν δ' αὖτ' ἐπεπέιθετο θυμὸς ἀγήνωρ.
 Ἐνθα καὶ ἡματίη μὲν ὕφαινεσκεν μέγαν ἰστὸν,
 νύκτας δ' ἀλλύεσκεν, ἐπὴν δαΐδας παραθεῖτο. 140

comment nous est arrivé ce funeste trépas. Nous recherchions l'épouse d'Ulysse absent depuis tant d'années. Elle ne repoussait ni n'accomplissait un hymen odieux, mais elle nous préparait la mort et un noir destin. Voici la ruse que son esprit imagina : elle disposa une grande toile qu'elle tissait dans son palais, ouvrage délicat et immense, et aussitôt elle nous dit : « Jeunes guerriers, mes prétendants, puisque le divin Ulysse est mort, attendez pour presser mon mariage que j'aie terminé ce voile, afin que cette trame ne soit point perdue ; ce sera le linceul du héros Laërte, quand, par un triste destin, la mort sera venue le coucher dans la tombe ; je craindrais qu'une des femmes achéennes ne s'indignât contre moi parmi le peuple, s'il reposait sans suaire, lui qui a possédé tant de biens. » Elle dit, et notre cœur généreux se laissa persuader. Le jour elle travaillait à cette toile immense, et la nuit, à la lueur des flambeaux, elle défaisait son ouvrage. C'est ainsi que, pendant trois

εὖ καὶ ἀτρεκέως,
 τέλος κακὸν
 ἡμετέρου θανάτοιο,
 οἷον ἐτύχθη.
 Μνώμεθα δάμαρτα
 Ὀδυσσεύης οἰχομένοιο δὴν·
 ἢ δὲ οὔτε ἤρνεϊτο
 γάμον στυγερὸν
 οὔτε τελεύτα,
 φραζομένη ἡμῖν θάνατον
 καὶ μέλαιναν Κῆρα·
 ἀλλὰ μερμήριζεν ἐνὶ φρεσὶ
 τόνδε ἄλλον δόλον·
 στησαμένη μέγαν ἰστὸν
 ὕφαινεν ἐνὶ μεγάροισι,
 λεπτὸν καὶ περιμέτρον·
 ἄφαρ δὲ μετέειπεν ἡμῖν·
 « Κούροι, ἐμοὶ μνηστῆρες,
 « ἐπεὶ Δίος Ὀδυσσεύς θάνεν,
 « ἐπειγόμενοι τὸν ἐμὸν γάμον,
 « μίμενετε
 « εἰσόκε ἐκτελέσω φᾶρος,
 « μὴ νήματα
 « ὀληται μεταμώνιά μοι,
 « ταφήϊον
 « ἦρωϊ Λαέρτη,
 « εἰς ὅτε Μοῖρα ὀλοή
 « θανάτοιο τανηλεγέος
 « καθέλῃσι κέ μιν·
 « μή τις Ἀχαιϊάδων
 « νεμεσῆσῃ μοι κατὰ δῆμον,
 « αἶ κε κῆται ἄτερ σπείρου,
 « κτεατίσσας πολλὰ. »
 Ἐφατο ὣς·
 θυμὸς δὲ αὖτε ἀγήνωρ
 ἐπεπέιθετο ἡμῖν.
 Καὶ ἐνθα ἡματίη μὲν
 ὕφαινεσκε μέγαν ἰστὸν,
 νύκτας δὲ ἀλλύεσκεν,
 ἐπὴν παραθεῖτο δαΐδα.

bien et sincèrement,
 l'accomplissement funeste
 de notre mort,
 tel qu'il s'est fait.
 nous recherchions l'épouse
 d'Ulysse parti depuis-longtemps ;
 mais celle-ci ni ne refusait
 un hymen odieux
 ni ne l'achevait,
 méditant pour nous la mort
 et la noire Parque ;
 mais elle imagina dans son esprit
 cette autre ruse :
 ayant dressé une grande toile,
 elle la tissait dans le palais,
 mince et fort-grande ;
 et aussitôt elle dit à nous :
 « Jeunes-hommes, mes prétendants,
 « puisque le divin Ulysse est mort,
 « pressant mon hymen,
 « attendez
 « jusqu'à ce que j'aie achevé ce voile,
 « pour que les fils
 « ne soient pas perdus vains à moi,
 « voile funéraire
 « pour le héros Laërte,
 « pour le temps où le destin funeste
 « de la mort qui-couche-tout-du-long
 « aura pris lui ;
 « de peur que quelqu'une des Achéennes
 « ne s'irrite contre moi dans le peuple,
 « s'il gisait sans suaire,
 « ayant possédé beaucoup de biens. »
 Elle dit ainsi ;
 et d'autre-part le cœur généreux
 fut persuadé à nous.
 Et alors le jour à la vérité
 elle tissait la grande toile,
 et la nuit elle la défaisait, [beaux.
 quand elle avait approché des flam-

Ὡς τριέτες μὲν ἔλθε δόλω καὶ ἔπειθεν Ἀχαιοῦς·
 ἀλλ' ὅτε τέτρατον ἦλθεν ἔτος, καὶ ἐπήλυθον ὦραι,
 μηνῶν φθινόντων, περὶ δ' ἡμέατα πόλλ' ἐτελέσθη,
 καὶ τότε δὴ τις ἔειπε γυναικῶν, ἣ σάφα ἦδη,
 καὶ τήνγ' ἀλλύουσαν ἐφεύρομεν ἀγλαὸν ἱστόν. 115
 Ὡς τὸ μὲν ἐξετέλεσσε, καὶ οὐκ ἐθέλουσ', ὑπ' ἀνάγκης.
 Εὖθ' ἣ φᾶρος ἔδειξεν, ὑφήνασα μέγαν ἱστόν,
 πλύνασ', ἠελίῳ ἐναλίγκιον ἢ σελήνῃ,
 καὶ τότε δὴ ῥ' Ὀδυσῆα κακὸς ποθεν ἤγαγε δαίμων
 ἀγροῦ ἐπ' ἐσχατιήν, ὅθι δώματα ναῖε συβώτης. 150
 Ἐνθ' ἦλθεν φίλος υἱὸς Ὀδυσσεύος θείοιο,
 ἐκ Πύλου ἡμαθόεντος ἰὼν σὺν νηϊ μελαίνῃ·
 τῷ δὲ μνηστῆρσιν θάνατον κακὸν ἀρτύναντε,
 ἔκοντο προτὶ ἄστῳ περικλυτόν· ἦτοι Ὀδυσσεὺς
 ὕστερος, αὐτὰρ Τηλέμαχος πρόσθ' ἡγεμόνευεν. 155
 Τὸν δὲ συβώτης ἦγε, κακὰ χροῖ εἵματ' ἔχοντα,

ans, sa ruse demeura secrète, et qu'elle persuada les Grecs; mais quand la quatrième année fut venue, que les heures furent écoulées et que les mois en se consumant tour à tour eurent mené à leur terme de nombreuses journées, une de ses servantes, qui savait tout, nous révéla son artifice, et nous la trouvâmes qui défaisait le voile magnifique. Elle dut alors l'achever, bien malgré elle. Quand elle nous montra cet immense tissu qu'elle venait de terminer et qui, lavé par elle, resplendissait comme la lune ou comme le soleil, en ce moment même une divinité ennemie amenait Ulysse à l'extrémité de son domaine, où habitait le gardien des porcs et où se rendit aussi le fils chéri du divin Ulysse, revenu sur son noir vaisseau de la sablonneuse Pylos; tous les deux, après avoir concerté le trépas des prétendants, se rendirent à la ville illustre. Ulysse y vint le dernier; Télémaque l'avait précédé. Le porcher conduisait son

Ὡς τριέτες μὲν
 ἔλθε δόλω
 καὶ ἔπειθεν Ἀχαιοῦς·
 ἀλλὰ ὅτε τέτρατον ἔτος ἦλθε,
 καὶ ὦραι ἐπήλυθον,
 μηνῶν φθινόντων,
 ἡμέατα δὲ πολλὰ
 περιτελέσθη,
 καὶ τότε δὴ
 τις γυναικῶν, ἣ ἦδη σάφα,
 ἔειπεν,
 καὶ ἐφεύρομεν τήνγε
 ἀλλύουσαν ἱστόν ἀγλαόν.
 Ὡς ἐξετέλεσσε τὸ μὲν,
 καὶ οὐκ ἐθέλουσα,
 ὑπὸ ἀνάγκης.
 Εὖτε ἣ ἔδειξε φᾶρος,
 ὑφήνασα μέγαν ἱστόν,
 πλύνασα,
 ἐναλίγκιον ἠελίῳ ἢ σελήνῃ,
 καὶ τότε δὴ ῥα
 δαίμων κακὸς
 ἤγαγεν Ὀδυσῆα ποθεν
 ἐπὶ ἐσχατιήν ἀγροῦ,
 ὅθι συβώτης
 ναῖε δώματα.
 Ἐνθα ἦλθεν υἱὸς φίλος
 θείοιο Ὀδυσσεύος,
 ἰὼν σὺν νηϊ μελαίνῃ
 ἐκ Πύλου ἡμαθόεντος·
 τῷ δὲ
 ἀρτύναντε μνηστῆρσι
 θάνατον κακόν,
 ἔκοντο προτὶ ἄστῳ περικλυτόν·
 ἦτοι Ὀδυσσεὺς ὕστερος,
 αὐτὰρ Τηλέμαχος
 ἡγεμόνευε πρόσθεν.
 Συβώτης δὲ ἦγε τὸν
 ἔχοντα χροῖ
 κακὰ εἵματα,

Ainsi pendant-trois-ans elle se cacha par ruse et persuada les Achéens; [venue, mais quand la quatrième année fut et que les heures furent arrivées, les mois se consumant, et que des jours nombreux eurent été accomplis, aussi alors enfin [rement, une de ses femmes, qui le savait clainous le dit, et nous surprimes elle détruisant la toile brillante. Ainsi elle acheva lui (le voile), et (quoique) ne le voulant pas, par nécessité. Quana celle-ci montra le voile, ayant tissé la grande toile, l'ayant lavée, semblable au soleil ou à la lune, aussi alors déjà donc une divinité funeste amena Ulysse de-quelque-endroit à l'extrémité du territoire, où le pasteur-de-porcs habitait des demeures. Là vint le fils chéri du divin Ulysse, étant arrivé avec un vaisseau noir de Pylos sablonneuse; et tous-deux ayant préparé aux prétendants une mort misérable, vinrent à la ville très-illustre; certes Ulysse vint le dernier, mais Télémaque le précédait par-devant. Et le porcher conduisait lui ayant sur son corps de mauvais vêtements,

πτωχῷ λευγαλέῳ ἐναλίγκιον ἤδὲ γέροντι,
 σκηπτόμενον· τὰ δὲ λυγρὰ περὶ χροῖ εἴματα ἔστο·
 οὐδὲ τις ἡμείων δύνατο γνῶναι τὸν ἔοντα,
 ἕξαπίνης προφανέντ', οὐδ' οἱ προγενέστεροι ἦσαν· 160
 ἀλλ' ἔπεσιν τε κακοῖσιν ἐνίσσομεν ἠδὲ βολῆσιν.
 Αὐτὰρ ὁ τέως μὲν ἐτόλμα ἐνὶ μεγάροισιν ἑοῖσιν
 βαλλόμενος καὶ ἐνισσόμενος τετληότι θυμῷ·
 ἀλλ' ὅτε δὴ μιν ἔγειρε Διὸς νόος αἰγιόχοιο,
 σὺν μὲν Τηλεμάχῳ περικαλλέα τεύχε' αἰείρας, 165
 ἐς θάλαμον κατέθηκε καὶ ἐκλήϊσεν ὄχῃας·
 αὐτὰρ ὁ ἦν ἄλοχον πολυκερδείησιν ἄνωγεν
 τόξον μνηστήρεσσι θέμεν πολιόν τε σίδηρον,
 ἡμῖν αἰνομόροισιν ἀέθλια καὶ φόνου ἀρχήν.
 Οὐδέ τις ἡμείων δύνατο κρατεροῖο βιοῖο 170
 νευρὴν ἐντανύσαι, πολλὸν δ' ἐπιδευέες ἦμεν·
 ἀλλ' ὅτε χεῖρας ἔκανε Ὀδυσσεύς μέγα τόξον,
 ἔνθ' ἡμεῖς μὲν πάντες ὁμοκλέομεν ἐπέεσσιν

maître vêtu de méchants haillons, sous les traits d'un vieux et misérable mendiant; il s'appuyait sur un bâton, et de mauvais vêtements couvraient son corps. Lorsqu'il parut tout à coup, nul d'entre nous, même des plus âgés, ne put le reconnaître, mais nous l'accablâmes de coups et de sanglantes injures. Cependant, d'un cœur patient, il endurait dans son palais les coups et les outrages; mais bientôt, réveillé par la volonté de Jupiter qui porte l'égide, avec l'aide de Télémaque il enleva de la salle les armes magnifiques et les déposa dans une chambre dont il tira les verrous; puis, par un adroit stratagème, il engagea son épouse à apporter aux prétendants l'arc et les haches étincelantes, lutte offerte à nous infortunés et commencement du massacre. Cependant aucun de nous ne put tendre la corde de l'arc solide, nous n'avions pas assez de vigueur; mais quand le grand arc vint entre les mains d'Ulysse, nous défendions tous de

ἐναλίγκιον πτωχῷ λευγαλέῳ
 ἤδὲ γέροντι,
 σκηπτόμενον·
 ἔστο δὲ
 περὶ χροῖ
 τὰ εἴματα λυγρὰ.
 Οὐδέ τις ἡμείων
 δύνατο γνῶναι
 ἔοντα τόν,
 προφανέντα ἕξαπίνης,
 οὐδὲ οἱ ἦσαν προγενέστεροι·
 ἀλλὰ ἐνίσσομεν
 ἔπεσιν τε κακοῖσιν
 ἠδὲ βολῆσιν.
 Αὐτὰρ ὁ τέως μὲν
 ἐτόλμα θυμῷ τετληότι
 βαλλόμενος ἐνὶ ἑοῖσι μεγάροισι
 καὶ ἐνισσόμενος·
 ἀλλὰ ὅτε δὴ
 νόος Διὸς αἰγιόχοιο
 ἔγειρέ μιν,
 αἰείρας μὲν σὺν Τηλεμάχῳ
 τεύχεα περικαλλέα,
 κατέθηκεν ἐς θάλαμον·
 καὶ ἐκλήϊσεν ὄχῃας·
 αὐτὰρ ὁ πολυκερδείησιν
 ἄνωγεν ἦν ἄλοχον
 θέμεν μνηστήρεσσι
 τόξον σίδηρόν τε πολιόν,
 ἀέθλια καὶ ἀρχὴν φόνου
 ἡμῖν αἰνομόροισιν.
 Οὐδέ τις ἡμείων
 δύνατο ἐντανύσαι νευρὴν
 βιοῖο κρατεροῖο,
 ἦμεν δὲ
 ἐπιδευέες πολλόν·
 ἀλλὰ ὅτε μέγα τόξον
 ἔκανε χεῖρας Ὀδυσσεύς,
 ἔνθα ἡμεῖς μὲν πάντες
 ὁμοκλέομεν ἐπέεσσιν

ressemblant à un mendiant misé-
 et vieux,
 s'appuyant sur un bâton;
 et il s'était revêtu
 autour de son corps
 de ses vêtements hideux.
 Et pas un de nous
 ne put reconnaître *le mendiant*
 étant (pour être) lui (Ulysse),
 ayant apparu soudain,
 pas même ceux qui étaient plus âgés;
 mais nous *le gourmandions*
 et par des paroles mauvaises
 et par des coups.
 Mais celui-ci pendant-un-temps
 endura d'un cœur patient
 étant (d'être) frappé dans son palais
 et étant gourmandé;
 mais lorsque enfin
 l'esprit de Jupiter qui-a-une-égide
 éveilla lui,
 ayant enlevé avec Télémaque
 les armes très-belles,
 il les déposa dans une chambre
 et ferma les verrous;
 puis celui-ci avec une grande-ruse
 exhorta son épouse
 à placer aux prétendants
 l'arc et le fer étincelant,
 jeux et commencement du massacre
 pour nous malheureux
 Et aucun de nous
 ne put tendre la corde
 de l'arc solide,
 mais nous fûmes
 manquant beaucoup de *vigueur*;
 mais lorsque le grand arc
 fut venu aux mains d'Ulysse,
 là (alors) nous tous
 nous gourmandions en paroles,

τόξον μὴ δόμεναι, μῆδ' εἰ μάλα πόλλ' ἀγορεύοι
 Τηλέμαχος δέ μιν οἷος ἐποτρύνων ἐκέλευσεν. 175
 Αὐτὰρ ὁ δέξατο χειρὶ πολύτλας δῖος Ὀδυσσεύς,
 ῥηϊδίως δ' ἐτάνουσε βιόν, διὰ δ' ἤκε σιδήρου·
 στῆ δ' ἄρ' ἐπ' οὐδὸν ἰών, ταχέας δ' ἐκχεύατ' οἴστούς,
 δεινὸν παπταίνων· βάλε δ' Ἀντίνοον βασιλῆα.
 Αὐτὰρ ἔπειτ' ἄλλοις ἐφίει βέλεα στονόεντα, 180
 ἅντα τιτυσκόμενος· τοὶ δ' ἀγχιστῖνοι ἐπιπτον.
 Γνωτὸν δ' ἦν, ὃ ρά τις σφι θεῶν ἐπιτάβροθος ἦεν.
 Αὐτίκα γὰρ κατὰ δώματ', ἐπισπόμενοι μένει σφῶν,
 κτεῖνον ἐπιστροφάδην· τῶν δὲ στόνος ὄρνυτ' ἀεικῆς,
 κράτων τυπτομένων, δάπεδον δ' ἅπαν αἵματι θῦεν. 185
 Ὡς ἡμεῖς, Ἀγάμεμνον, ἀπωλόμεθ', ὧν ἔτι καὶ νῦν
 σώματ' ἀκηδέα κεῖται ἐνὶ μεγάροις Ὀδυσῆος·
 οὐ γάρ πω ἴσασι φίλοι κατὰ δώμαθ' ἐκάστω,

le lui donner, quoi qu'il pût dire, et Télémaque seul l'exhortait vivement à le prendre. Le patient et divin Ulysse reçut donc l'arc, tendit la corde sans peine et traversa les anneaux des haches; puis il se plaça sur le seuil, répandit à ses pieds les flèches rapides, et jetant autour de lui des regards terribles, il frappa le roi Antinoüs. Ensuite, visant en face, il lança contre les autres ses traits meurtriers, et les prétendants tombaient en foule. Il était aisé de voir que le héros et les siens avaient un dieu pour auxiliaire; car se précipitant à travers le palais et n'écoutant que leur courage, ils portaient la mort de tous côtés. D'affreux gémissements s'élevaient, les crânes étaient fracassés, et le sang ruisselait sur le sol. C'est ainsi que nous avons péri, Agamemnon, et nos corps sont encore gisants sans sépulture dans le palais d'Ulysse; car nos amis ne savent rien dans

μὴ δόμεναι τόξον,
 μῆδ' εἰ ἀγορεύοι
 μάλα πόλλ'·
 Τηλέμαχος δὲ οἷος ἐποτρύνων
 ἐκέλευσέ μιν.
 Αὐτὰρ
 ὁ πολύτλας δῖος Ὀδυσσεύς
 δέξατο χειρὶ,
 ἐτάνουσε δὲ βιὸν ῥηϊδίως,
 ἤκε δὲ διὰ σιδήρου·
 στῆ δὲ ἄρα
 ἰὼν ἐπὶ οὐδόν,
 ἐκχεύατο δὲ οἴστούς ταχέας,
 παπταίνων
 δεινόν·
 βάλε δὲ βασιλῆα Ἀντίνοον.
 Αὐτὰρ ἔπειτα ἐφίει ἄλλοις
 βέλεα στονόεντα,
 τιτυσκόμενος ἅντα·
 τοὶ δὲ ἐπιπτον ἀγχιστῖνοι.
 Ἦν δὲ γνωτὸν
 ὃ ρά τις θεῶν
 ἦεν ἐπιτάβροθος σφιν.
 Αὐτίκα γὰρ κατὰ δώματα,
 ἐπισπόμενοι σφῶν μένει,
 κτεῖνον
 ἐπιστροφάδην·
 στόνος δὲ ἀεικῆς τῶν
 ὄρνυτο,
 κράτων τυπτομένων,
 ἅπαν δὲ δάπεδον θῦεν αἵματι.
 Ὡς ἡμεῖς ἀπωλόμεθα,
 Ἀγάμεμνον,
 ὧν σώματα
 ἔτι καὶ νῦν
 κεῖται ἀκηδέα
 ἐνὶ μεγάροις Ὀδυσῆος·
 φίλοι γὰρ ἐκάστω
 οὐκ ἴσασι πω
 κατὰ δώματα,

disant de ne pas lui donner l'arc, pas même s'il disait des paroles tout à fait nombreuses; mais Télémaque seul encourageant ordonna à lui de le prendre. Cependant le très-patient et divin Ulysse le reçut dans sa main, et tendit l'arc facilement, et lança la flèche à travers le fer; et il se tint-debout donc étant allé vers le seuil, et versa à terre les flèches rapides, regardant-de-tous-côtés d'une- façon-terrible; et il frappa le roi Antinoüs. Mais ensuite il lança-contre les autres des traits causes-de-gémissements, visant en-face; et ceux-ci tombaient serrés. Et il était facile-de-reconnaitre que donc quelqu'un des dieux était auxiliaire à eux. Car aussitôt dans les demeures, ayant suivi (obéi à) leur impétuosité, ils tuaient en-se-tournant-de-tous-côtés et un gémissement affreux de ceux-ci s'élevait, les têtes étant frappées, et tout le sol ruisselait de sang. Ainsi nous avons péri, Agamemnon, nous dont les corps encore aussi maintenant sont étendus sans-sépulture dans le palais d'Ulysse; car les amis de chacun ne le savent pas encore dans leurs demeures,

οἳ κ' ἀπονίψαντες μέλανα βρότον ἐξ ὠτειλέων,
καθθέμενοι γοάοιεν· ὃ γὰρ γέρας ἐστὶ θανόντων. » 190

Τὸν δ' αὖτε ψυχὴ προσεφώνεεν Ἀτρεΐδαο·
« Ὀλβιε Λαέρταο παῖ, πολυμήχαν' Ὀδυσσεῦ,
ἧ ἄρα σὺν μεγάλῃ ἀρετῇ ἐκτήσω ἄκοιτιν.

Ὡς ἀγαθαὶ φρένες ἦσαν ἀμύμονι Πηνελοπεΐῃ,
κούρη Ἰκαρίου! ὡς εὖ μέμνητ' Ὀδυσῆος, 195
ἄνδρὸς κουριδίου! τῷ οἱ κλέος οὔποτε ὀλεῖται
ἧς ἀρετῆς· τεύξουσι δ' ἐπιχθονίοισιν ἀοιδὴν
ἀθάνατοι· χαρίσσαν ἐχέφρονι Πηνελοπεΐῃ.

Οὐχ ὡς Τυνδαρέου κόρη κακὰ μήσατο ἔργα,
κουρίδιον κτείνασα πόσιν· στυγερὴ δέ τ' ἀοιδὴ 200
ἔσσειτ' ἐπ' ἀνθρώπους· χαλεπὴν δέ τε φῆμιν ὄπασσεν
θηλυτέρῃσι γυναιξί, καὶ ἧ κ' εὐεργὸς ἔησιν. »

Ὡς οἱ μὲν τοιαῦτα πρὸς ἀλλήλους ἀγόρευον,
ἔσταότ' εἰν Ἄϊδαο δόμοις, ὑπὸ κεύθεσι γαίης.

leurs demeures, eux qui nous enseveliraient et nous pleureraient,
après avoir lavé le sang noir de nos blessures, puisque ce sont là les
honneurs qu'on rend aux morts. »

L'âme du fils d'Atrée s'écria alors : « Heureux fils de Laërte, in-
dustrieux Ulysse, tu as donc reconquis ton épouse par ta grande
valeur ! Combien était sage l'esprit de l'irréprochable Pénélope, la
fille d'Icarius ! comme elle se souvenait d'Ulysse, l'époux de sa
jeunesse ! aussi jamais ne périra la gloire de sa vertu ; les immor-
tels inspireront aux hommes d'aimables chants en l'honneur de la
prudente Pénélope. Elle n'a pas tramé le crime comme la fille de Tyn-
dare, la meurtrière de l'époux de sa jeunesse, dont un chant odieux
redira le forfait parmi les hommes, et qui a préparé une fâcheuse
renommée à toutes les femmes, même aux plus vertueuses. »

C'est ainsi qu'ils s'entretenaient ensemble, debout dans les de-
meures de Pluton, dans les entrailles de la terre.

οἳ ἀπονίψαντες
βρότον μέλανα ἐξ ὠτειλέων,
καθθέμενοι
γοάοιεν κεν·
ὃ γὰρ ἐστὶ γέρας
θανόντων. »

Ψυχὴ δὲ Ἀτρεΐδαο
προσεφώνεε τὸν αὐτὸν·
« Ὀλβιε παῖ Λαέρταο,
πολυμήχανε Ὀδυσσεῦ,
ἧ ἄρα σὺν μεγάλῃ ἀρετῇ
ἐκτήσω ἄκοιτιν.

Ὡς ἀγαθαὶ φρένες ἦσαν
ἀμύμονι Πηνελοπεΐῃ,
κούρη Ἰκαρίου!
ὡς μέμνητο εὖ Ὀδυσῆος,
ἄνδρὸς κουριδίου!
τῷ κλέος ἧς ἀρετῆς
οὔποτε ὀλεῖται οἱ·
ἀθάνατοι δὲ
τεύξουσιν ἀοιδὴν χαρίσσαν
ἐπιχθονίοισιν
ἐχέφρονι Πηνελοπεΐῃ.

Οὐχ
ὡς κόρη Τυνδαρέου
μήσατο ἔργα κακὰ,
κτείνασα πόσιν κουρίδιον·
ἀοιδὴ δὲ τε στυγερὴ
ἔσσειται ἐπὶ ἀνθρώπους·
ὄπασσε δὲ τε
φῆμιν χαλεπὴν
γυναιξί θηλυτέρῃσι,
καὶ ἧ ἔησεν κεν
εὐεργός. »

Ὡς οἱ μὲν
ἀγόρευον τοιαῦτα
πρὸς ἀλλήλους,
ἔσταότε
εἰν δόμοις Ἄϊδαο,
ὑπὸ κεύθεσι γαίης.

eux qui ayant lavé
le sang noir sorti de nos blessures,
nous ayant déposés sur des lits funè-
res nous pleureraient ;
car c'est l'honneur
de ceux qui sont morts. »

Et l'âme du fils-d'Atrée
dit-à lui à-son-tour :
« Heureux fils de Laërte,
industrieux Ulysse,
certes donc avec une grande valeur
tu as conquis ton épouse.
Comme de bons sentiments étaient
à l'irréprochable Pénélope,
à la fille d'Icarius !

[se,
comme elle se souvenait bien d'Ulys-
s-l'époux de-sa-jeunesse !
c'est-pourquoi le renom de sa vertu
jamais ne périra à elle ;
mais les immortels
feront un chant agréable
aux habitants-de-la-terre [Pénélope.
pour (en l'honneur de) la prudente
Ce n'est pas
comme la fille de Tyndare
a machiné des actions mauvaises,
ayant tché l'époux de-sa-jeunesse ;
et un chant odieux
sera parmi les hommes ;
et elle a procuré
une renommée fâcheuse
aux femmes femelles,
même à celle qui serait
faisant-le-bien. »

Ainsi ceux-ci à la vérité
disaient de telles choses
l'un à l'autre,
se tenant
dans les demeures de Pluton,
sous les cachettes de la terre.

Οἱ δ' ἐπεὶ ἐκ πόλιος κατέβαν, τάχα δ' ἄγρον ἴκοντο 205
καλὸν Λαέρταο τετυγμένον, ὃν ῥά ποτ' αὐτὸς
Λαέρτης κτεάτισσεν, ἐπεὶ μάλα πόλλ' ἐμόγησεν.
Ἔνθα οἱ οἶκος ἔην, περὶ δὲ κλίσιον¹ θέε πάντη,
ἐν τῷ σιτέσκοντο καὶ ἴζανον ἠδὲ ἴαυον
δμῶες ἀναγκαῖοι, τοὶ οἱ φίλα ἐργάζοντο. 210
Ἐν δὲ γυνὴ Σικελὴ γρηῦς πέλεν, ἣ ῥα γέροντα
ἐνδυκέως κομέεσκεν ἐπ' ἀγροῦ, νόσφι πόληος.
Ἐνθ' Ὀδυσσεὺς δμῶεσσι καὶ υἱεῖ μῦθον ἔειπεν·
« Ὑμεῖς μὲν νῦν ἔλθετ' εὐκτίμενον δόμον εἴσω·
δειπνον δ' αἶψα συῶν ἱερεύσατε, ὅστις ἄριστος· 215
αὐτὰρ ἐγὼ πατρὸς πειρήσομαι ἡμετέροιο,
αἶ κέ μ' ἐπιγνοίη καὶ φράσσεται ὀφθαλμοῖσιν,
ἧέ κεν ἀγνοίησι, πολὺν χρόνον ἀμφὶς ἐόντα. »
Ὡς εἰπὼν δμῶεσσι ἀρήϊα τεύχε' ἔδωκεν.

Cependant, lorsqu'Ulysse et les siens furent sortis de la ville, ils arrivèrent bientôt au beau domaine acquis jadis par Laërte après bien des peines. Là se trouvait sa demeure; tout autour régnait une galerie où mangeaient, s'asseyaient et dormaient ses esclaves, occupés de travaux agréables au maître. Près de lui vivait une vieille femme sicilienne qui prenait grand soin de lui à la campagne, loin de la ville. Alors Ulysse, s'adressant à son fils et à ses serviteurs :

« Vous maintenant, entrez dans cette demeure, immolez sur-le-champ pour notre repas le plus beau des porcs; pour moi, je veux éprouver si les yeux de mon père me reconnaîtront, ou s'il ne me reconnaîtra pas, depuis si longtemps que je suis absent. »

Il dit, et donna ses armes à ses serviteurs. Ceux-ci se dirigèrent

Οἱ δὲ
ἐπεὶ κατέβαν ἐκ πόλιος,
τάχα δὲ ἴκοντο
ἄγρον Λαέρταο
καλόν, τετυγμένον,
ὃν ῥά ποτε Λαέρτης αὐτὸς
κτεάτισσεν,
ἐπεὶ ἐμόγησε
μάλα πολλά.
Ἐνθα οἶκος ἔην οἱ,
περὶ δὲ κλίσιον
θέε πάντη,
ἐν τῷ
δμῶες ἀναγκαῖοι,
τοὶ ἐργάζοντό οἱ
φίλα,
σιτέσκοντο καὶ ἴζανον
ἠδὲ ἴαυον.
Ἐν δὲ πέλε
γρηῦς γυνὴ Σικελή,
ἣ ῥα κομέεσκε γέροντα
ἐνδυκέως
ἐπὶ ἀγροῦ, νόσφι πόληος.
Ἐνθα Ὀδυσσεὺς ἔειπε μῦθον
δμῶεσσι καὶ υἱεῖ·
« Ὑμεῖς μὲν νῦν ἔλθετε
εἴσω δόμον εὐκτίμενον·
αἶψα δὲ ἱερεύσατε
δειπνον συῶν,
ὅστις ἄριστος·
αὐτὰρ ἐγὼ πειρήσομαι
ἡμετέροιο πατρὸς,
αἶ κεν ἐπιγνοίη με
καὶ φράσσεται ὀφθαλμοῖσιν,
ἧέ ἀγνοίησιν κεν
ἐόντα ἀμφὶς
πολὺν χρόνον. »
Εἰπὼν ὧς
ἔδωκε δμῶεσσι
τεύχεα ἀρήϊα.

Mais ceux-là (Ulysse et les siens) après qu'ils furent descendus de la bientôt donc arrivèrent [ville, à la campagne de Laërte belle, bien travaillée, que donc jadis Laërte lui-même avait acquise, après qu'il eut enduré des *maux* fort nombreux. Là une maison était à lui, et autour une galerie courait de-tous-côtés, dans laquelle les serviteurs contraints (achetés), qui faisaient à lui des *travaux* agréables, se nourrissaient et s'asseyaient et dormaient. Et au dedans se trouvait une vieille femme sicilienne, qui donc soignait le vieillard avec-zèle à la campagne, loin de la ville. Là Ulysse dit ce discours aux serviteurs et à son fils :
« Vous maintenant allez dans la maison bien-bâtie; et aussitôt immolez (préparez) un repas de (avec des) porcs, avec celui qui est le meilleur; cependant moi j'éprouverai notre père, pour voir s'il reconnaîtra moi et me discernera de ses yeux, ou ne-reconnaîtra-pas moi qui suis loin de lui depuis un long temps. »
Ayant dit ainsi il donna aux serviteurs les armes guerrières.

Οἱ μὲν ἔπειτα δόμονδε θεῶς κίον· αὐτὰρ Ὀδυσσεὺς 220
 ἄσσον ἱεν πολυκάρπου ἄλωϊς, πειρητίζων.
 Οὐδ' εὗρεν Δολίον, μέγαν ὄρχατον ἐσκαταβαίνων,
 οὐδέ τινα δμῶων, οὐδ' υἱῶν· ἀλλ' ἄρα τοίγε
 αἵμασιὰς λέξοντες ἄλωϊς ἔμμεναι ἔρκος
 ᾗχοντ'· αὐτὰρ ὁ τοῖσι γέρων ὁδὸν ἠγεμόνευεν. 225
 Τὸν δ' οἶον πατέρ' εὗρεν εὐκτιμένην ἐν ἄλωϊ,
 λιστρεύοντα φυτόν· ῥυπόωντα δὲ ἔστο χιτῶνα,
 ῥαπτόν, ἀεικέλιον· περὶ δὲ κνήμησι βοείας
 κνημίδας ῥαπτὰς δέδετο, γραπτῦς ἀλεείνων·
 χειρῖδάς τ' ἐπὶ χερσὶ βάτων ἔνεκ'· αὐτὰρ ὑπερθεν 230
 αἰγείην κυνέην κεφαλῇ ἔχε, πένθος ἀέζων.
 Τὸν δ' ὡς οὖν ἐνόησε πολύτλας δῖος Ὀδυσσεὺς
 γήραϊ τειρόμενον, μέγα δὲ φρεσὶ πένθος ἔχοντα,
 στὰς ἄρ' ὑπὸ βλωθρὴν ὄγχνην κατὰ δάκρυον εἶβεν.
 Μερμήριξε δ' ἔπειτα κατὰ φρένα καὶ κατὰ θυμὸν 235

rapidement vers la maison, tandis qu'Ulysse s'approchait du verger fertile pour éprouver son père. Lorsqu'il entra dans le vaste jardin, il ne trouva ni Dolius ni aucun de ses serviteurs ou de ses fils; ils étaient allés chercher des épines pour en faire une barrière au verger, et le vieillard les conduisait. Il trouva donc son père seul dans le jardin, et occupé à creuser la terre autour d'une plante; il était vêtu d'une sale et misérable tunique toute recousue; autour de ses jambes étaient des cnémides de peau rapiécées pour le garantir des broussailles, et à ses mains des gants pour les piqures des buissons; il avait sur la tête une coiffure de peau de chèvre, et il était plongé dans le deuil. Quand le patient et divin Ulysse l'aperçut accablé de tristesse et l'âme enveloppée de douleur, il s'arrêta sous un haut poirier et versa des larmes. Alors il délibéra en son cœur s'il embrasserait son père en

Οἱ μὲν ἔπειτα
 κίον θεῶς δόμονδε·
 αὐτὰρ Ὀδυσσεὺς
 ἱεν ἄσσον
 ἄλωϊς πολυκάρπου,
 πειρητίζων.
 Οὐδὲ εὗρε Δολίον,
 ἐσκαταβαίνων μέγαν ὄρχατον,
 οὐδέ τινα δμῶων,
 οὐδὲ υἱῶν·
 ἀλλὰ ἄρα τοίγε ᾗχοντο
 λέξοντες αἵμασιὰς
 ἔμμεναι ἔρκος ἄλωϊς·
 αὐτὰρ ὁ γέρων
 ἠγεμόνευε τοῖσιν ὁδόν.
 Εὗρε δὲ τὸν πατέρα οἶον
 ἐν ἄλωϊ εὐκτιμένην,
 λιστρεύοντα φυτόν·
 ἔστο δὲ χιτῶνα ῥυπόωντα,
 ῥαπτόν, ἀεικέλιον·
 περὶ δὲ κνήμησι
 δέδετο κνημίδας
 βοείας
 ῥαπτὰς,
 ἀλεείνων γραπτῦς·
 χειρῖδάς τε ἐπὶ χερσὶν
 ἔνεκα βάτων·
 αὐτὰρ ὑπερθεν ἔχε κεφαλῇ
 κυνέην αἰγείην,
 ἀέζων πένθος.
 Ὡς δὲ οὖν
 πολύτλας δῖος Ὀδυσσεὺς
 ἐνόησε τὸν
 τειρόμενον γήραϊ,
 ἔχοντα δὲ φρεσὶ
 μέγα πένθος,
 στὰς ἄρα ὑπὸ ὄγχνην βλωθρὴν
 κατεῖθε δάκρυον.
 Μερμήριξε δὲ ἔπειτα
 κατὰ φρένα καὶ κατὰ θυμὸν

Ceux-ci ensuite
 allèrent promptement à la maison;
 cependant Ulysse
 alla plus près
 du verger abondant-en-fruits,
 éprouvant (pour éprouver son père).
 Et il ne trouva pas Dolius,
 en descendant dans le grand jardin
 ni quelqu'un des serviteurs,
 ni des fils;
 mais donc ceux-ci étaient partis
 devant rassembler des épines
 pour être l'enceinte du verger;
 mais le vieillard
 guidait eux dans la route.
 Et il trouva son père seul
 dans le verger bien-cultivé, [te;
 creusant-la-terre-autour d'une plan-
 et il était vêtu d'une tunique sale,
 recousue, laide;
 et autour de ses jambes
 il avait attaché des cnémides
 de-peau-de-bœuf
 cousues,
 évitant (pour éviter) les écorchures;
 et des gants sur ses mains
 à cause des épines;
 mais au-dessus il avait sur sa tête
 une casquette de-peau-de-chèvre,
 laissant-grandir son chagrin.
 Et dès que donc
 le très-patient et divin Ulysse
 eut aperçu lui
 accablé par la vieillesse,
 et ayant en son cœur
 une grande douleur, [élevé
 s'étant arrêté donc sous un poirier
 il versa des larmes.
 Et il délibéra ensuite
 dans son esprit et dans son cœur

κύσσαι και περιφῶναι ἔόν πατέρ' ἠδὲ ἕκαστα
εἰπεῖν, ὡς ἔλθοι καὶ ἔκοιτ' ἐς πατρίδα γαῖαν·
ἢ πρῶτ' ἐξερέοιτο ἕκαστά τε πειρήσαιτο.

Ἔωδε δὲ οἱ φρονέοντι δοάσσατο κέρδιον εἶναι,
πρῶτον κερτομίαις ἐπέεσσιν πειρηθῆναι.

240

Τὰ φρονέων ἰθὺς κίεν αὐτοῦ δῖος Ὀδυσσεύς·
ἦτοι δὲ μὲν κατέχων κεφαλὴν φυτὸν ἀμφελάχαινεν·
τὸν δὲ παριστάμενος προσεφώνεε φαίδιμος υἱός·

« Ἔω γέρον, οὐκ ἀδαημονίη σ' ἔχει ἀμφοπολεύειν
ὄρχατον, ἀλλ' εὖ τοι κομιδὴ ἔχει, οὐδέ τι πάμπαν,
οὐ φυτόν, οὐ συκῆ, οὐκ ἄμπελος, οὐ μὲν ἐλαίη,
οὐκ ὄγγνη, οὐ πρασίη τοι ἄνευ κομιδῆς κατὰ κῆπον.

245

Ἄλλο δὲ τοι ἐρέω, σὺ δὲ μὴ χόλον ἔνθεο θυμῷ·
αὐτόν σ' οὐκ ἀγαθὴ κομιδὴ ἔχει, ἀλλ' ἅμα γῆρας
λυγρὸν ἔχεις ἀύχμεις τε κακῶς καὶ ἀεικέα ἔσσαι.
Οὐ μὲν ἀεργίης γε ἀναξ ἔνεκ' οὐ σε κομίζει

250

L'enlaçant dans ses bras et lui raconterait comment il était revenu
sur la terre de sa patrie, ou s'il l'interrogerait et l'éprouverait d'abord.
C'est ainsi qu'il délibérait, et il lui sembla que le meilleur était de
l'éprouver d'abord par des paroles railleuses; dans cette intention,
le divin Ulysse alla droit à son père. Laërte, la tête baissée, creusait
la terre autour d'une plante; son noble fils, s'arrêtant auprès de lui,
prononça ces mots :

« Vieillard, tu n'es point ignorant dans l'art de cultiver un jardin;
tout est bien en ordre ici, et il n'y a rien, ni arbre, ni figuier, ni
vigne, ni olivier, ni poirier, ni carreau de légumes, qui manque de
soin. Mais je te dirai autre chose, et que ton cœur ne s'irrite pas
contre moi : tu ne prends pas de toi-même le soin qui conviendrait;
mais, en même temps que la triste vieillesse t'accable, tu restes dans
une honteuse négligence et tu portes de misérables vêtements. Ce-
pendant tu n'es pas un serviteur que son maître néglige à cause de

κύσσαι
καὶ περιφῶναι ἔόν πατέρα
ἠδὲ εἰπεῖν ἕκαστα,
ὡς ἔλθοι
καὶ ἔκοιτο ἐς γαῖαν πατρίδα·
ἢ ἐξερέοιτο πρῶτα
πειρήσαιτό τε ἕκαστα.
Κέρδιον δὲ δοάσσατο εἶναι
οἱ φρονέοντι ὦδε,
πειρηθῆναι πρῶτον
ἐπέεσι κερτομίαις·
φρονέων τὰ
δῖος Ὀδυσσεύς
κίεν ἰθὺς αὐτοῦ·
ἦτοι δὲ μὲν κατέχων κεφαλὴν
ἀμφελάχαινε φυτόν·
φαίδιμος δὲ υἱὸς παριστάμενος
προσεφώνεε τόν·

« Ἔω γέρον,
ἀδαημονίη οὐκ ἔχει σε
ἀμφοπολεύειν ὄρχατον,
ἀλλὰ κομιδὴ ἔχει εὖ τοι
οὐδέ πάμπαν τι, οὐ φυτόν,
οὐ συκῆ, οὐκ ἄμπελος,
οὐ μὲν ἐλαίη, οὐκ ὄγγνη,
οὐ πρασίη
ἄνευ κομιδῆς τοι
κατὰ κῆπον.

Ἐρέω δὲ τοι ἄλλο,
σὺ δὲ μὴ ἔνθεο χόλον
θυμῷ
ἀγαθὴ κομιδὴ
οὐκ ἔχει σὲ αὐτόν,
ἀλλὰ ἅμα
ἔχεις γῆρας λυγρὸν
ἀύχμεις τε κακῶς
καὶ ἔσσαι ἀεικέα.
Οὐ μὲν ἀναξ
οὐ κομίζει σε
ἔνεκα ἀεργίης γε·

d'embrasser (s'il embrasserait)
et d'enlacer (et enlacerait) son père
et de *lui* dire (et *lui* dirait) chaque
comment il était revenu [chose,
et était arrivé dans sa terre patrie;
ou s'il l'interrogerait d'abord
et éprouverait chaque chose
Et le meilleur parut être
à lui délibérant ainsi,
de l'éprouver d'abord
par des paroles de-raillerie;
songeant à ces choses
le divin Ulysse
alla droit à lui;
or celui-ci baissant la tête
béchait-autour d'une plante;
et son glorieux fils se-tenant-auprès
dit-à lui :

« O vieillard,
l'ignorance ne possède pas toi
pour soigner un jardin,
mais le soin est bien à toi,
et absolument rien, ni plante,
ni figuier, ni vigne,
ni olivier, ni poirier,
ni carré-de-légumes
n'est sans soin à toi
dans le jardin.
Mais je dirai à toi une autre chose,
et toi ne mets pas de colère
dans ton cœur;
un bon soin
ne possède pas toi-même,
mais en-même-temps
tu as une vieillesse affligeante
et tu es-sale misérablement [bles,
et tu es vêtu d'*habits* peu-convena-
Ce n'est pas qu'un maître
ne soigne pas toi
à-cause-de ta paresse du moins;

οὐδέ τί τοι δούλειον ἐπιπρέπει εἰσοράσθαι
 εἶδος καὶ μέγεθος· βασιλῆϊ γὰρ ἀνδρὶ ἔοικας.
 Τοιούτῳ δὲ ἔοικας, ἐπεὶ λούσαιτο φάγοι τε,
 εὐδέμεναι μαλακῶς· ἡ γὰρ δίκη ἐστὶ γερόντων. 259
 Ἄλλ' ἄγε μοι τόδε εἰπὲ καὶ ἀτρεκέως κατάλεξον·
 τεῦ δμῶς εἷς ἀνδρῶν; τεῦ δ' ὄρχατον ἀμφιπολεύεις;
 Καί μοι τοῦτ' ἀγόρευσον ἐτήτυμον, ὄφρ' εὖ εἰδῶ,
 εἰ ἐτεόν γ' Ἰθάκην τήνδ' ἰκόμεθ', ὥς μοι ἔειπεν
 οὔτος ἀνὴρ νῦν δὴ ξυμβλήμενος ἐνθάδ' ἰόντι,
 οὔτι μάλ' ἀρτίφρων, ἐπεὶ οὐ τόλμησεν ἕκαστα
 εἰπεῖν ἢ δ' ἐπακοῦσαι ἐμὸν ἔπος, ὥς ἐρέεινον
 ἀμφὶ ξείνῳ ἐμῷ, εἴ που ζῶει τε καὶ ἔστιν,
 ἢ ἤδη τέθνηκε καὶ εἰν Ἀΐδαο δόμοισιν.
 Ἐκ γάρ τοι ἐρέω, σὺ δὲ σύνθεο καὶ μευ ἄκουσον· 265
 ἀνδρα ποτ' ἐξείνισσα φίλῃ ἐνὶ πατρίδι γαίῃ,
 ἡμέτερόνδ' ἐλθόντα· καὶ οὔπω τις βροτὸς ἄλλος

sa paresse, et rien, ni dans ton air ni dans ta stature, n'annonce un esclave; tu ressembles plutôt à un roi. On dirait d'un homme qui, après s'être baigné et avoir mangé, n'a qu'à dormir mollement, comme il convient aux vieillards. Mais allons, réponds-moi et parle sincèrement : de qui es-tu le serviteur? pour qui cultives-tu ce jardin? et dis-moi encore avec franchise, afin que je le sache, si réellement nous sommes arrivés à Ithaque, comme me l'a dit un homme que j'ai rencontré en venant ici, et qui n'avait pas l'air d'être dans son bon sens, car il n'a pas voulu me répondre ni même écouter mes questions, quand je lui demandais si mon hôte vit encore ou s'il n'est déjà plus et s'il habite les demeures de Pluton. Je te le dirai donc, et toi fais attention, écoute-moi : jadis j'ai accueilli sur la terre de ma patrie bien-aimée un homme venu dans ma demeure, et jamais encore, de tous les étrangers arrivés de pays lointains, nul qui me

οὐδέ τι δούλειον
 ἐπιπρέπει τοι
 εἰσοράσθαι εἶδος καὶ μέγεθος·
 ἔοικας γὰρ ἀνδρὶ βασιλῆϊ.
 Ἐοικας δὲ τοιούτῳ
 εὐδέμεναι μαλακῶς,
 ἐπεὶ λούσαιτο
 φάγοι τε·
 ἡ γὰρ ἐστὶ δίκη γερόντων.
 Ἄλλ' ἄγε εἰπέ μοι τόδε
 καὶ κατάλεξον ἀτρεκέως·
 τεῦ ἀνδρῶν εἷς δμῶς;
 τεῦ δὲ ἀμφιπολεύεις ὄρχατον,
 Καὶ ἀγόρευσόν μοι
 τοῦτο ἐτήτυμον,
 ὄφρα εἰδῶ εὖ,
 εἰ ἐτεόν γε
 ἰκόμεθα τήνδε Ἰθάκην,
 ὥς ἔειπέ μοι οὔτος ἀνὴρ
 νῦν δὴ
 ξυμβλήμενος
 ἰόντι ἐνθάδε,
 οὔτι μάλ' ἀρτίφρων,
 ἐπεὶ οὐ τόλμησεν
 εἰπεῖν ἕκαστα
 ἢ δὲ ἐπακοῦσαι ἐμὸν ἔπος,
 ὥς ἐρέεινον
 ἀμφὶ ἐμῷ ξείνῳ,
 εἰ ζῶει τέ που
 καὶ ἔστιν,
 ἢ τέθνηκεν ἤδη
 καὶ εἰν δόμοισιν Ἀΐδαο.
 Ἐξερέω γάρ τοι,
 σὺ δὲ σύνθεο
 καὶ ἄκουσόν μευ·
 ἐξείνισσά ποτε
 ἐνὶ φίλῃ γαίῃ πατρίδι
 ἀνδρα ἐλθόντα ἡμέτερόνδε·
 καὶ οὔπω
 τις ἄλλος βροτὸς

et quelque chose de servile
 ne se remarque pas en toi
 à voir ton air et ta haute-taille;
 car tu ressembles à un homme roi.
 Mais tu ressembles à un homme tel
 que celui qui doit dormir mollement,
 après qu'il s'est baigné
 et a mangé;
 car c'est la coutume des vieillards.
 Mais allons dis-moi ceci
 et raconte sincèrement :
 duquel des hommes es-tu serviteur?
 et de qui soignes-tu le jardin?
 Et dis-moi
 ceci vrai (avec vérité),
 afin que je le sache bien,
 si véritablement certes [que,
 nous sommes arrivés dans cette Itha-
 comme a dit à moi cet homme
 maintenant tout-à-l'heure
 ayant rencontré moi
 qui venais ici,
 homme qui n'est pas fort sensé,
 puisqu'il n'a pas enduré
 de dire chaque chose
 et d'entendre ma parole,
 comme je l'interrogeais
 au-sujet-de mon hôte,
 pour savoir si et il vit quelque-part
 et existe,
 ou est mort déjà
 et dans les demeures de Pluton.
 Car je le dirai à toi,
 et toi fais-attention
 et écoute-moi :
 j'ai accueilli jadis
 dans ma chère terre patrie
 un homme venu dans notre demeure;
 et jamais-encore
 quelque autre mortel

ξείνων τηλεδαπῶν φιλίων ἐμὸν ἴκετο δῶμα·
 εὐχετο δ' ἐξ Ἰθάκης γένος ἔμμεναι, αὐτὰρ ἔφασκεν
 Λαέρτην Ἀρκεισιάδην πατέρ' ἔμμεναι αὐτῷ. 250
 Τὸν μὲν ἐγὼ¹ πρὸς δῶματ' ἄγων εὖ ἐξείνισσα,
 ἐνδουκέως φιλέων, πολλῶν κατὰ οἶκον ἐόντων·
 καὶ οἱ δῶρα πόρον ξεινήϊα, οἷα ἐφκει·
 χρυσοῦ μὲν οἱ δῶκ' εὐεργέος ἑπτὰ τάλαντα,
 δῶκα δέ οἱ κρητῆρα πανάργυρον, ἀνθεμόεντα, 275
 δώδεκα δ' ἀπλοῖδας χλαίνας, τόσσους δὲ τάπητας,
 τόσσα δὲ φάρεα καλά, τόσους δ' ἐπὶ τοῖσι χιτῶνας
 χωρὶς δ' αὐτε γυναῖκας, ἀμύμονα ἔργ' εἰδυίας,
 τέσσαρας εἰδαλίμας, ἃς ἤθελεν αὐτὸς ἐλέσθαι. »
 Τὸν δ' ἠμείβετ' ἔπειτα πατήρ, κατὰ δάκρυον εἴθων· 280
 « Ξεῖν', ἦτοι μὲν γαῖαν ἰκάνεις, ἦν ἐρσείνεις·
 ὕβρισται δ' αὐτὴν καὶ ἀτάσθαλοι ἄνδρες ἔχουσιν
 δῶρα δ' ἐτώσια ταῦτα χαρίζεο, μυρβ' ὀπάζων·
 εἰ γὰρ μιν ζῶν γ' ἐκίχεις Ἰθάκης ἐνὶ δῆμῳ,

fût plus cher n'était entré sous mon toit. Il se vantait d'être originaire d'Ithaque, et disait qu'il avait pour père Laërte fils d'Arcésius. Je l'emmenai dans ma maison, où je le traitai avec amitié; car je vivais dans l'abondance, et je lui fis des présents d'hospitalité, comme il convenait: je lui donnai sept talents d'or travaillé avec art, un cratère tout d'argent et ciselé de fleurs, douze manteaux simples, autant de tapis, autant de beaux voiles et pareil nombre de tuniques; en outre, je lui fis présent de quatre belles femmes, habiles en travaux irréprochables, celles que lui-même voulut choisir. »

Son père lui répondit en versant des larmes: « Étranger, tu es arrivé dans le pays que tu demandes; mais il est occupé par des hommes injustes et insolents. C'est en vain que tu as prodigué tant de présents. Si tu l'avais trouvé vivant parmi le peuple d'Ithaque,

ξείνων τηλεδαπῶν
 ἴκετο φιλίων ἐμὸν δῶμα·
 εὐχετο δὲ
 ἔμμεναι ἐξ Ἰθάκης γένος,
 αὐτὰρ ἔφασκε
 Λαέρτην Ἀρκεισιάδην
 ἔμμεναι πατέρα αὐτῷ.
 Ἐγὼ μὲν ἄγων τὸν πρὸς δῶματα
 ἐξείνισσα εὖ,
 φιλέων ἐνδουκέως,
 πολλῶν
 ἐόντων κατὰ οἶκον·
 καὶ πόρον οἱ δῶρα ξεινήϊα
 οἷα ἐφκει·
 δῶκα μὲν οἱ ἑπτὰ τάλαντα
 χρυσοῦ εὐεργέος,
 δῶκα δέ οἱ κρητῆρα
 πανάργυρον, ἀνθεμόεντα,
 δώδεκα δὲ χλαίνας ἀπλοῖδας,
 τόσσους δὲ τάπητας,
 τόσσα δὲ καλά φάρεα,
 τόσους δὲ χιτῶνας
 ἐπὶ τοῖσι·
 χωρὶς δὲ αὐτε
 τέσσαρας γυναῖκας εἰδαλίμας,
 εἰδυίας ἔργα ἀμύμονα,
 ἃς αὐτὸς ἤθελεν ἐλέσθαι. »
 Πατήρ δὲ
 ἠμείβετο ἔπειτα τόν,
 κατεῖθων δάκρυον·
 « Ξεῖνε, ἦτοι μὲν ἰκάνεις γαῖαν
 ἦν ἐρσείνεις·
 ἄνδρες δὲ ὕβρισται καὶ ἀτάσθαλοι
 ἔχουσιν αὐτήν·
 χαρίζεο δὲ ταῦτα δῶρα
 ἐτώσια,
 ὀπάζων μυρβία·
 εἰ γὰρ ἐκίχεις μιν
 ζῶν γε
 ἐνὶ δῆμῳ Ἰθάκης,
 des hôtes de-pays-lointain [re;
 n'est venu plus cher dans ma demeure
 or il se glorifiait
 d'être d'Ithaque par son origine.
 puis il disait-souvent
 Laërte fils-d'Arcésius
 être le père à lui-même. [res
 Moi conduisant lui dans mes demeure
 je l'accueillis bien,
 le traitant-amicalement avec-zèle,
 de nombreuses ressources
 étant dans ma maison; [pitalité,
 et je donnai à lui des présents d-hos-
 tels qu'il convenait:
 je donnai à lui sept talents
 d'or bien-travaillé,
 et je donnai à lui un cratère
 tout-d'argent, fleuri (ciselé de fleurs),
 et douze manteaux simples,
 et tout-autant-de tapis,
 et tout-autant-de beaux surtouts,
 et tout-autant-de tuniques
 outre ceux-ci;
 et séparément(en outre)d'autre-part
 quatre femmes belles,
 sachant des ouvrages irréprochables,
 celles que lui-même voulut choisir. »
 Et son père
 répondit ensuite à lui,
 en versant des larmes: [la terre
 « Étranger, certes tu es arrivé dans
 sur laquelle tu m'interroges;
 mais des hommes insolents et injustes
 possèdent elle;
 et tu donnais ces présents
 vains (vainement),
 accordant des dons nombreux;
 car si tu avais trouvé lui
 vivant du moins
 parmi le peuple d'Ithaque.

τῷ κέν σ' εὖ δῶροισιν ἀμειψάμενος ἀπέπεμψεν
 καὶ ξενίη ἀγαθῇ· ἥ γὰρ θέμις, ὅστις ὑπάρξῃ.
 Ἄλλ' ἄγε μοι τόδε εἶπέ καὶ ἀτρεκέως κατάλεξον,
 πόστον δὴ ἔτος ἐστίν, ὅτε ξείνισσας ἐκεῖνον,
 σὸν ξεῖνον δύστηνον, ἐμὸν παῖδ', εἴ ποτ' ἔην γε,
 δῶςμορον; ὃν που τῆλε φίλων καὶ πατρίδος αἴης
 285 ἤε που ἐν πόντῳ φάγον ἰχθύες, ἢ ἐπὶ χέρσου
 θηρσὶ καὶ οἰωνοῖσιν ἔλωρ γένετ'· οὐδέ ἔ μῆτηρ
 κλαῦσε περιστείλασα πατήρ θ', οἷ μιν τεκόμεσθα·
 οὐδ' ἄλοχος πολύδωρος, ἐχέφρων Πηνελόπεια,
 290 κώκυς ἐν λεχέεσσιν ἐὼν πόσιν, ὡς ἐπέοικεν,
 ὀφθαλμοὺς καθελοῦσα· τὸ γὰρ γέρας ἐστὶ θανόντων.
 Καὶ μοι τοῦτ' ἀγόρευσον ἐτήτυμον, ὄφρ' εὖ εἰδῶ·
 τίς πόθεν εἶς ἀνδρῶν; πόθι τοι πόλις ἠδὲ τοκῆς;

il t'aurait comblé de présents à son tour quand tu l'aurais quitté, et t'aurait offert une hospitalité généreuse, telle qu'on la doit à celui qui nous a accueilli le premier. Mais allons, dis-moi bien exactement combien il y a d'années que tu as reçu cet hôte infortuné, mon fils, si toutefois il l'a jamais été; sans doute, loin de ses amis et du sol de sa patrie, les poissons l'ont dévoré, ou bien sur la terre ferme il est devenu la proie des bêtes féroces et des vautours. Sa mère ne l'a point pleuré après l'avoir enseveli, non plus que son père, nous qui lui avons donné le jour, et son opulente épouse, la prudente Pénélope, n'a point gémi sur le lit funèbre de son époux, comme il convenait, après lui avoir fermé les yeux; car ce sont là les honneurs qu'on rend à ceux qui ne sont plus. Dis-moi aussi sincèrement, afin que je le sache : qui es-tu? où sont ta patrie et tes

τῷ ἀμειψάμενός σε εὖ
 δῶροισιν
 καὶ ἀγαθῇ ξενίῃ
 ἀπέπεμψέ κεν·
 γὰρ θέμις
 ὅστις ὑπάρξῃ.
 Ἄλλ' ἄγε εἶπέ μοι τόδε
 καὶ κατάλεξον ἀτρεκέως·
 285 πόστον δὴ ἔτος ἐστίν,
 ὅτε ξείνισσας ἐκεῖνον,
 σὸν ξεῖνον δύστηνον,
 ἐμὸν δῶςμορον παῖδα,
 εἴ γε ἔην ποτέ;
 ὃν που
 τῆλε φίλων
 καὶ αἴης πατρίδος
 ἤε ἰχθύες
 φάγον που
 ἐν πόντῳ,
 ἢ ἐπὶ χέρσου
 γένετο ἔλωρ
 θηρσὶ καὶ οἰωνοῖσιν·
 οὐδέ μῆτηρ
 περιστείλασα
 κλαῦσέν ἐ,
 πατήρ τε,
 οἷ τεκόμεσθά μιν·
 οὐδὲ ἄλοχος πολύδωρος,
 ἐχέφρων Πηνελόπεια,
 κώκυσεν ἐὼν πόσιν
 ἐν λεχέεσσιν,
 ὡς ἐπέοικε,
 καθελοῦσα ὀφθαλμοῦς·
 τὸ γὰρ ἐστὶ γέρας
 θανόντων.
 Καὶ ἀγόρευσόν μοι
 τοῦτο ἐτήτυμον,
 ὄφρα εἰδῶ εὖ·
 τίς πόθεν ἀνδρῶν εἶς;
 πόθι τοι πόλις ἠδὲ τοκῆς;

alors ayant récompensé toi bien par des présents et par une bonne hospitalité il t'aurait congédié ensuite; car c'est la justice qu'on doit rendre à quiconque a commencé à obliger. Mais allons dis-moi ceci et raconte sincèrement : combien déjà d'années y a-t-il, depuis le moment où tu as accueilli ton hôte infortuné, [celui-là, mon malheureux fils, si toutefois il a existé jamais? lui que quelque-part loin de ses amis et de sa terre-patrie ou les poissons ont dévoré quelque-part dans la mer, ou bien sur la terre-ferme il est devenu une proie pour les bêtes et les oiseaux; et ni sa mère l'ayant enveloppé d'un linceul n'a pleuré lui, et (ni) son père, nous qui avons enfanté lui; ni son épouse à-la-riche-dot, la sage Pénélope, n'a gémi sur son époux sur le lit-mortuaire, comme il convient, lui ayant abaissé (fermé) les yeux; car c'est l'honneur de ceux (rendu à ceux) qui sont morts Et dis-moi ceci sincère (sincèrement), afin que je le sache bien : qui es-tu? où sont à toi une ville et des parents?

ποῦ δὲ νηὺς ἔστηκε θοή, ἢ σ' ἤγαγε δεῦρο
ἀντιθέους θ' ἐτάρους; ἢ ἔμπορος εἰλήλουθας
νηὸς ἐπ' ἀλλοτρίης, οἱ δ' ἐκβήσαντες ἔβησαν; »

Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·

« Τοιγὰρ ἐγὼ τοι πάντα μάλ' ἀτρεκέως καταλέξω.

Εἰμὶ μὲν ἐξ Ἀλύβαντος¹, ὅθι κλυτὰ δῶματα ναίω,

υἱὸς Ἀφειδαντος, Πολυπημονίδαο ἀνακτος·

αὐτὰρ ἔμοιγ' ὄνομ' ἐστὶν Ἐπήριτος· ἀλλὰ με δαίμων

πλάγξ' ἀπὸ Σικανίης δεῦρ' ἐλθέμεν, οὐκ ἐθέλοντα·

νηὺς δέ μοι ἦδ' ἔστηκεν ἐπ' ἀγροῦ νόσφι πόλης.

Αὐτὰρ Ὀδυσσῆϊ τόδε δὴ πέμπτον ἔτος ἐστίν,

ἐξ οὗ κείθεν ἔβη καὶ ἐμῆς ἀπελήλυθε πάτρης,

δύσμορος· ἢ τέ οἱ ἐσθλοὶ ἔσαν ὄρνιθες ἰόντι,

δεξιοί, οἷς χαίρων μὲν ἐγὼν ἀπέπεμπον ἐκεῖνον,

χαῖρε δὲ κείνος ἰών· θυμὸς δ' ἔτι νῶϊν ἐώλπει

μίξεσθαι ξενίῃ ἢδ' ἀγλαὰ δῶρα διδώσειν. »

parents? où s'est arrêté le vaisseau rapide qui t'a amené ici avec tes divins compagnons? ou bien as-tu pris passage sur un navire étranger, et les matelots sont-ils repartis après t'avoir mis à terre? »

L'ingénieur Ulysse lui répondit : « Je te satisferai en tout avec sincérité. Je suis d'Alybas, où j'habite de superbes demeures; j'ai pour père Aphidas, fils du roi Polypémon, et mon nom est Épérite; une divinité m'a éloigné de la Sicanie pour me conduire ici malgré moi; mon vaisseau s'est arrêté à l'extrémité de l'île, loin de la ville. Voici déjà la cinquième année depuis qu'Ulysse est parti de là-bas et a quitté ma patrie, l'infortuné! Cependant les présages étaient favorables à son départ, et joyeux je l'accompagnai, tandis que lui même se mettait joyeusement en route; nos cœurs espéraient que l'hospitalité nous réunirait encore et que nous nous ferions de magnifiques présents. »

ποῦ δὲ ἔστηκε νηὺς θοή

ἢ ἤγαγε δεῦρό σε

ἐτάρους τε ἀντιθέους;

ἢ εἰλήλουθας ἔμπορος

ἐπὶ νηὸς ἀλλοτρίης,

οἱ δὲ ἔβησαν

ἐκβήσαντες; »

Πολύμητις δὲ Ὀδυσσεύς

ἀπαμειβόμενος προσέφη τόν·

« Τοιγὰρ ἐγὼ καταλέξω τοι

πάντα μάλ' ἀτρεκέως.

Εἰμὶ μὲν ἐξ Ἀλύβαντος,

ὅθι ναίω δῶματα κλυτὰ,

υἱὸς Ἀφειδαντος,

ἀνακτος Πολυπημονίδαο·

αὐτὰρ ὄνομα ἔμοιγε

ἐστὶν Ἐπήριτος·

ἀλλὰ δαίμων

πλάγξε με ἀπὸ Σικανίης

ἐλθέμεν δεῦρο,

οὐκ ἐθέλοντα·

νηὺς δέ μοι ἔστηκεν ἦδε

ἐπὶ ἀγροῦ,

νόσφι πόλης.

Αὐτὰρ τόδε ἔτος

ἐστὶ δὴ πέμπτον Ὀδυσσῆϊ,

ἐξ οὗ ἔβη κείθεν

καὶ ἀπελήλυθεν ἐμῆς πάτρης,

δύσμορος·

ἢ τε ὄρνιθες

ἦσαν ἐσθλοὶ οἱ ἰόντι,

δεξιοί,

οἷς χαίρων μὲν

ἐγὼν ἀπέπεμπον ἐκεῖνον,

κεῖνος δὲ χαῖρεν ἰών·

θυμὸς δὲ νῶϊν ἐώλπει

μίξεσθαι ἔτι

ξενίῃ

ἦδε διδώσειν

δῶρα ἀγλαὰ. »

et où s'est arrêté le vaisseau rapide qui a amené ici toi

[dieux? et *tes* compagnons égaux-à-des-ou bien es-tu venu *comme* passager sur un vaisseau d'autrui, et ceux-ci (les matelots) sont-ils partis t'ayant (après t'avoir) débarqué? »

Et l'ingénieur Ulysse

répondant dit-à lui :

« Assurément je raconterai à toi toutes choses fort sincèrement.

Je suis d'Alybas, [ques,

où j'habite des demeures magnifi-

films d'Aphidas,

prince fils-de-Polypémon;

mais le nom à moi-du-moins

est Épérite;

mais une divinité

a écarté moi de la Sicanie

pour venir ici,

ne voulant pas;

et le vaisseau à moi s'est arrêté ici

près de la campagne,

loin de la ville.

D'autre-part cette année-ci

est déjà la cinquième pour Ulysse,

depuis qu'il est parti de là-bas

et s'est éloigné de ma patrie,

l'infortuné;

et certes les oiseaux (augures)

étaient bons pour lui partant,

se présentant sur-la-droite,

desquels étant-joyeux

je congédiais celui-là (Ulysse),

et celui-là était-joyeux s'en allant;

et le cœur à nous espérait

devoir avoir (que nous aurions)-com-

par l'hospitalité [merce encore

et devoir *nous* donner

des présents magnifiques. »

Ὄς φάτο· τὸν δ' ἄχεος νεφέλη ἐκάλυψε μέλαινα· 315
 ἀμφοτέρησι δὲ χερσὶν ἐλῶν κόνιν αἰθαλόεσσαν
 χεύατο κακ κεφαλῆς πολιῆς, ἀδινὰ στεναχίζων.
 Τοῦ δ' ὠρίνετο θυμός, ἀνά βῆνας δέ οἱ ἤδη
 δριμύ μένος προὔτυψε¹, φίλον πατέρ' εἰσορόωντι.
 Κύσσε δέ μιν περιφύς, ἐπιάλμενος, ἠδὲ προσηύδα· 320
 « Κεῖνος μὲν τοι ὄδ' αὐτὸς ἐγώ, πάτερ, θν σὺ μεταλλάξ,
 ἤλυθον εἰκοστῷ ἔτει ἐς πατρίδα γαῖαν.
 Ἄλλ' ἴσχεο κλαυθμοῖο γόοιό τε δακρυόεντος.
 Ἐκ γάρ τοι ἐρέω (μάλα δὴ χρὴ σπευδέμεν ἔμπης),
 μνηστῆρας κατέπεφνον ἐν ἡμετέροισι δόμοισιν, 325
 λώβην τινύμενος θυμαλγέα καὶ κακὰ ἔργα. »
 Τὸν δ' αὖ Λαέρτης ἀπαμείβετο φώνησέν τε·
 « Εἰ μὲν δὴ Ὀδυσσεύς γε, ἐμὸς παῖς, ἐνθάδ' ἰκάνεις,
 σῆμά τί μοι νῦν εἰπέ ἀριφραδές, ὄφρα πεποιθῶ. »
 Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς· 330
 « Οὐλήν μὲν πρῶτον τήνδε φράσαι ὀφθαλμοῖσιν,

Il dit, et un sombre nuage de douleur enveloppa Laërte; prenant de ses deux mains une poussière aride, il la répandit sur sa tête blanche en poussant de nombreux soupirs. Le cœur d'Ulysse fut ému, et déjà un âcre picotement irritait ses narines tandis qu'il contemplait son père bien-aimé. Il s'élança vers lui, le prit dans ses bras, le baisa et lui dit :

« Me voici, mon père, je suis celui dont tu t'informes; je reviens dans ma patrie au bout de vingt années. Cesse de pleurer et de gémir; je te le dirai, car à présent il faut nous hâter, j'ai tué les prétendants dans mon palais pour me venger de leurs amers outrages et de leurs crimes. »

Laërte répondit : « Si tu es Ulysse, mon fils, de retour en ces lieux, dis-moi quelque signe certain, afin que je puisse te croire. »

L'ingénieux Ulysse répliqua : « Que tes yeux voient d'abord cette

Φάτο ὡς·
 μέλαινα δὲ νεφέλη ἄχεος
 ἐκάλυψε τόν·
 ἐλῶν δὲ ἀμφοτέρησι χερσὶ
 κόνιν αἰθαλόεσσαν
 χεύατο κατὰ κεφαλῆς πολιῆς,
 στεναχίζων ἀδινὰ.
 Θυμός δὲ τοῦ
 ὠρίνετο,
 ἠδὴ δὲ μένος δριμύ
 προὔτυπεν ἀνά βῆνάς οἱ
 εἰσορόωντι πατέρα φίλον.
 Κύσσε δέ μιν περιφύς,
 ἐπιάλμενος,
 ἠδὲ προσηύδα·

« Ἐγὼ μὲν τοι, πάτερ,
 κεῖνος αὐτὸς ὄδε,
 θν σὺ μεταλλάξ,
 ἤλυθον εἰκοστῷ ἔτει
 ἐς γαῖαν πατρίδα.
 Ἄλλὰ ἴσχεο κλαυθμοῖο
 γόοιό τε δακρυόεντος.
 Ἐξερέω γάρ τοι
 (χρὴ δὲ μάλα ἔμπης
 σπευδέμεν),
 κατέπεφνον μνηστῆρας
 ἐν ἡμετέροισι δόμοισι,
 τινύμενος λώβην θυμαλγέα
 καὶ κακὰ ἔργα. »

Λαέρτης δὲ αὖ
 ἀπαμείβετο τὸν φώνησέν τε·
 « Εἰ μὲν δὴ ἰκάνεις ἐνθάδε
 Ὀδυσσεύς γε, ἐμὸς παῖς,
 εἰπέ μοι νῦν
 τί σῆμα ἀριφραδές,
 ὄφρα πεποιθῶ. »

Πολύμητις δὲ Ὀδυσσεὺς
 ἀπαμειβόμενος προσέφη τόν·
 « Πρῶτον μὲν φράσαι ὀφθαλμοῖσιν·
 τήνδε οὐλήν,

Il dit ainsi ;
 et un noir nuage de chagrin
 enveloppa celui-ci (Laërte);
 et ayant pris de ses deux mains
 de la poussière de-cendre
 il la versa sur sa tête blanche,
 gémissant fréquemment.
 Mais le cœur de celui-ci (Ulysse)
 était ému,
 et déjà une sensation de-picotement
 pénétra dans le nez à lui
 qui voyait son père chéri.
 Et il embrassa lui l'ayant enlacé,
 s'étant élançé-vers lui,
 et lui dit :

« Moi qui suis pour toi, mon père,
 celui-là même que-voici,
 sur lequel tu m'interroges,
 je suis arrivé la vingtième année
 dans ma terre patrie.
 Mais retiens tes pleurs
 et tes gémissements mêlés-de-larmes.
 Car je le dirai à toi
 (or il faut tout à fait absolument
 se presser),
 j'ai tué les prétendants
 dans nos demeures, [cœur
 punissant l'offense affligeante-au-
 et les mauvaises actions. »

Et Laërte à-son-tour
 répondit à lui et dit :
 « Si donc tu es arrivé ici
 étant du moins Ulysse, mon fils,
 dis-moi maintenant
 quelque signe très-clair,
 afin que je croie. »

Et l'ingénieux Ulysse
 répondant dit-à lui :
 « D'abord examine (le tes yeux
 cette cicatrice,

τήν ἐν Παρνησῷ μ' ἔλασεν σῆς λευκῷ δδόντι
οἰχόμενον· σὺ δέ με προτίεις καὶ πότνια μήτηρ
ἐς πατέρ' Αὐτόλυκον μητρὸς φίλον, ὄφρ' ἂν ἐλοίμην
δῶρα, τὰ δεῦρο μολῶν μοι ὑπέσχετο καὶ κατένευσεν.

Εἰ δ', ἄγε τοι καὶ δένδρε' εὐκτιμένην κατ' ἄλων
εἶπω, ἃ μοί ποτ' ἔδωκας, ἐγὼ δ' ἤτεόν σε ἕκαστα,
παιδὸν ἐών, κατὰ κῆπον ἐπισπόμενος· διὰ δ' αὐτῶν
ἰκνεύμεσθα, σὺ δ' ὠνόμασας καὶ ἔειπες ἕκαστα.

*Ὅγχνας μοι δῶκας τρισκαίδεκα καὶ δέκα μηλέας, 340
σुकέας τεσσαράκοντ'· ὄρχους δέ μοι ὦδ' ὠνόμηνας
δώσειν πεντήκοντα, διατρύγιος δὲ ἕκαστος
ἤην· ἔνθα δ' ἀνὰ σταφυλαὶ παντοῖαι ἕασιν,
ὅπποτε δὴ Διὸς ὦραι ἐπιθρίσειαν ὑπερθεν. »

ὦς φάτο· τοῦ δ' αὐτοῦ λύτο γούνατα καὶ φίλον ἤτορ, 345

ciatrice que m'a faite la blanche défense d'un sanglier lorsque j'allai sur le Parnèse, envoyé par toi et par ma vénérable mère, pour voir Autolycus, le père de ma mère bien-aimée, et recevoir les présents qu'il m'avait promis quand il vint dans Ithaque. De plus, je veux te nommer les arbres que tu me donnas jadis dans ce verger bien cultivé, et que je te demandai, tout jeune enfant, en te suivant au jardin; nous parcourions ces allées, et tu me les nommais l'un après l'autre. Tu me donnas ainsi treize poiriers, dix pommiers, quarante figuiers; tu promis de me donner cinquante rangées de ceps alternant avec des sillons de blé; et ces vignes étaient chargées de grappes de toutes sortes, lorsque du haut des airs les saisons de Jupiter les avaient visitées. »

Il dit; Laërte sentit fléchir ses genoux et défaillir son cœur, en

τήν σῆς
ἔλασεν δδόντι λευκῷ
ἐν Παρνησῷ
μὲ οἰχόμενον·
σὺ δὲ προτίεις με
καὶ μήτηρ πότνια
ἐς Αὐτόλυκον
πατέρα φίλον μητρὸς,
ὄφρα ἐλοίμην ἂν δῶρα
τὰ μολῶν δεῦρο
ὑπέσχετό μοι
καὶ κατένευσεν.
Εἰ δέ,
ἄγε εἶπω τοι
καὶ δένδρεα ἃ ἔδωκας ποτέ μοι
κατὰ ἄλων εὐκτιμένην,
ἐγὼ δὲ ἐών παιδὸν
ἤτεόν σε
ἕκαστα,
ἐπισπόμενος κατὰ κῆπον·
ἰκνεύμεσθα δὲ
διὰ αὐτῶν,
σὺ δὲ ὠνόμασας
καὶ ἔειπες ἕκαστα.
Δῶκας μοι τρισκαίδεκα ὄγχνας
καὶ δέκα μηλέας,
τεσσαράκοντα συκέας·
ὠνόμηνας δέ μοι ὦδε
δώσειν
πεντήκοντα ὄρχους,
ἕκαστος δὲ
ἤην διατρύγιος·
ἐνθα δὲ ἕασιν ἀνὰ
σταφυλαὶ παντοῖαι,
ὅπποτε δὴ ὦραι Διὸς
ἐπιθρίσειαν ὑπερθεν. »
Φάτο ὧς·
αὐτοῦ δὲ
λύτο γούνατα
καὶ ἤτορ φίλον τοῦ

dont un sanglier
a frappé de sa dent blanche
sur le Parnèse
moi parti d'Ithaque;
mais toi tu avais envoyé moi [voyé
et ma mère vénérable m'avait en-
chez Autolycus
le père chéri de ma mère,
afin que je prisse les présents
lesquels, étant venu ici,
il avait promis à moi [donner).
et avait fait-signé (s'était engagé à me
Mais si tu veux,
allons que je dise à toi [à moi
aussi les arbres que tu as donnés jadis
dans le verger bien-cultivé,
et moi étant enfant [toi
je les demandais (avais demandés) à
chacun en particulier,
en te suivant dans le jardin;
et nous allâmes
à travers eux (de l'un à l'autre),
et toi tu les nommas
et dis le nom de chacun.
Tu donnas à moi treize poiriers
et dix pommiers,
quarante figuiers;
et tu dis-expressément à moi ici
devoir me donner (que tu me donne-
cinquante rangs-de-vignes, [rais
et chacun
était semé-en-blé-dans-l'intervalle;
et là sont dessus
des grappes de-toute-sorté,
quand déjà les saisons de Jupiter
sont tombées-dessus d'en haut. »

Il dit ainsi;
mais là même
se détendirent les genoux
et le cœur chéri de lui (Laërte)

σήματ' ἀναγνόντος, τά οἱ ἔμπεδα πεφραδ' Ὀδυσσεύς.
 Ἄμφι δὲ παιδὶ φίλῳ βάλε πήχῃε· τὸν δὲ ποτὶ οἷ
 εἶλεν ἀποψύχοντα πολύτλας δῖος Ὀδυσσεύς.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ ῥ' ἄμπνυτο καὶ ἐς φρένα θυμὸς ἀγέρθη,
 ἐξαῦτις μύθοισιν ἀμειβόμενος προσέειπεν·

350

« Ζεῦ πάτερ, ἧ ῥα ἔτ' ἐστὲ θεοὶ κατὰ μακρὸν Ὀλυμπον,
 εἰ ἐτεὸν μνηστῆρες ἀτάσθαλον ὕβριν ἔτισαν.
 Νῦν δ' αἰνῶς δεῖδοικα κατὰ φρένα, μὴ τάχα πάντες
 ἐνθάδ' ἐπέλθωσιν Ἴθακῆσιοι, ἀγγελίας δὲ
 πάντη ἐποτρύνωσι Κεφαλλήνων πολίεσσι. »

355

Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·
 « Θάρσει, μὴ τοι ταῦτα μετὰ φρεσὶ σῆσι μελόντων.
 Ἄλλ' ἴομεν προτὶ οἶκον, ὅς ὀρχάτου ἐγγύθι κεῖται·
 ἐνθα δὲ Τηλέμαχον καὶ βουκόλον ἠδὲ συβώτην
 προὔπεμψ', ὡς ἂν δεῖπνον ἐφοπλίσσωσι τάχιστα. »

360

reconnaissant les signes certains que lui donnait Ulysse. Il prit dans ses bras son fils bien-aimé, et le patient et divin héros soutint contre son cœur son père prêt à s'évanouir. Quand Laërte eut repris ses sens et rassemblé ses esprits, il s'écria :

« Puissant Jupiter, oui sans doute il est des dieux dans le haut Olympe, s'il est vrai que les prétendants aient payé leur odieuse insolence. Mais maintenant je crains fort en mon cœur que bientôt tous les habitants d'Ithaque n'accourent ici et n'envoient de tous côtés des messages dans les cités des Céphalléniens. »

L'ingénieux Ulysse répondit : « Aie bon courage, et que ces crain-tes n'occupent pas ton esprit ; mais allons d'abord dans ta maison, qui est située près de ce verger ; j'y ai envoyé d'avance Télémaque avec le bouvier et le porcher, pour préparer le repas sans retard. »

ἀναγνόντος σήματα
 τὰ Ὀδυσσεύς πέφραδέν οἱ
 ἔμπεδα.
 Βάλε δὲ πήχῃε
 ἀμφὶ παιδὶ φίλῳ·
 πολύτλας δὲ δῖος Ὀδυσσεύς·
 εἶλε ποτὶ οἷ τὸν
 ἀποψύχοντα.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ ῥα
 ἄμπνυτο
 καὶ θυμὸς
 ἀγέρθη
 ἐς φρένα,
 ἀμειβόμενος ἐξαῦτις μύθοισι
 προσέειπε·

« Ζεῦ πάτερ,
 ἧ ῥα ἐστὲ ἔτι θεοὶ
 κατὰ μακρὸν Ὀλυμπον,
 εἰ ἐτεὸν μνηστῆρες
 ἔτισαν ὕβριν ἀτάσθαλον.
 Νῦν δὲ
 δεῖδοικα αἰνῶς
 κατὰ φρένα
 μὴ τάχα πάντες Ἴθακῆσιοι
 ἐπέλθωσιν ἐνθάδε,
 ἐποτρύνωσι δὲ ἀγγελίας
 πάντη
 πολίεσσι Κεφαλλήνων. »

Πολύμητις δὲ Ὀδυσσεύς
 ἀπαμειβόμενος προσέφη τόν·
 « Θάρσει,
 ταῦτα μὴ μελόντων τοι
 μητὰ σῆσι φρεσίν.
 Ἄλλὰ ἴομεν προτὶ οἶκον,
 ὅς κεῖται ἐγγύθι ὀρχάτου·
 προὔπεμψα δὲ ἐνθα
 Τηλέμαχον
 καὶ βουκόλον ἠδὲ συβώτην,
 ὡς τάχιστα
 ἐφοπλίσσωσιν ἂν δεῖπνον. »

ayant reconnu les signes
 qu'Ulysse avait expliqués à lui
 solides (certains).
 Et il jeta ses deux-bras
 autour de son fils chéri ;
 et le très-patient et divin Ulysse
 prit contre lui (soutint) celui-ci
 manquant-de-respiration.
 Mais après que donc
 il eut repris-haleine
 et que le souffle
 se fut rassemblé (fut revenu)
 dans sa poitrine, [les
 répondant de nouveau par des paro-
 il dit :

« Jupiter père (auguste),
 certes donc vous êtes (il ya) encore
 dans le haut Olympe, [des dieux
 si vraiment les prétendants
 ont payé leur insolence inique.
 Mais maintenant
 je crains terriblement
 en mon cœur [que
 que bientôt tous les habitants-d'Itha-
 n'arrivent ici,
 et n'envoient des messages
 de-tous-côtés
 aux villes des Céphalléniens. »

Et l'ingénieux Ulysse
 répondant dit-à lui :
 « Aie-confiance, [à toi
 que ces choses ne soient-pas-à-souci
 dans ton esprit.
 Mais allons vers la maison,
 qui se trouve près du jardin ;
 car j'ai envoyé-en-avant là
 Télémaque
 et le bouvier et le porcher
 afin que au plus vite
 ils apprêtassent le repas. »

Ἦς ἄρα φωνήσαντε βάτην πρὸς δώματα καλά.
Οἱ δ' ὅτε δὴ β' ἴκοντο δόμους εὐναιετάοντας,
εὗρον Τηλέμαχον καὶ βουκόλον ἠδὲ συβώτην
ταμνομένους κρέα πολλὰ κερῶντάς τ' αἶθοπα οἶνον.

Τόφρα δὲ Λαέρτην μεγαλήτορα ᾗ ἐνὶ οἴκῳ 365
ἀμφίπολος Σικελὴ λοῦσεν καὶ χρίσεν ἐλαίῳ·
ἀμφὶ δ' ἄρα χλαῖναν καλὴν βάλεν· αὐτὰρ Ἀθήνη
ἄγχι παρισταμένη μέλε' ἤλδανε ποιμένι λαῶν,
μείζονα δ' ἤε πάρος καὶ πάσσονα θῆκεν ιδέσθαι.
Ἐκ δ' ἀσαμίνθου βῆ· θαύμαζε δέ μιν φίλος υἱός, 370
ὡς ἶδεν ἀθανάτοισι θεοῖς ἐναλίγκιον ἄντην·
καὶ μιν φωνήσας ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·

« ὦ πάτερ, ἧ μάλα τίς σε θεῶν αἰγιγενετῶν
εἶδός τε μέγεθός τε ἀμύμονα θῆκεν ιδέσθαι. »

Τὸν δ' αὖ Λαέρτης πεπνυμένος ἀντίον ἠύδα· 375
« Αἶ γάρ, Ζεῦ τε πάτερ καὶ Ἀθηναίη καὶ Ἀπολλών,
οἷος Νήρικον εἶλον, ἐϋκτίμενον πτολίεθρον,

Après s'être ainsi entretenus, ils se dirigèrent vers le palais magnifique. Quand ils furent arrivés dans la superbe demeure, ils trouvèrent Télémaque avec le bouvier et le porcher, qui découpaient les viandes et mélangeaient le vin noir.

Cependant la servante sicilienne baigna le magnanime Laërte dans sa demeure, le parfuma d'essences et le revêtit d'un manteau magnifique; Minerve, s'approchant de lui, fortifia les membres du pasteur des peuples et le fit paraître plus grand et plus majestueux qu'il n'était auparavant. Lorsqu'il sortit du bain, son fils chéri fut frappé d'admiration en le voyant semblable aux dieux immortels, et il lui adressa ces paroles ailées :

« O mon père, sans doute quelqu'un des dieux immortels t'a donné cet air et cette taille majestueuse. »

Le sage Laërte répondit : « Si seulement, ô grand Jupiter, et vous Minerve et Apollon, redevenant tel que j'étais jadis lorsque, à la tête des Céphalléniens, je pris Néricum, cette cité superbe située sur ie

Φωνήσαντε ἄρα ὡς
βάτην πρὸς καλὰ δώματα.
Ὅτε δὲ δὴ β' οἱ
ἴκοντο δόμους εὐναιετάοντας,
εὗρον Τηλέμαχον
καὶ βουκόλον ἠδὲ συβώτην
ταμνομένους κρέα πολλὰ
κερῶντάς τε οἶνον αἶθοπα.

Τόφρα δὲ
ἀμφίπολος Σικελὴ
λοῦσε μεγαλήτορα Λαέρτην
ἐνὶ ᾧ οἴκῳ
καὶ χρίσεν ἐλαίῳ·
ἀμφίθαλε δὲ ἄρα
καλὴν χλαῖναν·
αὐτὰρ Ἀθήνη
παρισταμένη ἄγχι
ἤλδανε μέλεα
ποιμένι λαῶν,
θῆκε δὲ μείζονα
καὶ πάσσονα ιδέσθαι
ἤε πάρος.
Ἐξέβη δὲ ἀσαμίνθου·
υἱὸς δὲ φίλος θαύμαζέ μιν,
ὡς ἶδεν ἄντην
ἐναλίγκιον θεοῖς ἀθανάτοισι·
καὶ φωνήσας
προσηύδα μιν ἔπεα πτερόεντα·
« ὦ πάτερ,
ἧ μάλα τίς θεῶν αἰγιγενετῶν
θῆκε σε ἀμύμονα ιδέσθαι
εἶδός τε
μέγεθός τε. »

Πεπνυμένος δὲ Λαέρτης
ἠύδα τὸν αὖ ἀντίον·
« Αἶ γάρ,
Ζεῦ τε πάτερ
καὶ Ἀθηναίη καὶ Ἀπολλών,
οἷος εἶλον Νήρικον,
πτολίεθρον ἐϋκτίμενον,

Ayant parlé donc ainsi
ils allèrent vers les belles demeures.
Et lorsque déjà donc ceux-ci
arrivèrent aux demeures bien-hab-
ils trouvèrent Télémaque [tées
et le bouvier et le porcher
coupant des chairs nombreuses
et mélangeant le vin noir.

Mais pendant-ce-temps
la servante sicilienne
baigna le magnanime Laërte
dans sa maison
et l'oignit d'huile;
et elle jeta-autour de lui donc
un beau manteau;
d'autre-part Minerve
se tenant auprès
développa les membres
au pasteur de peuples,
et le rendit plus grand
et plus gros à voir
qu'il n'était auparavant.

Et il sortit de la baignoire
et son fils chéri admirait lui,
dès qu'il l'eut vu en-face
semblable aux dieux immortels;
et ayant parlé

il dit-à lui ces paroles ailées :
« O mon père, [mortels
oui certes quelqu'un des dieux im-
a rendu toi irréprochable à voir
et par l'apparence
et par la haute-taille. »

Et le sage Laërte
dit à lui à-son-tour en-réponse :
« Si seulement en effet,
ô et Jupiter père (auguste)
et Minerve et Apollon,
tel que je pris Néricum,
ville bien-bâtie,

ἀκτὴν ἠπειροιο, Κεφαλλήνεσιν ἀνάσων,
τοῖος ἑὼν τοι χθιζὸς ἐν ἡμετέροισι δόμοισιν,
τεύχε' ἔχων ὤμοισιν, ἐφεστάμεναι καὶ ἀμύνειν 380
ἄνδρας μνηστῆρας, τῷ κε σφέων γούνατ' ἔλυσα
πολλῶν ἐν μεγάροισι, σὺ δὲ φρένας ἔνδον ἰάνθης. »

Ὡς οἱ μὲν τοιαῦτα πρὸς ἀλλήλους ἀγόρευον.

Οἱ δ' ἐπεὶ οὖν παύσαντο πόνου τετύκοντό τε δαῖτα,
ἐξείης ἔζοντο κατὰ κλισμούς τε θρόνους τε. 385

Ἔνθ' οἱ μὲν δαίπνω ἐπεχείρειον· ἀγχίμολον δὲ
ἦλθ' ὁ γέρων Δολίος, σὺν δ' υἱεῖς τοῖο γέροντος
ἔξ ἔργων μογέοντες, ἐπεὶ προμολοῦσα κάλεσσαν
μήτηρ, γρηῦς Σικελή, ἣ σφεας τρέφε καὶ ῥα γέροντα
ἐνδυκῶς κομέεσκεν, ἐπεὶ κατὰ γῆρας ἔμαρψεν. 390

Οἱ δ' ὡς οὖν Ὀδυσῆα ἴδον φράσσαντό τε θυμῷ,
ἔσταν ἐνὶ μεγάροισι τεθηπότες· αὐτὰρ Ὀδυσσεὺς

rivage du continent, je m'étais trouvé hier auprès de toi dans nos demeures, les épaules couvertes de mes armes, pour combattre les prétendants, j'aurais fait fléchir les genoux de plus d'un d'entre eux dans le palais, et ton cœur se serait réjoui. »

C'est ainsi qu'ils s'entrenaient ensemble. Quand les préparatifs du repas furent terminés, ils prirent place les uns à côté des autres sur des pliants et sur des sièges. Ils portèrent alors la main sur les mets. et le vieux Dolius s'avança vers eux avec ses fils; fatigués, ils revenaient des champs, où était allée les appeler la vieille Sicilienne leur mère, qui les avait nourris, et qui entourait de soins le vieillard depuis que l'âge s'était appesanti sur lui. Quand ils eurent aperçu Ulysse et que leur cœur l'eut reconnu, ils s'arrêtèrent dans la salle,

ἀκτὴν ἠπειροιο,
ἀνάσων Κεφαλλήνεσιν,
ἑὼν τοίος τοι
χθιζὸς
ἐν ἡμετέροισι δόμοισιν,
ἔχων τεύχεα ὤμοισιν,
ἐφεστάμεναι
καὶ ἀμύνειν
ἄνδρας μνηστῆρας,
τῷ ἔλυσά κε γούνατα
σφέων πολλῶν
ἐν μεγάροισι,
σὺ δὲ ἰάνθης ἔνδον
φρένας. »

Ὡς οἱ μὲν
ἀγόρευον τοιαῦτα πρὸς ἀλλήλους.
Ἐπεὶ δὲ οὖν οἱ
παύσαντο πόνου
τετύκοντό τε δαῖτα,
ἔζοντο ἐξείης
κατὰ κλισμούς τε θρόνους τε.
Ἔνθα οἱ μὲν
ἐπεχείρειον δαίπνω·
ὁ δὲ γέρων Δολίος
ἦλθεν ἀγχίμολον,
σὺν δὲ υἱεῖς τοῖο γέροντος,
μογέοντες ἐξ ἔργων,
ἐπεὶ μήτηρ,
γρηῦς Σικελή,
ἣ τρέφε σφεας
καὶ ῥα κομέεσκε γέροντα
ἐνδυκῶς,
ἐπεὶ γῆρας κατέμαρψε,
προμολοῦσα κάλεσσαν.
Ὡς δὲ οὖν οἱ
ἴδον Ὀδυσῆα
φράσσαντό τε θυμῷ,
ἔσταν ἐνὶ μεγάροισι
τεθηπότες·
αὐτὰρ Ὀδυσσεὺς

rivage du continent,
commandant aux Céphalléniens,
je m'étais trouvé étant tel pour toi
hier
dans nos demeures,
ayant des armes sur mes épaules,
pour me-tenir-auprès de toi
et repousser
les hommes prétendants,
alors j'aurais détendu les genoux
d'eux en-grand-nombre
dans le palais, [ment
et toi tu aurais été réjoui intérieure-
en ton cœur. »

Ainsi ceux-ci à la vérité [tre.
disaient de telles choses l'un à l'autre.
Mais lorsque donc ceux-là
eurent cessé le travail
et eurent apprêté le repas,
ils s'assirent à-la-file
sur et des pliants et des sièges.
Alors ceux-ci
portèrent-la-main-sur le repas;
mais le vieux Dolius
vint auprès d'eux,
et en-même-temps les fils du vieillard
fatigués des travaux,
car leur mère,
la vieille-femme sicilienne,
qui nourrissait eux
et donc soignait le vieillard
avec-zèle,
depuis que la vieillesse l'avait saisi,
étant sortie les avait appelés.
Et lorsque donc ceux-ci
virent Ulysse
et le reconnurent en leur cœur,
ils s'arrêtèrent dans le palais
frappés-de-stupeur;
mais Ulysse

μειλιχίους ἐπέεσσι καθαπτόμενος προσέειπεν·

« ἽΩ γέρον, ἴς' ἐπὶ δεῖπνον· ἀπεκλεάθεσθε δὲ θάμβευς·
δηρὸν γὰρ σίτῳ ἐπιχειρήσειν μεμαῶτες 395
μίμνομεν ἐν μεγάροις, ὑμέας ποτιδέγμενοι αἰεὶ. »

ἽΩς ἄρ' ἔφη· Δολίος δ' ἰθύς κίε, χεῖρε πετάσσας
ἀμφοτέρας· Ὀδυσσεὺς δὲ λαβὼν κύσε χεῖρ' ἐπὶ καρπῶ,
καὶ μιν φωνήσας ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·

« ἽΩ φίλ', ἐπεὶ νόστησας ἐελδομένοισι μάλ' ἤμῖν, 400
οὐδέ τ' ὄϊομένοισι, θεοὶ δέ σ' ἀνήγαγον αὐτοί,
οὐδέ τε καὶ μάλα χαῖρε, θεοὶ δέ τοι ὄλβια δοῖεν.
Καὶ μοι τοῦτ' ἀγόρευσον ἐτήτυμον, ὄφρ' εὖ εἰδῶ,
ἢ ἤδη σάφα οἶδε περίφρων Πηνελόπεια
νοστήσαντά σε δεῦρ', ἢ ἄγγελον δτρύνωμεν. » 405

Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·
« ἽΩ γέρον, ἤδη οἶδε· τί σε χρὴ ταῦτα πένεσθαι ; »

frappés de surprise. Cependant Ulysse leur adressait ces douces paroles :

« Vieillard, viens t'asseoir à table, et cessez tous de vous étonner ainsi; voilà longtemps que nous restons dans le palais, impatients de commencer le repas et vous attendant toujours. »

Il dit, et Dolius vint droit à lui en étendant les bras, prit les deux mains d'Ulysse, les baisa au poignet, et prononça ces paroles ailées :

« Ami, puisque te voilà de retour comme nous le désirions sans l'espérer encore, et que les dieux eux-mêmes t'ont ramené, je te souhaite santé et bonheur, et puissent les immortels te combler de prospérités ! Mais allons, réponds-moi sincèrement, afin que je le sache : la prudente Pénélope est-elle déjà instruite de ton retour, ou devons-nous lui envoyer un message ? »

L'ingénieux Ulysse répondit : « Elle le sait, vieillard ; pourquoi t'occuper de ce soin ? »

καθαπτόμενος
μειλιχίους ἐπέεσσι
προσέειπεν·

« ἽΩ γέρον,
ἴς' ἐπὶ δεῖπνον·
ἀπεκλεάθεσθε δὲ θάμβευς·
μεμαῶτες γὰρ δηρὸν
ἐπιχειρήσειν σίτῳ,
μίμνομεν ἐν μεγάροις
ποτιδέγμενοι ὑμέας αἰεὶ. »

Ἔφη ἄρα ὧς·
Δολίος δὲ κίεν ἰθύς,
πετάσσας ἀμφοτέρας χεῖρε·
λαβὼν δὲ χεῖρα Ὀδυσσεὺς
κύσεν ἐπὶ καρπῶ,
καὶ φωνήσας
προσηύδα μιν ἔπεα πτερόεντα·

« ἽΩ φίλε,
ἐπεὶ νόστησας
ἤμῖν ἐελδομένοισι μάλ',
οὐδέ τε ὄϊομένοισι,
θεοὶ δὲ αὐτοὶ
ἀνήγαγόν σε,
οὐδέ τε
καὶ χαῖρε μάλα,
θεοὶ δὲ δοῖέν τοι
ὄλβια.

Καὶ ἀγόρευσόν μοι
τοῦτο ἐτήτυμον,
ὄφρα εἰδῶ εὖ,
ἢ περίφρων Πηνελόπεια
οἶδεν ἤδη σάφα
σὲ νοστήσαντα δεῦρο,
ἢ δτρύνωμεν ἄγγελον. »

Πολύμητις δὲ Ὀδυσσεὺς
ἀπαμειβόμενος προσέφη τόν·
« ἽΩ γέρον, οἶδεν ἤδη·
τί χρὴ
σὲ πένεσθαι
ταῦτα ; »

les interpellant
avec de douces paroles
leur dit :

« O vieillard,
assieds-toi pour le repas ;
et oubliez votre étonnement :
car désirant depuis-longtemps
porter-la-main-sur le repas,
nous restions dans le palais
attendant vous toujours. »

Il dit donc ainsi ;
mais Dolius alla droit à lui,
ayant étendu les deux mains ;
et ayant pris la main d'Ulysse
il la baisa au poignet,
et ayant parlé

il dit-à lui ces paroles ailées :

« O ami,
puisque tu es revenu
à nous le désirant grandement,
mais ne l'attendant pas,
et que les dieux eux-mêmes
ont ramené toi,
et porte-toi-bien
et réjouis-toi tout à fait,
et puissent les dieux donner à toi
des choses heureuses.

Et dis à moi
ceci sincère (sincèrement),
afin que je le sache bien,
si ou la très-prudente Pénélope
sait déjà clairement
toi étant (que tu es) revenu ici,
ou si nous devons envoyer un messa-

Et l'ingénieux Ulysse [ger. »
répondant dit-à lui :

« O vieillard, elle le sait déjà ;
en quoi est-il-besoin
toi t'occuper (que tu t'occupes)
de ces choses ? »

*Ως φάθ'· ὁ δ' αὖτις ἄρ' ἔζετ' ἐϋξέστου ἐπὶ δίφρου.
 *Ως δ' αὐτως παῖδες Δολίου κλυτὸν ἄμφ' Ὀδυσῆα
 δεικανόωντ' ἐπέεσσι καὶ ἐν χεῖρεσσι φύοντο· 410
 ἐξείης δ' ἔζοντο παραὶ Δολίον, πατέρα σφόν.
 *Ως οἱ μὲν περὶ δεῖπνον ἐνὶ μεγάροισι πένοντο·
 *Οσσα δ' ἄρ' ἄγγελος ὦκα κατὰ πτόλιν ᾤχετο πάντη,
 μνηστήρων στυγερὸν θάνατον καὶ Κῆρ' ἐνέπουσα.
 Οἱ δ' ἄρ' ὁμῶς αἶοντες ἐφοίτων ἄλλοθεν ἄλλος 415
 μυχημῶ τε στοναχῇ τε δόμων προπάροισ' Ὀδυσῆος·
 ἐκ δὲ νέκυς οἴκων φόρεον καὶ θάπτον ἕκαστοι·
 τοὺς δ' ἐξ ἀλλάων πολιῶν οἰκόνδε ἕκαστον
 πέμπον ἄγειν ἄλιεῦσι, θοῆς ἐπὶ νηυσὶ τιθέντες·
 αὐτοὶ δ' εἰς ἀγορῆν κίον ἀθρόοι, ἀχνύμενοι κῆρ. 420
 Αὐτὰρ ἐπεὶ ῥ' ἤγερθεν ὁμηγερέες τ' ἐγένοντο,

Il dit, et Dolius s'assit sur un siège poli ; les enfants du vieillard
 souhaitèrent à leur tour la bienvenue au glorieux Ulysse, lui prirent
 les mains et s'assirent les uns à côté des autres, auprès de leur père
 Dolius. C'est ainsi que dans le palais ils s'occupaient du repas.

Cependant la Renommée, messagère rapide, parcourait la ville en
 tous sens, racontant la triste fin des prétendants. A cette nouvelle,
 les citoyens accouraient de tous côtés, criant et gémissant, devant la
 demeure d'Ulysse, emportaient les cadavres et les ensevelissaient
 chacun de son côté ; plaçant sur de rapides navires les corps de
 ceux qui étaient venus d'autres villes, ils chargeaient des pêcheurs
 de les reconduire dans leur patrie. Tous ensuite se rendirent à l'as-
 semblée, le cœur rempli de tristesse. Quand ils furent réunis, Eu-

Φάτο ὧς·
 ὁ δὲ ἄρα ἔζετο αὖτις
 ἐπὶ δίφρου ἐϋξέστου.
 *Ωσαύτως δὲ παῖδες Δολίου
 ἄμφ. κλυτὸν Ὀδυσῆα
 δεικανόωντο
 ἐπέεσσι
 καὶ ἐμψύοντο χεῖρεσιν·
 ἔζοντο δὲ ἐξείης
 παραὶ Δολίον,
 σφόν πατέρα.
 *Ως οἱ μὲν ἐνὶ μεγάροισι
 πένοντο περὶ δεῖπνον·
 *Οσσα δὲ ἄρα
 ἄγγελος
 ᾤχετο ὦκα κατὰ πτόλιν
 πάντη,
 ἐνέπουσα θάνατον στυγερὸν
 καὶ Κῆρα μνηστήρων.
 Οἱ δὲ ἄρα
 ὁμῶς αἶοντες
 ἐφοίτων
 ἄλλος ἄλλοθεν
 μυχημῶ τε στοναχῇ τε
 προπάροισι δόμων Ὀδυσῆος·
 ἐκφόρεον δὲ νέκυς
 οἴκων
 καὶ ἔθαπτον ἕκαστοι·
 πέμπον δὲ
 ἕκαστον οἰκόνδε
 τοὺς ἐξ ἀλλάων πολιῶν
 ἄλιεῦσιν ἄγειν,
 τιθέντες
 ἐπὶ νηυσὶ θοῆς·
 αὐτοὶ δὲ κίον ἀθρόοι
 εἰς ἀγορῆν,
 ἀχνύμενοι κῆρ.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ ῥα
 ἤγερθεν
 ἐγένοντό τε ὁμηγερέες,

Il dit ainsi ;
 et celui-ci donc s'assit de nouveau
 sur le siège bien-poli.
 Et pareillement les fils de Dolius
 autour de l'illustre Ulysse
lui souhaitaient-la-bienvenue
 par *leurs* paroles
 et s'attachaient à *ses* mains ;
 et ils s'assirent à-la-file
 auprès de Dolius,
 leur père.

Ainsi ceux-ci dans le palais
 s'occupaient autour du repas ;
 cependant donc la Renommée
 messagère
 allait promptement par la ville
 de-tous-côtés,
 racontant la mort terrible
 et la Parque des prétendants.
 Et ceux-ci donc [l'entendaient]
 en-même-temps l'entendant (qu'ils
 venaient-en-foule
l'un d'un côté l'autre d'un-autre-côté
 et avec bruit et avec **gémissement**
 devant les demeures d'Ulysse ;
 et ils emportaient les cadavres
 des demeures
 et les ensevelissaient chacun ;
 et ils envoyèrent
 chacun vers *sa* demeure
 ceux *qui étaient* d'autres villes
 aux pêcheurs pour les conduire,
les mettant
 sur des vaisseaux rapides ;
 et eux-mêmes allaient serrés (nom-
 vers l'assemblée. [Dreux]
 affligés de cœur.
 Mais après que donc
 ils se furent rassemblés
 et furent réunis,

τοῖσιν δ' Εὐπειθήσ ἀνά θ' ἴστατο καὶ μετέειπεν ·
 παιδὸς γάρ οἱ ἄλαστον ἐνὶ φρεσὶ πένθος ἔκειτο,
 Ἄντινόου, τὸν πρῶτον ἐνήρατο δῖος Ὀδυσσεύς ·
 τοῦ ὅγε δακρυχέων ἀγορήσατο καὶ μετέειπεν ·

425

« ὦ φίλοι, ἧ μέγα ἔργον ἀνὴρ ὄδ' ἐμήσατ' Ἀχαιούς ·
 τοὺς μὲν σὺν νήεσσιν ἄγων πολέας τε καὶ ἐσθλοὺς,
 ὄλεσε μὲν νῆας γλαφυράς, ἀπὸ δ' ὤλεσε λαούς ·
 τοὺς δ' ἐλθὼν ἔκτεινε, Κεφαλλήνων ὄγ' ἀρίστους ·
 Ἄλλ' ἄγετε, πρὶν τοῦτον ἧ ἐς Πύλον ὄκα ἰκέσθαι
 ἧ καὶ ἐς Ἥλιδα δῖαν, ὅθι κρατεύουσιν Ἐπειοί,
 ἴομεν, ἧ καὶ ἔπειτα κατηφές ἐσσόμεθ' αἰεὶ ·
 λώβη γὰρ τάδε γ' ἐστὶ καὶ ἐσσομένοισι πυθέσθαι,
 εἰ δὴ μὴ παίδων τε κασιγνήτων τε φονῆας
 τισόμεθ' · Οὐκ ἂν ἔμοιγε μετὰ φρεσὶν ἡδὺ γένοιτο
 ζώμεν, ἀλλὰ τάχιστα θανῶν φθιμένοισι μετεῖην.

430

435

pithès se leva pour les haranguer; son cœur renfermait une douleur inconsolable à cause de son fils Antinoüs, que le divin Ulysse avait immolé le premier; il prit la parole et versant des larmes tint ce discours :

« Amis, cet homme a commis un grand forfait contre les Achéens. Jadis il emmena sur ses vaisseaux de nombreux et braves guerriers; il a perdu les profonds navires, il a fait périr nos citoyens; et maintenant, à son retour, il a massacré les plus nobles d'entre les Céphalénéniens. Marchons donc, avant qu'il s'empresse de se rendre soit à Pylos, soit dans la divine Élide, où commandent les Épéens; marchons, si nous ne voulons être couverts d'une honte éternelle. Car ce serait un opprobre pour nous, même chez les races futures, de ne pas punir les meurtriers de nos fils et de nos frères. Pour moi, je ne trouverais plus aucun charme à vivre, mais je voudrais à l'in-

Εὐπειθήσ δὲ ἀνίστατο τε τοῖσι
 καὶ μετέειπε ·
 πένθος γὰρ ἄλαστον
 κεῖτο ἐνὶ φρεσὶν οἱ
 παιδός, Ἀντινόου,
 τὸν οἷος Ὀδυσσεύς
 ἐνήρατο πρῶτον ·
 ὅγε δακρυχέων τοῦ
 ἀγορήσατο καὶ μετέειπεν ·
 « ὦ φίλοι,
 ἧ ὅδε ἀνὴρ
 ἐμήσατο Ἀχαιούς
 ἔργον μέγα ·
 ἄγων μὲν τοὺς
 πολέας τε καὶ ἐσθλοὺς
 σὺν νήεσσιν,
 ὄλεσε μὲν νῆας γλαφυράς,
 ἀπώλεσε δὲ λαούς ·
 ἐλθὼν δὲ ἔκτεινε τοὺς,
 ὄκα ἀρίστους
 Κεφαλλήνων ·
 Ἄλλὰ ἄγετε,
 πρὶν τοῦτον ἰκέσθαι ὄκα
 ἧ ἐς Πύλον,
 ἧ καὶ ἐς δῖαν Ἥλιδα,
 ὅθι κρατεύουσιν Ἐπειοί,
 ἴομεν,
 ἧ καὶ ἔπειτα
 ἐσσόμεθα αἰεὶ κατηφές ·
 τάδε γε γὰρ
 ἐστὶ λώβη πυθέσθαι
 καὶ ἐσσομένοισιν,
 εἰ δὴ μὴ τισόμεθα
 φονῆας παίδων τε
 κασιγνήτων τε ·
 Οὐκ ἂν γένοιτο ἡδὺ ἔμοιγε
 μετὰ φρεσὶ
 ζώμεν,
 ἀλλὰ θανῶν τάχιστα
 μετεῖην φθιμένοισιν.

alors Euphithès et se leva à eux et leur parla;
 car une douleur impossible-à-oublier était dans le cœur à lui à cause de son fils, Antinoüs, que le divin Ulysse avait tué le premier;
 celui-ci versant-des-larmes sur lui harangua et dit :
 « O amis, certes cet homme a machiné contre les Achéens une action grande (audacieuse) : emmenant les uns et nombreux et braves avec des vaisseaux, il a perdu les vaisseaux creux, et a fait-périr les peuples; puis étant revenu il a tué les autres, de beaucoup les meilleurs des Céphalléniens.
 Mais allons, [tement avant que celui-ci soit arrivé prompt ou à Pylos, ou aussi dans la divine Élide, où commandent les Épéens, marchons, ou bien aussi dans-la-suite [honte; nous serons toujours couverts-de-car ces choses-ci du moins sont une honte à apprendre même pour les générations futures, si donc nous ne punissons pas les meurtriers et de nos fils et de nos frères. [moins Il ne serait pas agréable à moi-dans mon cœur de vivre, mais étant mort très-promptement je serais-parmi ceux qui ont péri.

Ἄλλ' ἴομεν, μὴ φθέωσι περαιωθέντες ἐκεῖνοι. »

Ὡς φάτο δακρυχέων· οἶκτος δ' ἔλε πάντας Ἀχαιοὺς·
ἀγγίμολον δέ σφ' ἦλθε Μέδων καὶ θεῖος ἀοιδὸς
ἐκ μεγάρων Ὀδυσῆος, ἐπεὶ σφραγὶς ὕπνος ἀνῆκεν· 440
ἔσταν δ' ἐν μέσσοισι· τάφος δ' ἔλεν ἄνδρα ἕκαστον.

Γοῖσι δὲ καὶ μετέειπε Μέδων, πεπνυμένα εἰδώς·

« Κέκλυτε δὴ νῦν μευ, Ἰθακήσιοι· οὐ γὰρ Ὀδυσσεὺς
ἀθανάτων ἀέκητι θεῶν τάδ' ἐμήσατο ἔργα·
αὐτὸς ἐγὼν εἶδον θεὸν ἄμβροτον, ὃς ῥ' Ὀδυσῆϊ 445
ἐγγύθεν ἐστήκει καὶ Μέντορι πάντα ἐφίκει.

Ἀθάνατος δὲ θεὸς τοτὲ μὲν προπάροιθ' Ὀδυσῆος
φαίνετο θαρσύνων, τοτὲ δὲ μνηστῆρας ὀρίνων
θῦνε κατὰ μέγαρον· τοὶ δ' ἀγχιστῖνοι ἐπιπτον. »

Ὡς φάτο· τοὺς δ' ἄρα πάντας ὑπὸ χλωρὸν δέος ἤρει. 450
Τοῖσι δὲ καὶ μετέειπε γέρον ἤρωις Ἀλιθέρσης

stant mourir et rejoindre ceux qui ne sont plus. Marchons, et ne leur laissons pas le temps de traverser la mer. »

C'est ainsi qu'il parlait en pleurant, et tous les Achéens furent saisis de pitié. Cependant Médon et le divin chanteur, que le sommeil venait de quitter, sortirent du palais d'Ulysse et s'avancèrent vers eux; ils s'arrêtèrent au milieu de l'assemblée, et tous furent frappés de surprise. Le sage Médon leur tint ce discours :

« Écoutez-moi, habitants d'Ithaque! Ce n'est pas contre le gré des dieux immortels qu'Ulysse a pu accomplir ces actions. Moi-même j'ai vu aux côtés du héros une divinité qui ressemblait tout à fait à Mentor. Tantôt cette divinité immortelle paraissait devant Ulysse et l'encourageait; tantôt elle troublait les prétendants, elle les dispersait dans le palais, et ils tombaient en foule. »

Il dit, et la pâle crainte s'empara de tous les cœurs. Le vieux héros Halithersès, fils de Mastor, prit à son tour la parole; car lui seul

Ἄλλὰ ἴομεν,
μὴ ἐκεῖνοι
φθέωσι
περαιωθέντες. »

Φάτο ὡς δακρυχέων·
οἶκτος δὲ ἔλε πάντας Ἀχαιοὺς·
Μέδων δὲ
ἦλθεν ἀγγίμολόν σφι
καὶ θεῖος ἀοιδὸς
ἐκ μεγάρων Ὀδυσῆος,
ἐπεὶ ὕπνος
ἀνῆκε σφραγί·
ἔσταν δὲ ἐν μέσσοισι·
τάφος δὲ ἔλεν ἕκαστον ἄνδρα.
Μέδων δέ,
εἰδώς πεπνυμένα,
καὶ μετέειπε τοῖσι·

« Κέκλυτε δὴ νῦν μευ,
Ἰθακήσιοι·
Ὀδυσσεὺς γὰρ
οὐκ ἐμήσατο τάδε ἔργα
ἀέκητι θεῶν ἀθανάτων·
ἐγὼν αὐτὸς
εἶδον θεὸν ἄμβροτον,
ὃς ῥα ἐστήκει ἐγγύθεν Ὀδυσῆϊ
καὶ ἐφίκει πάντα Μέντορι.
Θεὸς δὲ ἀθάνατος
τοτὲ μὲν φαίνετο
προπάροιθεν Ὀδυσῆος
θαρσύνων,
τοτὲ δὲ
ὀρίνων μνηστῆρας
θῦνε κατὰ μέγαρον·
τοὶ δὲ ἐπιπτον ἀγχιστῖνοι. »

Φάτο ὡς·
χλωρὸν δὲ ἄρα δέος
ὑφήρει πάντας τοὺς.
Γέρον δὲ ἤρωις Ἀλιθέρσης
Μαστοριδῆς
καὶ μετέειπε τοῖσιν·

Mais marchons,
de peur que ceux-là
ne nous préviennent
ayant fait-la-traversée. »

Il dit ainsi en pleurant;
et la pitié saisit tous les Achéens;
cependant Médon
vint auprès à eux (d'eux)
et aussi le divin chanteur
sortant du palais d'Ulysse,
après que le sommeil
eut quitté eux;
et ils se tinrent au milieu d'eux;
et la stupeur saisit chaque homme
Et Médon,
sachant des choses sensées,
dit aussi à eux :

« Écoutez donc maintenant moi,
habitants-d'Ithaque;
car Ulysse
n'a pas machiné ces actions
contre-le-gré des dieux immortels;
moi-même
j'ai vu un dieu immortel,
qui donc se tenait auprès d'Ulysse
et ressemblait en tout à Mentor.
Or le dieu immortel
tantôt apparaissait
devant Ulysse
l'encourageant,
et tantôt
mettant-en-désordre les prétendant
se précipitait à travers le palais;
et ceux-ci tombaient serrés. »

Il dit ainsi;
et donc la pâle crainte
saisit tous ceux-ci.
Et le vieux héros Halithersès
fils-de-Mastor
parla aussi à eux;

Μαστοριόδης · ὁ γὰρ οἶος ὄρα πρόσσω καὶ ὀπίσσω ·
ὁ σφιν εὐφρονέων ἀγορήσατο καὶ μετέειπεν ·

« Κέκλυτε δὴ νῦν μευ, Ἰθακῆσιοι, ὅττι κεν εἶπω ·
ὑμετέρῃ κακότητι, φίλοι, τάδε ἔργα γέγοντο · 455
οὐ γὰρ ἐμοὶ πείθεσθ', οὐ Μέντορι ποιμένι λαῶν,
ὑμετέρους παίδας καταπαυέμεν ἀφροσυνάων ·
οἱ μέγα ἔργον ἔρεξαν ἀτασθαλίῃσι κακῆσιν,
κτῆματα κείροντες καὶ ἀτιμάζοντες ἄκοιτιν
ἀνδρὸς ἀριστῆος · τὸν δ' οὐκέτι φάντο νέεσθαι. 460
Καὶ νῦν ὧδε γένοιτο! πίθεσθέ μοι, ὡς ἀγορεύω ·
μὴ ἴομεν, μὴ πού τις ἐπίσπαστον κακὸν εὖρη. »
« Ὡς ἔφαθ' · οἱ δ' ἄρ' ἀνήϊξαν μεγάλῳ ἀλαλητῷ
ἡμίσεων πλείους · τοὶ δ' ἀθρόοι αὐτόθι μίμνον.
Οὐ γὰρ σφιν ἄδε μῦθος ἐνὶ φρεσίν, ἀλλ' Εὐπίθει 465
πείθοντ' · αἶψα δ' ἔπειτ' ἐπὶ τεύχεα ἔσσεύοντο.
Αὐτὰρ ἐπεὶ ῥ' ἔσσαντο περὶ χροῖ ἰώροπα χαλκόν,

voyait l'avenir et le passé. Plein de bienveillance, il fit entendre ces mots :

« Écoutez, habitants d'Ithaque, ce que j'ai à vous dire ! C'est par votre méchanceté, ô mes amis, que tout ceci est arrivé. Vous ne voulez pas m'écouter, non plus que Mentor pasteur des peuples, quand nous vous disions de réprimer l'insolence de vos enfants ; dans leur funeste perversité, ils ont commis un grand crime, en dévorant les biens, en outrageant l'épouse d'un noble héros ; mais ils pensaient qu'il ne reviendrait plus. Et maintenant, puissiez-vous écouter ma voix et suivre mon conseil ! Ne marchons pas, si nous ne voulons attirer sur nous le malheur. »

Il dit, et plus de la moitié des citoyens se leva avec un grand tumulte. Les autres demeurèrent rassemblés sur la place, car ce discours ne plaisait point à leur cœur ; mais Eupithès les avait persuadés, et ils coururent aux armes sans retard. Quand ils eurent revêtu leurs

ὁ γὰρ οἶος ὄρα
πρόσσω καὶ ὀπίσσω ·
ὁ εὐφρονέων σφιν
ἀγορήσατο καὶ μετέειπε ·
« Ἰθακῆσιοι,
κέκλυτε δὴ νῦν μευ
ὅττι εἶπω κε ·
τάδε ἔργα γέγοντο, φίλοι,
ὑμετέρῃ κακότητι ·
οὐ γὰρ πείθεσθε ἐμοί,
οὐ Μέντορι ποιμένι λαῶν,
καταπαυέμεν ἀφροσυνάων
ὑμετέρους παῖδας
οἳ ἔρεξαν ἔργον μέγα
ἀτασθαλίῃσι κακῆσι,
κείροντες κτῆματα
καὶ ἀτιμάζοντες ἄκοιτιν
ἀνδρὸς ἀριστῆος ·
φάντο δὲ τὸν
οὐκέτι νέεσθαι.
Καὶ νῦν
γένοιτο ὧδε !
πίθεσθέ μοι, ὡς ἀγορεύω ·
μὴ ἴομεν,
μὴ πού τις
εὖρη κακὸν ἐπίσπαστον. »
Ἔφατο ὡς ·
οἱ δὲ ἄρα ἀνήϊξαν
μεγάλῳ ἀλαλητῷ,
πλείους ἡμίσεων ·
τοὶ δὲ μίμνον αὐτόθι
ἀθρόοι.
Μῦθος γὰρ οὐχ ἄδε σφιν
ἐνὶ φρεσίν,
ἀλλὰ πείθοντο Εὐπίθει ·
αἶψα δὲ ἔπειτα
ἔσσεύοντο ἐπὶ τεύχεα.
Αὐτὰρ ἐπεὶ ῥα
ἔσσαντο περὶ χροῖ
χαλκὸν ἰώροπα,

ODYSSÉE, XXIV.

car celui-ci seul voyait [passé] ;
en avant et en arrière (l'avenir et le
celui-ci étant-bienveillant pour eux
harangua et dit :

« Habitants-d'Ithaque,
écoutez déjà maintenant de moi
ce que je dirai :
ces choses sont arrivées, amis,
par votre perversité ;
car vous n'écoutez pas moi,
ni Mentor pasteur des peuples,
pour faire-cesser les sottises
à vos fils ; [(coupable)
lesquels ont fait une action grande
dans leur iniquité funeste,
dévorant les biens
et outrageant l'épouse
d'un homme du-premier-rang ;
car ils pensaient celui-ci
ne devoir plus revenir.
Et maintenant
puisse la chose se faire ainsi !
obéissez-moi, comme je dis ;
ne marchons pas,
de peur que peut-être quelqu'un
ne trouve un mal attiré par lui. »

Il dit ainsi ;
et les uns donc se levèrent
avec de grands cris,
plus nombreux que la moitié,
mais les autres restèrent là-même
serrés.
Car ce discours ne plaisait pas à eux
dans leur cœur,
mais ils écoutaient Eupithès ;
et aussitôt ensuite
ils coururent aux armes.
Mais après que donc [corps
ils eurent revêtu autour de leur
l'airain étincelant,

ἀθρόοι ἠγερέθοντο πρὸ ἄστεος εὐρυχόροιο.

Τοῖσιν δ' Εὐπίθης ἠγήσατο νηπιέησιν·

φῆ δ' ὄγε τίσεσθαι παιδὸς φόνον· οὐδ' ἄρ' ἔμελλεν 470
ἀψ ἀπονοστήσειν, ἀλλ' αὐτοῦ πότμον ἐφέψειν.

Αὐτὰρ Ἀθηναίη Ζῆνα Κρονίωνα προσηύδα·

« ὦ πάτερ ἡμέτερε, Κρονίδη, ὑπατε κρειόντων,
εἰπέ μοι εἰρομένη· τί νύ τοι νόος ἔνδοθι κεύθει;
ἢ προτέρω πόλεμόν τε κακὸν καὶ φύλοπιν αἰνὴν 475
τεύξεις, ἢ φιλότητα μετ' ἀμφοτέροισι τίθησθα; »

Τὴν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη νεφεληγερέτα Ζεὺς·

« Τέκνον ἐμόν, τί με ταῦτα διείρεαι ἤδὲ μεταλλάξ;
οὐ γὰρ δὴ τοῦτον μὲν ἐβούλευσας νόον αὐτή,
ὡς ἦτοι κείνους Ὀδυσσεὺς ἀποτίσεται ἐλθῶν; 480
Ἔρξον ὅπως ἐθέλεις· ἐρέω δέ τοι ὡς ἐπέοικεν.
Ἐπειδὴ μνηστῆρας ἐτίσατο δῖος Ὀδυσσεύς,
ὄρκια πιστὰ ταμόντες, ὁ μὲν βασιλευέτω αἰεὶ,

corps de l'airain étincelant, ils se réunirent en foule sous les murs de la vaste cité. Eupithès dans sa folie marchait à leur tête, espérant venger le meurtre de son fils; mais il ne devait plus revenir, et son destin l'attendait en ces lieux.

Cependant Minerve adressait ces paroles à Jupiter fils de Saturne :

« Fils de Saturne, notre père, le plus grand des rois, réponds à ma prière : quelle pensée se cache en ton âme ? Laisseras-tu aller plus loin la guerre funeste et la lutte terrible, ou établiras-tu une alliance entre les deux partis ? »

Jupiter qui assemble les nuées lui répondit : « Mon enfant, pour-quoi m'interroger à ce sujet ? n'as-tu pas décidé toi-même qu'Ulysse rentrerait dans Ithaque et punirait ses ennemis ? Agis comme tu voudras ; pour moi, je te dirai ce qui me semble préférable. Puisque le divin Ulysse a puni les prétendants, qu'on immole les victimes, gages de la foi jurée, et qu'il règne toujours ; faisons oublier la mort des

ἠγερέθοντο
ἀθρόοι
πρὸ ἄστεος εὐρυχόροιο.
Εὐπίθης δὲ ἠγήσατο τοῖσι
νηπιέησιν·
ὄγε δὲ φῆ
τίσεσθαι φόνον παιδός·
οὐδὲ ἄρα ἔμελλεν
ἀπονοστήσειν ἀψ,
ἀλλὰ ἐφέψειν πότμον
αὐτοῦ.

Αὐτὰρ Ἀθηναίη
προσηύδα Ζῆνα Κρονίωνα·
« ὦ ἡμέτερε πάτερ,
Κρονίδη,
ὑπατε κρειόντων,
εἰπέ μοι εἰρομένη·
τί νύ νόος τοι
κεύθει ἔνδοθι;
ἢ τεύξεις προτέρω
πόλεμόν τε κακὸν
καὶ φύλοπιν αἰνὴν,
ἢ τίθησθα φιλότητα
μετὰ ἀμφοτέροισι; »

Ζεὺς δὲ νεφεληγερέτα
ἀπαμειβόμενος προσέφη τὴν·
« Ἐμόν τέκνον,
τί διείρεαί με
ἤδὲ μεταλλάξ ταῦτα;
οὐ γὰρ δὴ ἐβούλευσας
τοῦτον μὲν νόον αὐτή,
ἦτοι ὡς Ὀδυσσεὺς ἐλθῶν
ἀποτίσεται κείνους;
Ἔρξον ὅπως ἐθέλεις·
ἐρέω δέ τοι ὡς ἐπέοικεν.
Ἐπειδὴ δῖος Ὀδυσσεὺς
ἐτίσατο μνηστῆρας,
ταμόντες
ὄρκια πιστὰ,
ὁ μὲν βασιλευέτω αἰεὶ.

ils se rassemblèrent serrés (nombreux) devant la ville au-vaste-emplacement. Et Eupithès se-fit-chef d'eux dans sa sottise ; car celui-ci pensait devoir venger le meurtre de son fils ; mais donc il ne devait pas s'en retourner en arrière, mais suivre le destin (trouver la mort) là-même.

Cependant Minerve dit-à Jupiter fils-de-Saturne :
« O notre père, fils-de-Saturne, le plus haut de ceux qui règnent, dis à moi qui t'interroge : quoi donc la pensée à toi cache-t-elle au dedans ? [temps] ou feras-tu plus avant (plus long- et la guerre funeste et le combat terrible, ou établis-tu l'amitié entre les deux partis ? »

Et Jupiter qui-assemble-les-nuages répondant dit-à elle.

« Mon enfant, pourquoi interrogues-tu moi et me questionnes-tu sur ces choses ? en effet depuis-longtemps n'as-tu pas ce dessein toi-même, [médité à-savoir qu'Ulysse étant revenu punit ceux-là (les prétendants) ? Fais comme tu veux ; et je dirai à toi comme il convient. Puisque le divin Ulysse a puni les prétendants, ayant frappé (immolé) des gages-de-serment fidèles, que celui-ci règne toujours.

ἡμεῖς δ' αὖ παίδων τε κασιγνήτων τε φόνιο
 ἔκλῃσιν θέωμεν· τοὶ δ' ἀλλήλους φιλεόντων 485
 ὡς τὸ πάρος· πλοῦτος δὲ καὶ εἰρήνη ἄλις ἔστω. »

Ἔως εἰπὼν ὤτρυνε πάρος μεμαυῖαν Ἀθήνην·
 βῆ δὲ κατ' Οὐλύμποιο καρῆνων ἀΐζασα.

Οἱ δ' ἐπεὶ οὖν σίτοιο μελίφρονος ἐξ ἔρον ἔντο,
 τοῖς δ' ἄρα μύθων ἤρχε πολύτλας δῖος Ὀδυσσεύς· 490
 « Ἐξελθὼν τις ἴδοι, μὴ δὴ σχεδὸν ὤσι κιόντες. »

Ἔως ἔφαθ'· ἐκ δ' υἱὸς Δολίου κίεν, ὡς ἐκέλευεν·
 στῆ δ' ἄρ' ἐπ' οὐδὸν ἰῶν, τοὺς δὲ σχεδὸν εἶσιδε πάντας·
 αἶψα δ' Ὀδυσσῆα ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·

« Οἶδε δὴ ἐγγὺς ἔασ'· ἀλλ' ὀπλιζώμεθα θᾶσσον. » 495

Ἔως ἔφαθ'· οἱ δ' ὤρνηντο καὶ ἐν τεύχεσσι δύνοντο,
 τέσσαρες ἀμφ' Ὀδυσῆ', ἔξ δ' υἱεῖς οἱ Δολίοιο·
 ἐν δ' ἄρα Λαέρτης Δολίος τ' ἐς τεύχε' ἔδυνον,
 καὶ πολιοὶ περ ἑόντες, ἀναγκαῖοι πολεμισταί.

enfants et des frères; que tous s'aiment les uns les autres comme
 auparavant, et que la richesse et la paix soient établies parmi eux. »

Il dit, et ses paroles excitèrent encore l'ardeur de Minerve; elle
 s'élança et descendit des sommets de l'Olympe.

Quand Ulysse et les siens eurent apaisé le désir de la douce nour-
 riture, le patient et divin héros prit le premier la parole : « Que l'un
 d'entre vous sorte et voie s'ils ne sont pas déjà près d'ici. »

Il dit, et l'un des fils de Dolius sortit, comme il l'ordonnait; il
 s'arrêta sur le seuil et vit toute la troupe qui s'approchait. Aussitôt il
 adressa à Ulysse ces paroles ailées : « Ils sont près d'ici; armons-
 nous au plus vite. »

A ces mots, les quatre compagnons d'Ulysse et les six enfants de
 Dolius s'empressèrent de revêtir leurs armes. Au milieu d'eux, Laërte
 et Dolius prirent aussi une armure, guerriers par nécessité, malgré

ἡμεῖς δὲ αὖ
 θέωμεν ἔκλῃσιν φόνιο
 παίδων τε κασιγνήτων τε·
 τοὶ δὲ φιλεόντων ἀλλήλους
 ὡς τὸ πάρος·
 πλοῦτος δὲ καὶ εἰρήνη
 ἔστω ἄλις. »

Εἰπὼν ὡς
 ὤτρυνεν Ἀθήνην
 μεμαυῖαν πάρος·
 ἀΐζασα δὲ
 κατέβη
 καρῆνων Οὐλύμποιο.

Ἐπεὶ δὲ οὖν οἱ
 ἔξεντο ἔρον
 σίτοιο μελίφρονος,
 πολύτλας δὲ ἄρα δῖος Ὀδυσσεύς
 ἤρχε μύθων τοῖς·
 « Τίς ἐξελθὼν
 ἴδοι μὴ κιόντες
 ὤσι δὴ σχεδόν. »

Ἐφατο ὡς·
 υἱὸς δὲ Δολίου ἐξέκλειεν,
 ὡς ἐκέλευε·
 στῆ δὲ ἄρα
 ἰῶν ἐπὶ οὐδόν,
 εἶσιδε δὲ τοὺς πάντας σχεδόν·
 αἶψα δὲ προσηύδα Ὀδυσσῆα
 ἔπεα πτερόεντα·
 « Οἶδε δὴ ἔασιν ἐγγὺς·
 ἀλλὰ ὀπλιζώμεθα θᾶσσον. »

Ἐφατο ὡς·
 οἱ δὲ ὤρνηντο
 καὶ ἐνεδύοντο τεύχεσσι,
 τέσσαρες ἀμφὶ Ὀδυσῆα,
 οἱ δὲ ἔξ υἱεῖς Δολίοιο·
 ἐν δὲ ἄρα Λαέρτης Δολίος τε
 ἐσέδυνον τεύχεα,
 καίπερ ἑόντες πολιοὶ,
 πολεμισταὶ ἀναγκαῖοι.

et nous d'autre-part
 établissons l'oubli du massacre
 et de fils et de frères; [autres
 et que ceux-là s'aiment les uns les
 comme auparavant;
 et que la richesse et la paix
 soient abondamment. »

Ayant dit ainsi
 il excita Minerve
 déjà empressée auparavant;
 et s'étant élancée
 elle descendit
 des sommets de l'Olympe.

Mais après donc que ceux-ci
 eurent enlevé (chassé) le désir
 de la nourriture douce-au-cœur,
 alors donc le très-patient et divin
 commença les discours à eux : [Ulysse
 « Que quelqu'un étant sorti
 voie si eux venant
 ne sont pas déjà près d'ici. »

Il dit ainsi;
 et un fils de Dolius sortit,
 comme il l'avait ordonné;
 et il s'arrêta donc
 étant allé vers le seuil,
 et il vit ceux-ci tous auprès;
 et aussitôt il dit-à Ulysse
 ces paroles ailées :
 « Ceux-ci déjà sont près d'ici;
 mais armons-nous au plus vite. »

Il dit ainsi;
 et ceux-ci s'élancèrent
 et se revêtirent d'armes,
 les quatre autour d'Ulysse,
 et les six fils de Dolius;
 et parmi eux donc Laërte et Dolius
 revêtirent des armes,
 quoique étant blanchissants,
 devenus guerriers par-nécessité.

Αὐτὰρ ἐπεὶ ῥ' ἔσσαντο περὶ χροῖ ἰώροπα χαλκόν, 590
 ὠϊζάν ῥα θύρας, ἐκ δ' ἦιον, ἦρχε δ' Ὀδυσσεύς.

Τοῖσι δ' ἐπ' ἀγγίμολον¹ θυγάτηρ Διὸς ἦλθεν Ἀθήνη,
 Μέντορι εἰδομένη ἡμὲν δέμας ἠδὲ καὶ αὐδὴν.

Τὴν μὲν ἰδὼν γήθησε πολύτλας δῖος Ὀδυσσεύς,
 αἴψα δὲ Τηλέμαχον προσεφώνεεν, ὃν φίλον υἷόν· 505

« Τηλέμαχ', ἦδη μὲν τόδε γ' εἴσεαι αὐτὸς ἐπελθών,
 ἀνδρῶν μαρναμένων, ἵνα τε κρίνονται ἄριστοι,
 μήτι κατασχύνειν πατέρων γένος, οἷ τὸ πάρος περ
 ἀλκῆ τ' ἠγορέη τε κεκάσμεθα πᾶσαν ἐπ' αἴαν. »

Τὸν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ἤυδα· 510
 « Ὁψεαι, αἶ κ' ἐθέλησθα, πάτερ φίλε, τῷδ' ἐπὶ θυμῷ,
 οὔτι κατασχύνοντα τεδὸν γένος, ὡς ἀγορεύεις. »

ὦς φάτο· Λαέρτης δ' ἐχάρη καὶ μῦθον ἔειπεν·
 « Τίς νύ μοι ἡμέρη ἦδε, θεοὶ φίλοι; ἦ μάλα χαίρω·
 υἷός θ' υἷωνός τ' ἀρετῆς πέρι δῆριν ἔχουσιν. » 515

leurs cheveux blancs. Quand ils eurent couvert leur corps d'airain étincelant, ils ouvrirent les portes et s'avancèrent, ayant Ulysse à leur tête.

La fille de Jupiter, Minerve, s'approcha d'eux, semblable à Mentor dont elle avait pris les traits et la voix. Le patient et divin Ulysse se réjouit en l'apercevant, et aussitôt il adressa ces mots à Télémaque, son fils chéri :

« Télémaque, quand les guerriers engageront la lutte où se reconnaissent les plus braves, ne va pas déshonorer la race de tes pères; car jusqu'à ce jour nous avons brillé sur toute la terre par notre vigueur et notre courage. »

Le sage Télémaque répondit : « Tu verras si tu veux, père chéri, que ce cœur ne déshonorera point ta race, comme tu le dis. »

Il parla ainsi; Laërte se réjouit et fit entendre ces paroles : « Que cette journée est heureuse pour moi, dieux chéris! je suis rempli de joie; mon fils et mon petit-fils disputent ensemble de valeur. »

Αὐτὰρ ἐπεὶ ῥα
 ἔσσαντο περὶ χροῖ
 χαλκόν ἰώροπα,
 ὠϊζάν ῥα θύρας,
 ἐξήιον δέ,
 Ὀδυσσεύς δὲ ἦρχεν.

Ἀθήνη δὲ θυγάτηρ Διὸς
 ἐπῆλθεν ἀγγίμολον τοῖσιν,
 εἰδομένη Μέντορι
 ἡμὲν δέμας ἠδὲ καὶ αὐδὴν.
 Πολύτλας δῖος Ὀδυσσεύς
 γήθησε μὲν ἰδὼν τήν,
 αἴψα δὲ προσεφώνεε Τηλέμαχον,
 ὃν υἷόν φίλον·

« Τηλέμαχε,
 ἦδη μὲν αὐτὸς ἐπελθών,
 ἀνδρῶν μαρναμένων,
 ἵνα τε ἄριστοι κρίνονται,
 εἴσεαι τόδε γε,
 μήτι κατασχύνειν
 γένος πατέρων,
 οἷ τὸ πάρος περ
 κεκάσμεθα
 ἐπὶ πᾶσαν αἴαν
 ἀλκῆ τε ἠγορέη τε. »

Πεπνυμένος δὲ Τηλέμαχος
 ἤυδα τὸν αὖ ἀντίον·
 « Ὁψεαι, αἶ κεν ἐθέλησθα,
 πάτερ φίλε,
 ἐπὶ τῷδε θυμῷ,
 οὔτι κατασχύνοντα τεδὸν γένος,
 ὡς ἀγορεύεις. »

Φάτο ὡς·
 Λαέρτης δὲ ἐχάρη
 καὶ ἔειπε μῦθον·
 « Τίς νύ μοι ἦδε ἡμέρη,
 θεοὶ φίλοι;
 ἦ χαίρω μάλα·
 υἷός τε υἷωνός τε
 ἔχουσι δῆριν περὶ ἀρετῆς. »

Mais après que donc
 ils eurent revêtu autour de leur corps
 l'airain étincelant,
 ils ouvrirent donc les portes,
 et ils sortirent,
 et Ulysse marchait-en-tête.

Mais Minerve fille de Jupiter
 vint auprès à eux (d'eux),
 se-faisant-ressembler à Mentor
 et de corps et aussi de voix.
 Le très-patient et divin Ulysse
 se réjouit ayant vu elle,
 et aussitôt il dit-à Télémaque,
 son fils chéri :

« Télémaque,
 bientôt toi-même t'étant avancé,
 les hommes combattant, [distingués,
 à l'endroit où les plus braves sont
 tu sauras ceci du moins,
 de ne pas déshonorer
 la race de tes pères,
 de nous qui précédemment
 nous sommes signalés
 sur toute la terre
 et par la force et par la valeur. »

Et le sage Télémaque
 dit à lui à-son-tour en-réponse :
 « Tu verras, si tu veux,
 père chéri,
 avec ce cœur,
 moi ne déshonorant pas ta race,
 comme tu dis. »

Il dit ainsi;
 mais Laërte se réjouit
 et dit ce discours :
 « Quel est pour moi ce jour-ci,
 dieux amis?
 certes je me réjouis fort;
 et mon fils et mon petit-fils
 ont une querelle-à-propos-de valeur. »

Τὸν δε παρισταμένη προσέφη γλαυκῶπις Ἀθήνη·
 « ὦ Ἀρκεισιάδη, πάντων πολὺ φίλταθ' ἑταίρων,
 εὐξάμενος κούρη γλαυκῶπιδι καὶ Διὶ πατρί,
 αἴψα μάλ' ἀμπεπαλὼν προΐει δολιχόσκιον ἔγχος. »
 ὦς φάτο καὶ β' ἔμπνευσε μένος μέγα Παλλὰς Ἀθήνη. 520
 Εὐξάμενος δ' ἄρ' ἔπειτα Διὸς κούρη μέγαλοιο,
 αἴψα μάλ' ἀμπεπαλὼν προΐει δολιχόσκιον ἔγχος,
 καὶ βάλεν Εὐπίθεα κόρυθος διὰ χαλκοπαρήου·
 ἢ δ' οὐκ ἔγχος ἔρυτο, διὰ πρὸ δὲ εἴσατο χαλκός·
 δούπησεν δὲ πεσῶν, ἀράβησε δὲ τεύχε' ἐπ' αὐτῷ. 525
 Ἐν δ' ἔπεσον προμάχοις Ὀδυσσεὺς καὶ φαίδιμος υἱός·
 τύπτον δὲ ξίφεσιν τε καὶ ἔγχεσιν ἀμφιγύοισιν.
 Καὶ νύ κε δὴ πάντας τ' ὄλεσαν καὶ ἔθηκαν ἀνόστους,
 εἰ μὴ Ἀθηναίη, κούρη Διὸς αἰγιόχοιο,
 ἦῤυσεν φωνῆ, κατὰ δ' ἔσχεθε λαὸν ἅπαντα· 530
 « Ἴσχεσθε πτολέμου, Ἴθακήσιοι, ἀργαλέοιο,
 ὧς κεν ἀναιμωτί γε διακρινθεῖτε τάχιστα. »
 ὦς φάτ' Ἀθηναίη· τοὺς δὲ χλωρὸν δέος εἶλεν·
 τῶν δ' ἄρα δεισάντων ἐκ χειρῶν ἔπτато τεύχεα·

Cependant Minerve aux yeux bleus s'approcha et lui dit : « Fils d'Arcésius, le plus cher de tous mes compagnons, adresse tes vœux à la vierge aux yeux bleus et à Jupiter son père, puis brandis et lance ta longue javeline. »

Ainsi parla Minerve, et en même temps elle lui inspira une grande force. Adressant donc ses vœux à la fille du puissant Jupiter, il brandit et lança aussitôt sa longue javeline, qui atteignit Eupithès; le casque d'airain n'arrêta point le trait, mais le fer traversa d'outre en outre; Eupithès tomba avec bruit, et ses armes retentirent sur lui. Ulysse et son glorieux fils fondirent sur les premiers combattants, qu'ils frappaient de leurs épées et de leurs javelines à double tranchant. Ils allaient les immoler tous et leur ravir le retour, si Minerve, fille de Jupiter qui porte l'égide, n'avait fait entendre sa puissante voix et arrêté tout le peuple :

« Cessez, habitants d'Ithaque, ce funeste combat, et séparez-vous au plus vite sans verser le sang. »

Ainsi parla Minerve, et la pâle crainte saisit tous les cœurs; frappés d'épouvante à la voix de la déesse, ils laissèrent échapper de leurs

Ἀθήνη δὲ γλαυκῶπις
 παρισταμένη προσέφη τόν·
 « ὦ Ἀρκεισιάδη,
 πολὺ φίλτατε
 πάντων ἑταίρων,
 εὐξάμενος κούρη γλαυκῶπιδι
 καὶ Διὶ πατρί,
 μάλα αἴψα ἀμπεπαλὼν
 προΐει ἔγχος δολιχόσκιον. »
 Παλλὰς Ἀθήνη φάτο ὧς
 καὶ β' ἔμπνευσε μέγα μένος.
 Εὐξάμενος δὲ ἄρα ἔπειτα
 κούρη μέγαλοιο Διός,
 μάλα αἴψα ἀμπεπαλὼν
 προΐει ἔγχος δολιχόσκιον,
 καὶ βάλεν Εὐπίθεα
 διὰ κόρυθος χαλκοπαρήου·
 ἢ δὲ οὐκ ἔρυτο ἔγχος,
 χαλκός δὲ διεῖσατο πρὸ·
 δούπησε δὲ πεσῶν,
 τεύχεα δὲ ἀράβησεν ἐπὶ αὐτῷ.
 Ὀδυσσεὺς δὲ καὶ υἱός φαίδιμος
 ἐνέπεσον προμάχοις·
 τύπτον δὲ ξίφεσι τε
 καὶ ἔγχεσιν
 ἀμφιγύοισιν.
 Καὶ νύ κε δὴ ὄλεσάν τε πάντας
 καὶ ἔθηκαν ἀνόστους,
 εἰ Ἀθηναίη,
 κούρη Διὸς αἰγιόχοιο.
 μὴ ἦῤυσε φωνῆ,
 κατέσχεθε δὲ ἅπαντα λαόν·
 « Ἴθακήσιοι,
 Ἴσχεσθε πτολέμου ἀργαλέοιο,
 ὧς διακρινθεῖτε κε τάχιστα
 ἄναιμωτί γε. »
 Ἀθηναίη φάτο ὧς·
 δέος δὲ χλωρὸν εἶλε τοὺς·
 τεύχεα δὲ ἄρα ἔπτατο
 ἐκ χειρῶν τῶν δεισάντων·

Et Minerve aux-yeux-bleus se-tenant-auprès dit-à lui :
 « O fils-d'Arcésius,
 de beaucoup le plus cher
 de tous *mes amis*,
 ayant prié la vierge aux-yeux-bleus et Jupiter *son père*,
 tout à fait aussitôt l'ayant brandie lance la javeline longue. »

Pallas Minerve dit ainsi et donc *lui* inspira une grande force. Et ayant prié donc ensuite la fille du grand Jupiter, tout à fait aussitôt l'ayant brandie il lança la javeline longue, et frappa Eupithès [rain; à travers le casque aux-joues-d'airain; et celui-ci n'arrêta pas la javeline, mais l'airain traversa en avant: et il retentit étant tombé, et ses armes résonnèrent sur lui. Mais Ulysse et son fils glorieux [tants; tombèrent sur les premiers-combattants et ils les frappèrent et de leurs épées et de leurs javelines à-deux-tranchants.

Et déjà et ils *les* auraient tués tous et *les* auraient faits privés-de-retour, si Minerve, fille de Jupiter qui-a-une-égide, n'avait crié de sa voix, et n'avait arrêté tout le peuple :

« Habitants-d'Ithaque, cessez la guerre terrible, afin que vous vous sépariez très-vite sans-verser-le-sang du moins. »

Minerve dit ainsi; et la crainte pâle saisit ceux-ci; et les armes donc s'échappèrent des mains d'eux ayant craint;

πάντα δ' ἐπὶ χθονὶ πίπτε, θεᾶς ὄπα φωνησάσης·
 πρὸς δὲ πόλιν τρωπῶντο, λιλαιόμενοι βιότοιο.
 Σμερδαλέον δ' ἐβόησε πολύτλας δῖος Ὀδυσσεύς,
 οἴμησεν δὲ ἀλείς, ὥστ' αἰετὸς ὑψιπετής.
 Καὶ τότε δὴ Κρονίδης ἀφίει ψολόεντα κεραυνόν,
 καὶ δ' ἔπεσε πρόσθε Γλαυκῶπιδος ὄβριμοπάτρης.
 Δὴ τότε Ὀδυσσῆα προσέφη γλαυκῶπις Ἀθήνη·
 « Διογενὲς Λαερτιάδη, πολυμήχαν' Ὀδυσσεῦ,
 ἴσχεο, παῦε δὲ νεῖκος ὁμοίου πολέμοιο,
 μήπως τοι Κρονίδης κεχολώσεται εὐρύοπα Ζεὺς. »
 Ὡς φάτ' Ἀθηναίη· ὁ δ' ἐπέειθετο, χαῖρε δὲ θυμῷ.
 Ὅρκια δ' αὖ κατόπισθε μετ' ἀμφοτέροισιν ἔθηκεν
 Παλλὰς Ἀθηναίη, κόυρη Διὸς αἰγιόχοιο,
 Μέντορι εἰδομένη ἡμὲν δέμας ἠδὲ καὶ αὐδήν.

mains les armes, qui tombèrent à terre, et s'enfuirent vers la ville, désireux de vivre. Cependant le patient et divin Ulysse poussa un cri terrible et s'élança en se ramassant sur lui-même, comme l'aigle qui vole dans les nues. Alors le fils de Saturne envoya un carreau étincelant qui vint tomber devant la déesse aux yeux bleus, fille d'un père puissant. En même temps Minerve adressait ces mots à Ulysse :

« Noble fils de Laërte, industrieux Ulysse, arrête, fais cesser la lutte et le funeste combat, de peur que le fils de Saturne, Jupiter à la vaste voix, ne s'irrite contre toi. »

Ainsi parla Minerve; le héros obéit et se réjouit en son cœur. Bientôt la déesse Pallas, fille de Jupiter qui porte l'égide, semblable à Mentor, dont elle avait pris les traits et la voix, plaça entre les deux partis les gages sacrés des serments.

πάντα δὲ πίπτεν ἐπὶ χθονί,
 θεᾶς φωνησάσης ὄπα·
 τρωπῶντο δὲ πρὸς πόλιν,
 λιλαιόμενοι βιότοιο.
 Πολύτλας δὲ δῖος Ὀδυσσεύς
 ἐβόησε σμερδαλέον,
 οἴμησε δὲ ἀλείς,
 ὥστε αἰετὸς ὑψιπετής.
 Καὶ τότε δὴ Κρονίδης
 ἀφίει κεραυνόν ψολόεντα,
 κατέπεσε δὲ
 πρόσθε Γλαυκῶπιδος
 ὄβριμοπάτρης.
 Τότε δὴ Ἀθήνη γλαυκῶπις
 προσέφη Ὀδυσσῆα·
 « Διογενὲς Λαερτιάδη,
 πολυμήχανε Ὀδυσσεῦ,
 ἴσχεο,
 παῦε δὲ νεῖκος
 πολέμοιο ὁμοίου,
 μήπως Κρονίδης
 Ζεὺς εὐρύοπα
 κεχολώσεται τοι. »
 Ἀθηναίη φάτο ὡς·
 ὁ δὲ ἐπέειθετο,
 χαῖρε δὲ θυμῷ.
 Παλλὰς δὲ αὖ Ἀθηναίη
 κόυρη Διὸς αἰγιόχοιο,
 εἰδομένη Μέντορι
 ἡμὲν δέμας ἠδὲ καὶ αὐδήν,
 ἔθηκε κατόπισθεν ὅρκια
 μετὰ ἀμφοτέροισιν.

et toutes tombèrent à terre, la déesse ayant crié de sa voix; et ils se tournèrent vers la ville, désirant *sauver leur vie*. Alors le très-patient et divin Ulysse cria d'une-*façon-terrible*, et s'élança s'étant ramassé, comme un aigle au-vol-élevé. Et alors donc le fils-de-Saturne lança sa foudre embrasée, et elle tomba devant la *déesse aux-yeux-bleus* fille-d'un-père-puissant. Alors donc Minerve aux-yeux-bleus dit-à Ulysse :

« Noble fils-de-Laërte, industrieux Ulysse, contiens-toi, et cesse la lutte ^{[partis,} d'une guerre égale *pour les deux* de peur que le fils-de-Saturne Jupiter à-la-vaste-voix ne s'irrite contre toi. »

Minerve parla ainsi; et celui-ci obéit, et se réjouit en son cœur. Et d'autre-part Pallas Minerve, fille de Jupiter qui-a-une-égide, se-rendant-semblable à Mentor et de corps et aussi de voix, établit ensuite des gages-de-serment entre les deux *partis*.

NOTES

SUR LE VINGT-QUATRIÈME CHANT DE L'ODYSSÉE.

Page 182 : 1. Ἑρμῆς δέ... ἀνδρῶν μνηστήρων. Dugas-Montbel : « C'est surtout dans cette première partie du vingt-quatrième chant que les anciens critiques ont trouvé les plus nombreux motifs de suspecter la fin de l'Odyssée : ils y découvrent plusieurs traces d'un âge plus moderne. Ainsi ils observent que jamais, dans Homère, Mercure n'est appelé Cyllénien, qu'il n'est jamais considéré comme une divinité infernale, et n'a jamais la mission de conduire les âmes. Ils s'étonnent qu'on place la roche Leucade (ce qui signifie la *roche blanche*) dans un lieu de ténèbres. Ils remarquent en outre que jamais Homère ne donne le nombre des Muses, et enfin qu'il est contre la tradition homérique d'admettre les âmes dans les enfers avant que les corps aient reçu la sépulture. En effet, au vingt-troisième chant de l'*Iliade* (v. 71 et suiv.), Patrocle demande à Achille de faire promptement ses funérailles, pour qu'il puisse pénétrer dans les demeures de Pluton. Les réponses à ces diverses objections sont très-faibles; ce qui n'empêche pas Mme Dacier de conclure, d'après les petites scholies, que ce livre, par la force de sa versification et par la beauté de sa poésie, montre Homère partout. Aristarque et les plus grands critiques d'Alexandrie pensaient autrement; tant il est vrai que rien n'est plus arbitraire que nos jugements en matière de goût. Il faut remarquer aussi que, dans Homère, Mercure est toujours nommé Ἑρμείας, et non pas Ἑρμῆς, selon la juste observation de Knight. Ainsi le mot Ἑρμῆς, qui commence le chant, est un nouveau témoignage contre l'antiquité de ce morceau. Si au vers 10 on trouve Ἑρμείας ἀκάχητα, c'est que cet hémistiche est tiré d'un vers de l'*Iliade* (chant XVI, 185); et même une telle variation dans l'orthographe d'un nom propre est encore une preuve que toute la fin du poème a été composée après coup, dans un temps où la contraction Ἑρμῆς s'était introduite dans le langage commun, et où la prononciation Ἑρμείας n'était plus considérée que comme une forme poétique. »

— 2. Τῆτ' ἀνδρῶν ὄμματα θέλγει, etc. Virgile, *Énéide*, IV, 242 :

Tum virgam capit; hac animas ille evocat Orco
Pallentes, alias sub tristia Tartara mittit;
Dat somnos adimitque, et lumina morte resignat.

— 3. Τῆ ρ' ἄγε κινήσας. Horace, *Odes*, I, x :

Tu pius latis animas reponis
Sedibus, virgaque levem coerces
Aurea turbam.

— 4. Ὡς δ' ὅτε νυκτερίδες, etc. Dugas-Montbel : « Platon blâme cette comparaison des ombres avec des chauves-souris. Je le remarque seulement pour montrer que Platon attribuait ce vingt-quatrième chant à Homère. Platon vivait environ un siècle et demi après Pisisstrate, et c'est sans doute dans cet espace de temps que fut composée cette fin de l'*Odyssée*; car je ne crois pas qu'elle appartienne aux rhapsodies qui sous Pisisstrate furent réunies en un seul corps d'ouvrage. Quelques copistes adoptèrent cette addition, d'où il résulte deux sortes d'exemplaires, les uns qui portaient cette addition, et les autres où elle ne se trouvait pas; mais ceux-ci étaient les plus anciens. Voilà ce qui probablement détermina le jugement d'Aristophane et d'Aristarque. Platon, au contraire, qui ne s'appliquait point à un travail de critique, et qui n'avait point à sa disposition les ressources des Alexandrins, adoptait les copies où se trouvait l'addition, les considérant comme plus complètes. »

Page 184 : 1. Ἦλυθ' ἐπι ψυχῇ, etc. Voy. chant XI, vers 386-388.

Page 186 : 1. Τῶ κέν τοι τύμβον, etc. Voy. chant I, vers 239 et 240.

Page 190 : 1. Τεύχεσιν... καιομένοιο. Virgile, *Énéide*, XI, 188 :

Ter circum accensos, cineti fulgentibus armis,
Decurrere rogos, ter mœstum funeris ignem
Lustravere in equis, ululatusque ore dederunt.

Page 196 : 1. Ἦ ὕμμ' ἐν νήεσσι, etc. Voy. chant XI, vers 398-402.

Page 198 : 1. Ἀλλὰ δόλον τόνδ' ἄλλον, etc. Voy. chant II, vers 93-110, et chant XX, vers 139-156.

Page 208 : 1. Κλίσιον. Dugas-Montbel : « Le mot κλίσιον a donné lieu à beaucoup de conjectures, ce qui prouve que le sens en est obscur; et les explications qu'on en donne, au lieu de dissiper l'obscurité, ne font que multiplier les doutes. Héliodore entendait par ce mot une suite de constructions faites autour de l'habitation principale. Aristarque disait que ce mot signifiait une sorte de berceau qui régnait autour de la maison, et construit avec des branches d'arbres, où ceux qui étaient assis pouvaient également prendre le repas et se livrer au sommeil. Mme Dacier croit qu'il est ici question d'un bâtiment circulaire placé au milieu de la cour, et où logeaient les serviteurs de Laërte. La préposition περί ne permet pas d'admettre cette explication. D'autres supposent qu'il est question d'une salle où l'on mettait les lits, destinée aussi à recevoir les in-

struments du labourage. D'autres supposent que ce sont simplement des bâtiments pour les troupeaux et les valets de ferme. D'autres enfin entendent par là une sorte de vestibule, de portique, de galerie, dont la maison était comme entourée; ce qui répond parfaitement à l'expression grecque περι θεε πάντη. On voit au quatrième chant de l'*Odyssée* que Pisistrate et Télémaque couchèrent sous le portique de la maison de Ménélas. Cela se conçoit dans les pays chauds. D'ailleurs certaines parties de ces galeries pouvaient être fermées. Il faut remarquer que ce mot n'est que cette seule fois dans Homère. »

Page 216 : 1. Τὸν μὲν ἐγὼ, etc. Voy. chant XX, vers 194 et 195.

Page 220 : 1. Εἰμὶ μὲν ἐξ Ἀλύβαντος. Dugas-Montbel : « On ne sait point quelle est cette ville d'Alybante; les uns la placent en Thessalie, d'autres dans la Thrace. Les petites scholies croient que c'est la ville de Métaponte en Italie, ou bien une ville du Pont, la même qui est nommée *Alybe* au vers 857 du Catalogue. D'autres enfin ne voyaient ici que des noms allégoriques. Ainsi Ulysse dit qu'il est né à *Alybante*, de ἄλγη, l'action d'errer; que son père se nommait *Apheidas*, qui n'épargne rien, pour signifier la générosité de Laërte; que celui-ci était de la race des Polypémonides, qui a souffert beaucoup, pour exprimer tous les chagrins du vieux Laërte; qu'enfin le héros lui-même se nomme *Épérite*, sujet de troubles, de contestation. S'il était prouvé que toutes ces subtilités ont été dans l'intention du poëte, rien ne démontrerait mieux que ce vingt-quatrième chant est d'une époque beaucoup plus moderne que le reste. »

Page 222 : 1. Ἄνὰ ῥίνας δέ οἱ ἤδη δριμύ μένος προὔτυψε. Dugas-Montbel : « Les petites scholies entendent par là cette sorte de sensation qu'on éprouve dans les narines quand on est sur le point de pleurer. Je crois que c'est là le véritable sens de la phrase, et qu'on ne doit pas dire, avec Casaubon et Mme Dacier, qu'il s'agit ici d'une de ces sensations violentes qui dilatent les narines dans les grandes passions, et surtout dans la colère; car le poëte nous représente Ulysse comme un homme attendri, ému, prêt à pleurer en voyant son père, et non point comme un homme agité par un mouvement impétueux. C'est donc à tort aussi qu'Aristote cite cet endroit comme un de ceux où Homère a voulu peindre la colère qui fait affronter le danger. »

Page 246 : 1. Τότ' οἱ δ' ἐπ' ἀγχίμολον, etc. Voy. chant XXII vers 205-207.

PARIS. — IMPRIMERIE GÉNÉRALE LAHURE

9, rue de Fleurus, 9
